



VELASCO
PEINT.
ESPAGN.

1749
PAL
His



XVIII-16

FA-94

72(46)(09):73:75

R. 94

ℓ

1749 PAL HIS

HISTOIRE ABREGÉE

DES PLUS FAMEUX
PEINTRES,
SCULPTEURS ET ARCHITECTES
ESPAGNOLS.

AVEC

Une description exacte de leurs Œuvres,
& de celles des Etrangers qui se voyent
dans le même Royaume.

Traduit de l'Espagnol!

De Don ANTONIO PALAMINO VELASCO,
Peintre de la Chambre de PHILIPPE V.



A PARIS,

Chez DELAGUETTE, Imprimeur, rue
S. Jacques, à l'Olivier.

M. DCC. XLIX.

Avec Approbation & Privilège du Roy.

HISTOIRE

NARRATIVE

OF THE

REVOLUTION

IN THE

WEST

INDIES

AND THE

WEST INDIES

IN THE

WEST

INDIES

AND THE

WEST INDIES

IN THE

AVERTISSEMENT.

Comme l'Ecole Espagnole est très peu connue en France, & même dans toute l'Europe, on a cru rendre un service aux Curieux en donnant ce petit Traité. Par là ils pourront se former une idée des richesses de l'Espagne, tant en Peinture, qu'en Sculpture & Architecture. La brièveté qu'on s'y est proposée n'a pu permettre d'entrer dans de grands détails. On y verra une description exacte des plus fameux Maîtres que ce Royaume ait produits dans l'espace de deux cens ans sans interruption, le tems où ils ont fleuris, le lieu de leur naissance, les différentes Ecoles dans lesquelles ils ont puisé leur manière, les parties dans lesquelles ils ont excellé, & leurs principaux

AVERTISSEMENT.

ouvrages. On y a ajouté d'après
l'Auteur Espagnol, un racourci
de l'Histoire des Peintres Etran-
gers, & les principaux de leurs
Ouvrages qui se voient en Espa-
gne. L'Auteur ne prévoit que trop
qu'on s'apercevra de sa scrupu-
leuse fidélité de sa traduction,
quoiqu'il ait cherché autant qu'il
a pû à s'accommoder au goût
François.



ABREGÉ
DE L'HISTOIRE
DES PLUS FAMEUX
PEINTRES, SCULPTEURS
& ARCHITECTES Espagnols.

ANTOINE DE RINÇON,
Peintre de la Chambre du Roi
Don Ferdinand.

G Uadalaxara , ville de la
Castille donna le jour à ce
Peintre vers l'an 1446. Les
honneurs & les bienfaits
dont le Roi Don Ferdinand le com-
pla , font présumer avantageusement

de ses talens. Ce Prince le fit son Gentilhomme de la Chambre, & l'honora en même-tems de l'Ordre de Saint Jacques. Il excelloit dans le portrait, & mourut vers l'an 1500; dans la cinquante-quatrième année de son âge.

On voit de lui un vieux Tableau dans l'Eglise Paroissiale de *Robledo de Chabela*, Bourg, du Diocèse de Toledé. Et les deux portraits du Roi Catholique Don Ferdinand & de Dona Isabelle, dans l'Eglise de Saint Jean de Los Reyes à Toledé.

Raphaël d'Urbain, Peintre.

2. **C**E grand homme nâquit dans la Ville d'Urbain en 1482. le jour du Vendredy Saint, & mourut à Rome à pareil jour en 1520. à l'âge de 37 ans. Son pere Jean de *Santi*; Peintre fort médiocre, le mit dans l'école de Pietre *Pérugin*. Raphaël le quitta pour aller étudier à Sienne & à Pérouse Les ouvrages de frere Barthelemi de *Saint Marc*,

de Léonard de Vinci & de Michel-Ange l'attirerent ensuite à Florence, & le charmerent au point qu'il changea toute la maniere de peindre qu'il tenoit du Pérugin. Enfin la Ville de Rome termina ses courses. Les peintures du Vatican, ses Tableaux répandus dans toute l'Italie, & dans toute l'Europe immortaliseront à jamais ce grand-Maître de l'Art. Il pensoit noblement, & avoit beaucoup de génie & de fécondité. Ses contours sont coulans, & ses ordonnances magnifiques. Il traitoit également l'histoire sacrée, & la profane, l'allégorie & la fable, son grand style se prêtoit à ces différentes manieres. Un dessein très-correct, un choix parfait, de l'élégance dans ses figures, une naïveté d'expression, un naturel dans les attitudes, une grande maniere sans être affectée, des graces dans ses airs de tête, une sagesse à bien saisir les beautés de la nature, & la simplicité avec laquelle il s'est élevé au sublime : tout cela joint ensemble

le rend sans contredit le plus grand Peintre que nous ayons eu jusqu'à présent. Il est à présumer par ses ouvrages que, partisan moins zélé des figures antiques, il se seroit attaché à suivre le vrai de la nature, & qu'il auroit changé son goût de couleur. Il n'avoit plus qu'un pas à faire pour acquérir un coloris aussi parfait que celui du *Titien*, & un pinceau aussi moëlleux que celui du *Correge*. Les desseins de Raphaël sont moins rares que ses Tableaux : il desseinoit presque toujours pour fournir de l'ouvrage à ses élèves. Quoique plusieurs personnes se soient efforcées de le contrefaire, son maniement de crayon, la hardiesse de sa main, & ses graces découvriront leur originalité. Il se servoit ordinairement de crayon rouge, il croisoit ses hachures très-proprement, & les contours coulans & ressentis de ses figures sont seuls capables de les faire connoître. Raphaël a aussi dessiné au bistre & à l'encre de la Chine rehaussée de blanc ; mais il employoit ordinairement la

plumé avec beaucoup de légéreté, conduisant ses hachures de droit à gauche. Ce grand Maître n'étant point manieré, il faut avoir beaucoup de discernement pour ne point s'y méprendre. La belle pensée qui régné même dans les copies est seule capable de tromper bien des amateurs.

Les principaux ouvrages de Raphaël en Espagne, sont à Madrid, dans le Palais, la Vierge au poisson, petit table au précieux.

Dans celui de *Buen retiro*, un Portement de croix avec la Vierge & plusieurs figures, & une sainte famille.

Dans la Sacristie de l'Escorial, une belle Vierge avec l'Enfant Jésus & Saint Jean, la Visitation, une Vierge tenant l'Enfant Jésus, avec Saint Jérôme, un Ange & Tobie; dans le Chapitre une Vierge avec le Jésus & Saint Jean.

Marc - Antoine *Raymondi*, Augustin Vénitien, Silvestre de Ravenne, *Beatricius*, Bonazone, *Æ*

neas-Vicus, Georges Mantuan; Corneille Cort, Martin Rota, C. Blœmart, & quantité d'autres ont gravé d'après Raphaël. On compte 740. pièces & plus.

Torrigiano Torrigiani,
Sculpteur.

3. **F**lorence a vû naître ce grand maître. On voit à Rome dans le Palais de *Torre Borgia* plusieurs de ses œuvres. Il a exécuté plusieurs sujets en marbre, en bronze & en bois pour le Roi d'Angleterre : on en a aussi plusieurs en Espagne qui sont répandus dans différens lieux. Il fut condamné à mort à Seville par l'Inquisition pour avoir brisé une statue de la Vierge qu'il avoit faite, indigné du prix que lui en offroit un Seigneur Espagnol, & qui pouvoit se monter à 30 ducats. Cette statue étoit de grandeur naturelle; les morceaux qui nous en restent sont preuve des talens de ce grand Maître. Une main échappée à

La fureur est regardée comme un modèle pour les Peintres. On en a aussi le chef, & celui de l'Enfant Jesus, que des Peintres curieux gardent soigneusement. Il mourut de faim dans les prisons de l'Inquisition vers l'an 1552.

A Grenade, on voit de lui un moyen relief qui est sous la porte d'entrée de l'Eglise de cette Ville; dans la Chapelle Royale une statue de la Charité du côté de l'Evangile, & un *Ecce Homo* placé au-dessus de la porte d'entrée de *Los Abades*.

A Cordoue, sous le grand Portail de la *Puente*, plusieurs figures en moyen relief représentées au naturel.

A Séville chez les Jéronimites, un crucifix en terre, un saint Jérôme, & un saint Léon digne des curieux.

Antoine Corrège, Peintre.

4. **L**E Corrège est un de ces hommes nés sans Précurseur, qui

sont les élèves de leur propre génie. Les Auteurs ne sont point d'accord sur son origine; les uns veulent qu'il soit de basse extraction, les autres noble. Il est né en 1494. à *Corrège* dans le Modenois; son vrai nom étoit Antoine de *Allegris*. On lui donne deux Maîtres, l'un François *Bianchi*, dit il *Fratri*, & André *Mantegna*. Il est à présumer que c'est des mains de la nature qu'est sorti ce grand homme, que l'on a surnommé le Prince des graces & du coloris; car ses ouvrages ne ressemblent en rien à la maniere de ces deux Peintres. Il est le premier qui a peint des figures en l'air, & qui plafonnent. Sans être sorti de son païs, sans avoir vû Rome, ni Venise, sans avoir consulté les figures antiques, ni aucun modele de plafonds, de racourcis, de coupoles, ce fameux Artiste a été créateur de sa maniere. Il ne doit qu'à lui-même le haut point de perfection où il a porté la peinture. S'il étoit cependant sorti de son païs, son dessein seroit devenu plus correct, ses con-

tours auroient été plus prononcés & plus coulans, & il seroit sûrement devenu le premier Peintre du monde. Le Corrège peu favorisé de la fortune est mort à Corrège, y venant voir ses parens en 1534. à l'âge de 40 ans. Ses desseins sont très-rares; *Vasari* dit* que, quoique bons, pleins de *Vaguezze* & faits de main de Maître, ils ne lui auroient pas acquis une si grande réputation, s'il ne s'étoit surpassé infiniment, en exécutant en peinture les mêmes sujets. En effet les draperies sont dessinées lourdement, & les extrémités des figures fort négligées. Il ne s'embarassoit pas d'arrêter son dessein: content d'avoir son sujet dans la tête, il le peignoit avec l'enthousiasme d'un homme qui produit sur le champ; c'est ce qui fait qu'on ne voit que des études, & de legers croquis de sa main. Ils sont presque tous à la sanguine assez mal maniée & comme estampée. Ses graces, ses caracteres de têtes, ses beaux contours, ses élégans raccour-

*Part. 3. p. 23.

cis percent à travers le but de ses desseins, & les feront toujours distinguer parmi tous les autres.

Au Palais de *Buen Retiro* le Roi possède de lui, Notre Seigneur dans le jardin des Olives, une Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, peints sur bois & les figures de demie-nature. Ces Tableaux sont si précieux, que Sa Majesté les a mis dans sa chambre à coucher.

A l'Escorial dans la Sacristie, on voit un Tableau peint sur bois qui représente Notre Seigneur en Pasteur, de proportion de demie-nature.

Les Graveurs du Corrège sont Augustin Carrache, *Diana Mantuana*, F. Merlini, C. Bertelli, F. Brixi, J. Troien, G. Mantuan, Van-Kessel, Boël, Van-Kriost, J. Spikore, Château, Edeliner, du Change. Picart le Romain a gravé trois morceaux dans le Cabinet du Roi de France.

Jules & Alexandre, Peintres.

5. **C**ES deux Peintres étoient Italiens, & disciples de Jean d'Eu-*din*. Ils furent appelés en Espagne par l'Empereur Charle-Quint, pour peindre les lambris, les salons, les galeries, les donjons, & beaucoup d'autres lieux du Palais d'*Alhambra* de Grenade. *Palomino Velasco* notre Auteur dit avoir vû en 1712. dans ce même Palais de leurs œuvres qui lui avoient encore paru extrêmement belles. Ils ont encore peint plusieurs autres Palais & Maisons des Princes d'Espagne. Ces grands Maîtres, autant qu'on en peut juger par les beaux restes que l'on a de leurs ouvrages, peignoient supérieurement. Ils retournerent en Italie, & y moururent vers l'an 1530.

A Madrid, on voit encore les peintures qu'ils ont faites dans le Palais du Duc d'Alva.

A Alba de Torme celles du Palais de ce même Seigneur.

A Merida ville de l'Estramadoure ;
celles des Aqueducs de cette même
Ville.

A Ubeda Ville de l'Andaloufie ;
celles des belles maisons de *Cobos* ;
celles de l'Hôpital de-S. Jacques , &
beaucoup d'autres ouvrages dans cet-
te même ville.

Enfin toutes celles qui se voyent
au Palais d'Alhambra à Grenade, sont
d'eux.

Alonzo Berruguette , Peintre ,
Sculpteur , Architecte.

6 **A** Lonzo Berruguette étoit grand
Peintre , Sculpteur & Archite-
cte en même tems, natif de *Parédes de*
Nava & Peintre de la chambre de
Charle-Quint. Il avoit étudié les plus
beaux morceaux de l'antiquité qui se
voient à Rome , & étoit disciple du
grand Michel-Ange. Ce maître est le
premier qui ait sçu distinguer en Es-
pagne la maniere barbare & inculte
qui régnoit alors dans les trois Arts.

dans lesquels il excelloit. Charles-Quint l'avoit nommé *Maître des œuvres Royales*, & Gentilhomme de sa Chambre. Il mourut à Madrid en 1545. Ses ouvrages en Espagne sont,

A Valladolid dans le Palais, un tableau de saint Benoît. A Toledé une représentation de la montagne du *Tabor* en marbre, qu'on a placée au bas du chœur de l'Eglise; les tablettes des archives de cette même Eglise, la Sainte Leucadie de la porte *Del-Cambion*, & le S. Eugene de la *Visagra* de cette même ville. A Sillas, dans le chœur de l'Eglise du côté de l'Epitre de moyens reliefs dont les sujets sont tirés de l'Ecriture-Sainte.

Antoine Flore & Pierre Campaña, Peintres.

7. Ces deux Collègues étoient Flamands, & fleurissoient à Seville vers le commencement du seizième siècle.

Flores étoit natif d'Espagne, &

mourut très-jeune à Séville en 1550.
La plupart de leurs œuvres se voyent
encore dans cette ville.

Ferdinand Gallegos.

8. **C**E fameux Peintre étoit natif & citoyen de Salamanque, & élève d'Albert *Durer*. On a encore beaucoup de ses ouvrages, & sur-tout beaucoup de copies de ceux de son Maître, auxquelles il est difficile de ne pas se méprendre, tant ils ressemblent aux originaux. Il est mort vers l'an 1500.

On voit de lui dans l'ancienne Eglise de Salamanque, une Vierge avec l'Enfant Jesus, un saint André, & un saint Christophe.

Diego de Arrogo, Peintre.

9. **D**iego de Arrogo étoit Peintre de la Chambre de Philippe II. & excelloit dans la mignature. Il est mort vers l'an 1551.

Blas de Prado

10. **C**E Peintre étoit grand paysagiste, & peignoit les fruits & les fleurs avec un goût supérieur. La Ville de Toledé l'a vû naître. Il étoit disciple de *Berruette*; il mérita par ses talens d'être nommé Peintre de Philippe II. Ce Prince l'envoya à *Maroc*, pour y peindre la fille de l'Empereur. Il y resta très-peu de tems, & mourut à Madrid en 1557. âgé de 59 ans.

On voit de lui à Madrid dans la Chapelle de l'Evêque de *Placentia* un fort beau Paysage; dans la Paroisse de saint André, un baptême de N. S. & un saint Jean Porte-Latine.

Christophe d'Utrecht, Peintre.

11. **C**E Peintre étoit Disciple d'Antoine *Moro*. Il passa en Portugal au service du Roi Don

Juan III. On y voit encore beaucoup de ses Ouvrages, entr'autres beaucoup de portraits dans lesquels il excelloit. Ce Prince le fit Chevalier en 1550. & il mourut cette même année, âgé de 59 ans.

Antoine Moro, Peintre.

12 **L'**Histoire & le Portrait ont été les deux parties de la peinture auxquelles ce Peintre s'est le plus attaché, & dans lesquelles il excelloit. Il étoit natif d'Utreck, & disciple de Jean *Escorielo*. Il passa en Italie, où il étudia les plus beaux Ouvrages du grand *Michel - Ange* & de *Raphaël d'Urbain*. Il donnoit une si grande vivacité à ce qu'il exécutoit en couleur comme en crayon, en observant les moindres particularités, qu'il paroiffoit démentir le naturel. Il vint à Madrid en 1552. & y fit le portrait du Roi Philippe II. Il passa ensuite en Portugal, où il peignit le Roi & toute sa Cour. Philippe II. le rappella

en Espagne, & l'envoya en Angleterre, pour y peindre la Princesse Marie, fille d'Henri VIII. qu'épousa ce Prince en secondes nôces; il peignit plusieurs Seigneurs de cette Cour, & copia pour le Roi une Danaë du Titien. Il mourut à Anvers à l'âge de 56 ans, vers l'an 1568.

On voit de lui à Anvers dans l'Eglise de sainte Marie, une Circoncision de Notre-Seigneur. Ce tableau est le dernier qu'il a fait, & celui où il a paru se surpasser.

Jean-Baptiste de Bergamasco &
Peintre.

13 **M**ichel-Ange fut le maître de ce Peintre. Il nâquit à *Bergame* & vint en Espagne avec *Becerra* sous le regne de Charles-Quint, lorsqu'on travailloit au Palais de Madrid où il a peint deux pans de muraille. Il a eu deux fils, *Granelo* & *Fabrice* qui ont été ses Elèves. Ils excelloient sur-tout dans le grotesque. Les ou-

vrages que l'on voit d'eux dans la salle du Chapitre de Saint Laurent de l'Escorial, rendent témoignage de leurs talens. Ils peignoient avec un goût, une ordonnance, & une variété admirables. Leur pere mourut à Madrid vers l'an 1570. dans un âge fort avancé.

Christophe Lopez, grand Peintre Portugais.

14. **I**L étoit disciple du grand Aléxis *Sanches-Coello*, & Peintre de la Chambre de Don Juan III. Roi de Portugal. Ce Prince le combla d'honneurs, & le fit Chevalier de l'Ordre d'*Avis*. La plûpart de ses œuvres sont à Lisbonne, où il mourut l'an 1570. à l'âge de 54 ans.

Gaspard Becerra, Peintre.

15. **L**A peinture à fresque, la Sculpture, & l'Architecture ont

été trois parties dans lesquelles Becerra a excellé. *Baeza*, ville de l'Andalousie, l'a vû naître. Il étoit disciple de *Michel-Ange*, & de *Raphaël d'Urbain*. Etant à Rome, sa principale étude, fut celle des belles statuës & des belles antiques; il s'y forma un meilleur goût que le *Berrugete*, en faisant ses figures plus charnues, & leur donnant des contours plus gracieux. Il étoit grand Anatomiste; & nous avons de lui les figures d'Anatomie de *Valverde*: il a été le plus grand Statuaire de son tems. Parmi ses plus beaux ouvrages en fait de Sculpture, celui qu'il a fait pour la Reine d'Espagne Isabelle de Valois, fille de Henri II. est estimé de tous les Connoisseurs; c'est une figure de N. Dame de la Solitude, dont le Frere Antoine d'*Arcos* parle fort au long dans son histoire de cette Statuë. Elle avoit été faite pour un Couvent de saint François de Paule à Madrid. *Polamino Velasco* notre Auteur, fait une remarque à son sujet, qui pourroit mériter place ici. Il dit que Becerra ayant

commencé cette Statuë, & l'ayant recommencé à deux autres différentes reprises, entendit une voix qui lui dit à la troisieme ces paroles : *Réveille-toi, Becerra, lève-toi, & de ce tronc informe qui brûle dans ton feu, forme-toi un modèle :* qu'alors Gaspard, l'imagination frappée de ce qu'il venoit d'entendre, exécuta de point en point ce que la voix lui avoit dicté, & fit une statue qui plut au dernier point à la Reine Isabelle. Becerra a peint plusieurs morceaux à fresque dans le Palais de *Madrid*. On voit aussi beaucoup de ses œuvres à *Burgos* & à *Salamanque*. La mort l'enleva à *Madrid* en 1570. à l'âge de 50 ans ou environ.

On voit de lui à *Madrid*, le Retable du Maître-Autel de l'Eglise des Dames Carmélites Déchauffées : dans le Couvent de saint François de Paule, la belle Statue de Notre-Dame de la Solitude ; & plusieurs morceaux dans le Palais de cette Ville.

Le Retable de l'Eglise Cathédrale

† Astorga est aussi de lui. On voit à Zamora dans le Monastère de S. Jérôme, un beau Christ haut d'environ deux verges. Il est dans la Chapelle qui est à côté de l'Evangile.

Maesse Pedro Campaña,
Peintre.

16 **M**Aesse Pedro Campaña, doit sa naissance à la ville de *Bruxelles*, & sa belle manière à *Raphaël d'Urbain* dont il a été élève. Il s'étudia pendant vingt ans à saisir le beau des chef-d'œuvres de son art qui sont répandus dans toute l'Italie. Il vint ensuite en Espagne, & s'arrêta à *Séville*. Il y fit des choses admirables : chacun s'empressoit à le faire travailler. Campaña conserva toujours quelque chose de la manière sèche de son pays. Il retourna à *Bruxelles*, & y mourut dans un âge fort avancé en 1570.

Ses œuvres à *Séville* sont, le Reta-

ble de la Chapelle *del Mariscal*, qui est à l'entrée du Chapitre de l'Eglise de cette Ville. Dans cette même Chapelle, un tableau de la Purification. Dans le Couvent de saint Paul, une Circoncision de Notre-Seigneur; dans une Chapelle jointe au Chapitre, & à saint Laurent de la même Ville, une descente de Croix, & une naissance de la Vierge.

Juan Fernandez Ximénez de Navarrete, Peintre.

27. **L**E prodige qu'a opéré la nature dans la personne de ce grand Peintre, étonnera à jamais tout l'Univers. Elle le priva en naissant d'un de ses plus grands secours, & le fit muet; mais en récompense elle le doua d'une grande vivacité d'esprit, d'un grand feu, d'une heureuse imagination, & de toutes les qualités qui forment les grands Maîtres de cet Art, au point qu'il lui mérita à juste titre d'être appelé le *Titien*.

Espagnol. Il étoit natif de *Logrono* ville de la vieille Castille, & élève du *Ticien*. *Ximénez* de Navarette s'étoit attaché beaucoup au goût de son Maître ; aussi reconnoît-on dans ses ouvrages ses beaux tons de couleurs & ses beaux airs de têtes. Il étoit aussi redevable en partie de ses grands talens, aux bonnes études qu'il avoit faites sous les plus grands Maîtres de son tems, & aux chef-d'œuvres de l'art qu'il avoit copiés avec exactitude dans les différens voyages qu'il avoit faits à Rome, à Venise, & autres Villes. *Philippe Roi d'Espagne* se faisoit un vrai plaisir de voir travailler *Ximénez*. Ce Prince le combla de biens & d'honneurs, & eut la bonté de se rendre médiateur d'une affaire qu'il se fit avec le sieur *Jacques Secrétaire* de Sa Majesté, qu'il avoit représenté sous la figure d'un bourreau. Le Roi *Philippe* en faisoit tant de cas, qu'il disoit souvent que les Italiens qui étoient venus peindre l'*Escorial*, ne pouvoient entrer en parallele avec le muet, *Ximé-*

nez mourut à l'Escorial, l'an 1572. âgé d'un peu plus de 40 ans.

Le meilleur de ses ouvrages, & celui qui est le plus estimé des Connoisseurs, est un tableau de la réception que fit Abraham aux trois Anges, & qui est dans le Monastere de l'Escorial, sur la porte d'entrée du Cloître.

Sophonisba Angusciola.

18. **P** Parmi les femmes qui se sont le plus signalées par leurs talens & par leur esprit, Sophonisba Angusciola pourroit occuper la première place avec justice. Crémone ville de l'Italie la vit naître. Le Duc d'Alva, enchanté de ses productions, l'amena en Espagne, & la Reine Isabelle la fit sa Dame d'honneur. Georges Vasari dit qu'elle excelloit dans le portrait. Elle mourut à Madrid en 1575. âgée d'un peu plus de 50 ans.

Ficiano

Ficiano Vecelio.

19 **L**E Titien est regardé comme le Prince du coloris. Il s'appelloit *Tiziano Vecelli d'a Cadore*, étant né à *Cador* dans le Frioul en 1477. Son pere l'envoya à *Venise* à l'âge de dix ans chez son oncle, qui lui trouvant de grandes dispositions pour le dessein, le mit chez *Gentil Bellin*, & ensuite chez *Jean Bellin* son frere qui avoit plus de réputation. Il devint ensuite l'Elève du *Giorgion*, & à dix-huit ans il imita si bien ce Maître dans le portrait de *Barbarigo*, qu'on l'auroit crû du *Giorgion*, si le Titien n'avoit eu la précaution d'y mettre son nom. Comme lui il peignoit sur toile, sans faire aucun dessein. Sa réputation s'établit en peu de tems, & à un tel point, que toutes les Cours de l'Europe le voulurent avoir à l'envi l'une de l'autre. Tous les Souverains vouloient être peints de la main de ce grand hom-

me. Paul III. pour marquer au Titien son contentement de tout ce qu'il avoit fait pour lui, voulut faire Evêque son fils *Pomponio*; mais le pere le crut indigne de cette qualité. Il voulut encore lui donner l'Office *del Piombo* qu'avoit *fra Sébastien*, & le Titien refusa toutes ces graces. Il peignit l'Empereur *Charle-Quint* trois fois, la première à *Bologne* où ce Prince venoit se faire couronner par *Clément VII.* & il le représenta tout armé; la seconde dans la même ville, & il le représenta en plus grande forme & à cheval. Enfin il eut ordre d'aller en *Espagne* pour la troisième, & pour y peindre *Philippe Roi d'Espagne* fils de *Charle-Quint*. L'Empereur établit ses deux fils très-honorablement, mit le Titien du nombre des Officiers qui l'accompagnoient dans ses marches, & le combla de biens & d'honneurs. Il l'honora de l'Ordre de *Saint Jacques* dans le Château de *Bruxelles*, & le créa Comte Palatin à *Barcelonne* l'an 1552. Il n'y a rien

de si rare que les desseins arrêtés du Titien ; nous n'avons guères que des croquis de cette habile main ; ils sont faits à la plume un peu grosse , maniée librement avec des patés d'encre qui leurs donnent la couleur. Ses Païages sont admirables , ainsi que ses portraits : plusieurs sont faits à la pierre noire mêlée de sanguine & rehaussée de blanc , dont le manie-ment est un peu négligé. On y découvre une grande pensée , beaucoup de goût & de finesse. Les Sites de ses Païages sont faciles à connoître ; les caractères de ses têtes ne le sont pas moins. Le Titien peignoit encore mieux les femmes que les hommes ; & , s'il eût été correct , on le regarderoit comme le premier Peintre de l'Univers. Il manquoit quelquefois par l'expression de l'ame , consultoit peu l'antique , & répétoit souvent les mêmes sujets. Les tableaux qu'il a faits dans les dernières années de sa vie , étoient heurtés , & ne faisoient leurs effets que de loin , au lieu que les premiers faits dans la

force de l'âge & d'après nature, étoient d'un tel *fini*, qu'ils pouvoient se regarder de près comme de loin. Son grand travail étoit caché par quelques touches hardies qu'il répandoit par - dessus, ce qui trompe ceux qui veulent copier ses tableaux. Le Titien est mort comblé de biens & d'honneurs à *Venise* en 1576. à l'âge de 99 ans. Il a été extrêmement lié avec l'*Arioste* qui l'a chanté dans ses vers, & avec l'*Arétin*. Ses œuvres sont répandues dans toutes les Cours de l'Europe. Celles qui se voient en Espagne sont,

A Madrid un Prométhée attaché au Mont Caucase, un Tantale, Venus & Adonis, Andromède & Persée, Diane & Actéon, l'enlèvement d'Europe, les portraits de la Maison d'Autriche dans une salle du Palais.

A l'Escorial, dans le Réfectoire la fameuse Cène, l'Oraison dans le jardin, dans l'avant - Sacristie : sainte Marguerite, Notre - Seigneur avec les Pharisiens, sainte Catherine mar-

tyre , une Vierge avec le Jesus & S. Sébastien , une descente de Croix au maître-Autel , le Christ à la Monnoye , les douze Empereurs Romains , Charle-Quint à cheval , Philippe II. offrant à Dieu Philippe III. pour-lors enfant , les quatre Furies , la Marquise de *Pescara* ; son fameux tableau de la Gloire , où l'on voit la sainte Trinité , la Vierge à main droite , & dans le milieu la Gloire sous la figure d'une jeune femme qui présente à Dieu les Héros de l'Ancien & du Nouveau Testament , & ceux de la Maison d'Autriche tels que Charle-Quint , la femme de Philippe II. & la Reine Dona Juana sa sœur ; un saint Laurent en grand ; dans la Sacristie un Christ , une Madeleine , saint Jean-Baptiste dans le désert , une sainte Famille , une Vierge tenant le Jesus : dans l'Oratoire du Roi sur l'Autel , un Christ portant sa Croix ; dans le Chapitre , saint Georges avec la Vierge & sainte Catherine , saint Jérôme en pénitence , l'Adoration des Rois ,

le Sauveur demi-figure , le Christ au tombeau dans la salle du *De profundis* : dans la Chapelle de l'Infirmerie un *Ecce Homo* suivi de la Cour de Pilate. Il en est encore beaucoup péri dans l'incendie du *Pardo* qui arriva en 1608. entr'autres celui de la Maison d'Autriche & le sien , où il s'étoit représenté tenant dans sa main celui de l'Empereur.

Les meilleurs Graveurs du Titien sont Léon d'Aven , Martin Rota , Corneille Cort , Augustin Carrache , Suiderhof , Van-Kessel , Vosterman , Troien , les Sadeler , Théodore de Bry , *Caralius* , Bonafone , Matham , C. Bloëmart , P. Pontius , Carle Audran , *Hondius* , Soutman , Rouffelet , Pietre de Jode , Masson , Coëlemans. L'œuvre du Titien se monte à plus de 600 pièces. Il y a dix-huit pièces dans la galerie de l'Archiduc Léopold , vingt-trois dans la suite de Valentin le Fèvre , deux dans la suite de *Louisa* , cinq dans le recueil de Crozat , plusieurs dans les tableaux du Grand Duc & dans le cabinet de l'Empereur.

Frere Nicolas Fator.

20 **L**A Poësie Latine & la Peinture, jointes à un grand esprit, ont été le partage de Nicolas *Fator*. Il étoit né à *Valence* Capitale du Royaume de ce nom, & étoit du Couvent de *Sainte-Marie-de-Jesus* de cette Ville, où il est mort l'an 1583. âgé de 61 ans.

A *Valence*, il y a de lui un saint Michel terrassant le dragon; il l'a peint sur le mur dans son Couvent.

Il y a une flagellation dans le Couvent de *Chelya*, situé dans le même Royaume.

Lucas Cangiage ou Cambiasi.

21 **C**E Peintre nâquit à *Moneglia* dans les Etats de Gènes en 1527. son pere *Jean Cambiasi* Peintre, lui enseigna les principes de son Art. Cangiage se forma insensiblement.

ment, & peignit à l'âge de dix-huit ans la façade d'une maison. Sa réputation naissante s'accrut avec son mérite; toutes les Eglises, tous les Palais de Gènes s'empresèrent à le faire valoir. Philippe II. instruit de ses talens le demanda pour travailler à l'Escorial, & y suppléer aux fautes du Muet. L'envie que Lucas Cangiage avoit de faire réussir son mariage avec sa belle-sœur, pour lequel il avoit déjà fait le voyage de Rome infructueusement, lui fit accepter les propositions de ce Prince. Le Roi l'accueillit le plus obligeamment, se fit un vrai plaisir de le venir voir travailler; & le combla de bienfaits. Le chagrin qu'eut Cangiage, de trouver ce Prince trop religieux, pour s'entremettre à faire réussir une telle union, le fit tomber malade, & le fit périr à l'Escorial en 1585. à l'âge de 58 ans. Il laissa imparfaite la grande voûte de l'Escorial. Ce Peintre étoit si maître de sa main, qu'il a changé trois fois de manière. La première étoit gigantesque & peu

naturelle. Dans la seconde, il consultoit la nature ; il faisoit des desseins & des cartons, pour arrêter sa pensée avant que de peindre. La dernière tenant uniquement de la pratique fut plus expéditive, mais très maniérée. C'étoit une fougue nécessaire pour soutenir sa nombreuse famille ; il a même sculpté plusieurs figures de marbre. Cangiage excelloit dans les racourcis ; il étoit assez correct & très-fécond, ses idées n'étoient pas plutôt formées qu'elles étoient exécutées : heureux s'il eût possédé les graces, la légèreté, un beau choix & le vrai de la nature.

Ses principaux ouvrages à l'Escorial sont, dans le bas cloître, le martyre de plusieurs Saints ; un Paradis rempli d'une infinité de figures dans la grande voûte de l'Eglise ; les quatre Evangélistes, dans les niches du grand escalier ; dans la maison des Prêtres, une Assomption de la Vierge ; les onze mille Vierges, dans la voûte du Collège à l'entrée du réfectoire,

ainsi que la chûte de l'Ange rébellé; saint Laurent, & S. Jérôme sont représentés dans le Chœur, les Vertus dans le lambris, & dans la voûte du lieu où l'on dépose les Corps des Rois; dans le Presbytere il y a le couronnement de la Vierge, le tout à fresque, & saint Jean à l'huile, dans un Autel de l'Eglise de sainte Anne.

El divino Morales, Peintre.

22 **O**N ignore le nom propre de ce Peintre: il étoit né à *Badajoz* ville Capitale de l'Estremadoure. Il a été disciple de Pierre *Campana*. Il fut nommé le divin, pour n'avoir peint pendant toute sa vie que des sujets saints. Il excelloit à peindre les chevelures. *Palomino Velasco* dit qu'il en imitoit si bien le naturel; qu'elles paroissent être en mouvement lorsqu'on souffloit dessus. On n'a guères vû d'ouvrages de ce Peintre, qui ayent excédés la grandeur

D'une tête, ou des demi-corps. Il peignoit ordinairement sur le cuivre. La délicatesse, la hardiesse, & le goût le feront toujours reconnoître. Le vrai de la nature se reconnoît chez lui, tout parle, & tout paroît respirer. Il a fait plusieurs voyages à Séville, à Madrid, à Cordouë, & dans les différentes villes de l'Espagne, & est revenu mourir à Badajos en 1586. à l'âge de 77 ans. Ses ouvrages sont répandus dans toute l'Espagne.

La Véronique, qui est dans la Chapelle de Notre-Dame de la Solitude dans l'Eglise des Trinitaires Déchaussés de Madrid, est le tableau qui lui ait acquis le plus d'honneur ; dans la même ville, un *Ecce Homo* dans l'Eglise du précieux Sang de Notre-Seigneur, & un tableau représentant Notre-Seigneur & saint Pierre qui le prie, figures de deminature. Dans l'Eglise des Jéronimites, un portement de Croix avec la Vierge & saint Jean gémissans, & fondans en larmes.

A Séville on voit plusieurs de ses

ouvrages dans d'anciennes Chapelles de la Cathédrale.

Sophonisba Gentileſca.

23 **E**lle étoit renommée pour le portrait en mignature, & fut appellée à la Cour par la Reine Isabelle: elle y mourut en 1587.

Paul Cagliari Véronéſe.

24 **P**eu de Peintres ont poſſédé d'auffi grandes parties de leur Art, que Paul *Cagliari Véronéſe*. Son pere Gabriel *Cagliari* le vit naître à Véronne en 1532. Un goût décidé pour la peinture, engagea Gabriel à mettre ſon fils chez *Badile* ſon oncle, qui paſſoit pour le meilleur Peintre de Véronne. Le jeune *Cagliari* par ſon ſçavoir devança les années. Enhardi par quelques tableaux qui firent voir quelle ſeroit un jour ſa capacité, il entreprit le voyage de Veniſe; bien-

tôt il y fut de pair avec les meilleurs Peintres Vénitiens , & remporta la Victoire, ayant été mis en concurrence avec eux. Paul étoit plus propre aux grands morceaux, qu'aux petits tableaux dans lesquels le feu de l'imagination se rallentit ; au lieu que dans les grandes machines , les productions sont pleines de chaleur & de véhémence. Le *Guide* disoit de lui, que s'il avoit à choisir parmi tous les Peintres, il voudroit être Paul *Véronèse* ; que dans tous les autres on reconnoissoit l'art, au lieu que chez Paul, la nature étoit dans tout son éclat. Ce Peintre étoit recommandable par ses grandes ordonnances, par le beau choix de ses sujets, par le gracieux de ses têtes, par leur variété, par l'abondance de sa veine, par la fraîcheur de son coloris, & par le mouvement de ses figures. Vrai dans ses expressions, il ne cherchoit que le naturel. Paul évitoit de peindre noir, il ne mettoit de glacis que dans les draperies. Elles sont un peu dans le goût de celles d'*Alber-*

Durer. Il a posé ses couleurs Vierges si fraîches & avec tant de liberté, qu'il est le seul dans ce genre. Ce grand Artiste a augmenté, pour ainsi dire, la joie, a rendu la beauté plus brillante, a renchéri sur le rire, & a donné un caractère de vie à toutes les figures qu'il a peintes. On reproche à *Paul Veronese* de n'avoir point été assez correct, & d'avoir bigaré ses figures de trop de différentes couleurs, ce qui en ôte la forme & le repos. Ses fonds d'Architecture sont quelquefois un peu trop clairs, & ses Ciels approchent de la détrempe. On souhaiteroit souvent plus de convenance dans ses Tableaux, plus de finesse d'expression dans les têtes, plus de goût de dessein dans les contours & dans les extrémités de ses figures. Rien n'est si beau que les desseins de *Paul Veronese* pour l'Ordonnance : ils sont souvent dessinés sur du papier teinté, arrêtés à la plume, lavés au bistre ou à l'encre de la Chine, rehaussés de blanc & très-terminés. On en voit d'autres qui sont des études

au crayon rouge , à la pierre noire , aux trois crayons ; quelques-uns même dont les contours sont heurtés au pinceau. Le grand génie & la facilité de ce Maître se lisent par-tout : ses caractères de têtes , son goût de draper , ses beaux fonds , l'intelligence avec laquelle il a sçu ménager ses lumières ; son attention à dessiner proprement , sont des guides pour connoître Paul *Veronese*. Philippe II. Roi d'Espagne demanda ce grand homme pour orner son beau Couvent de l'Escorial. Paul qui aimoit son païs où il étoit considéré , représenta qu'il ne pouvoit abandonner ses beaux ouvrages commencés , & envoya Frédéric *Zucchero* à sa place. Il mourut à Venise en 1588. dans sa cinquante-huitième année , comblé de biens & d'honneurs.

Ses ouvrages à l'Escorial sont dans le chapitre , les nôces de Cana , & une Présentation au temple peinte sur toile , les figures de demie-nature.

Paul toujours attentif à sa gloire , fit graver par Augustin Carrache son

Tableau de sainte Justine de Padoue, le fameux mariage de sainte Catherine, le beau crucifiement de l'école de saint Roch, la tentation de saint Antoine Abbé. Villaméne grava la Purification de la Vierge. Les autres Graveurs qui ont travaillé d'après lui, sont Vosterman, Kilian, Matham, Saérendam, Lafne, Troien, Van-Kessel, le Fèvre, Coëlemans, Hollart, &c. Il y a deux piéces dans le recueil de *Louisa*, plusieurs dans le cabinet de l'Empereur, & dans les Tableaux du grand Duc, & vingt-cinq morceaux dans le recueil de *Crozat*, gravés par les meilleurs maîtres de ce tems.

Louis de Vargas, Peintre.

25 **L'**Envie d'atteindre au sublime de son Art, attira Louis de *Vargas* en Italie : il y resta pendant douze ans à deux différentes reprises, & revint très-capable dans son art, à Seville où il étoit né en

1528. Il s'étoit pris de goût pendant les six premières années qu'il étoit resté en Italie pour la maniere de Périn del *Vago*. Les ouvrages qui nous restent de lui dans l'Eglise Cathédrale de cette ville, & dans le Palais Archiépiscopal rendent témoignage de l'excellence de son pinceau tant à fresque qu'à l'huile; l'histoire & le portrait ont été ses deux parties principales. La vie de *Vargas* fut toujours très-édifiante: ses austérités hâterent la fin de ses jours, & il mourut à Séville en 1590. à l'âge de 62 ans. La belle pensée qu'il avoit puisée dans l'école des grands Maîtres, & une touche libre & facile, feront toujours passer ce grand homme pour un très-habile Peintre.

Ses principaux ouvrages sont à Séville: on y voit le tableau du Tabernacle de la Tour, un portement de Croix dans la Cathédrale sur les degrés derrière l'ancien Tabernacle, il est un peu gâté; le fameux Tableau d'Adam & Eve dont la jambe se voit en racourci; cette partie est regar-

dée comme un chef-d'œuvre ; le célèbre *Alezio* disoit en la voyant, qu'il aimeroit mieux avoir fait cette jambe seule que tout son fameux *Saint Christophe* qui est dans la même Eglise, & une *Nativité* qui est au Maître Autel. On voit encore sur les piliers du Couvent de *saint Paul* de cette même ville, une *Vierge* tenant le *Rosaire* qui est dans un grand Oval.

Michel de Barroso.

26 **G**rand Peintre & disciple de *Becerra* : il étoit profond dans les langues Grecque & Latine & dans plusieurs autres, grand Architecte en même-tems, il excelloit sur-tout dans la perspective, & étoit en outre grand Musicien. Sa touche étoit légère & douce, on l'appercevoit même dans son coloris : il ne possédoit pas trop le dessein. Il mourut à *Madrid* en 1590. à l'âge de 50 ans.

Nous avons de lui une station dans le principal Cloître de l'Escorial, qui fait preuve de son grand sçavoir & de son habileté dans cet Art.

Alexis Sanches Coello, Peintre.

27 **P**eu de Peintres Espagnols ont eu autant de mérite que *Sanchez Coello*. Il étoit Portugais, & avoit eu pour premier Maître *Raphaël d'Urbain*. Il étoit venu ensuite en Espagne, & avoit eu pour second Maître *Antoine Moro*. La partie du coloris qu'il possédoit dans la dernière perfection, lui mérita d'être appelé le *Titien Portugais*. Ses ouvrages étoient remarquables par une grande ordonnance, une grande variété, & par une belle touche. L'estime que faisoit toute l'Europe de ce grand homme, les honneurs & les biens dont le combla Philippe II. Roi d'Espagne font présumer avantageusement de lui. On prétend que *Sanchez Coello* laissa en mourant plus de

cinquante-cinq mille ducats de fond principal, ce qui faisoit une somme fort considérable pour ce tems-là. Il mourut l'an 1590. à l'âge de 75 ans.

Les principaux de ses ouvrages à l'Escorial, sont un Saint Laurent & un Saint Etienne, un Saint Vincent, un Saint Georges, une Sainte Catherine, & une sainte Agnès; ce sont des Tableaux d'Autel. A Madrid un grand Tableau historié, lequel est dans la quatrième Chapelle de l'Eglise de Saint Jérôme à droite en entrant par la porte principale, le sujet est un Saint Sébastien; à droite Notre-Seigneur, à gauche la Vierge, un peu plus bas saint Bernard & Saint François, & en haut le Pere Eternel.

Hernand Dominique Beltrand,
de la Compagnie de Jésus.

28 **L**'Italie est sans contredit la partie de l'Europe qui ait formé

jusqu'à-présent les plus grands Hommes, tant en Architecture, qu'en Sculpture & en Peinture. C'est à cette source que sont obligés d'aller puiser la plûpart des grands Maîtres dans les trois genres; c'est aussi à celle-là qu'a été *Dominique Beltrand* natif de *Victoria* ville de Biscaye. L'Architecture & la Sculpture ont été les deux genres auxquels il s'étoit le plus adonné, & dans lesquels *Palomino Velasco* dit qu'il excelloit au point, que les plus grands Maîtres étoient obligés de lui céder. Il mourut en 1590. dans un âge fort avancé.

Il y a beaucoup de ses ouvrages répandus dans toute l'Espagne. Les principaux sont, à Madrid dans le Collège Impérial, un Christ dans la Chapelle *Del sanctissimo Christo*, & un autre dans celle de la Congrégation de *Los señores Abogados*. A Alcalá de Henarez, un autre qui est au maître Autel du Collège. Ces quatre Christs passent pour être de *Michel-Ange*, tant ils sont beaux.

Jean-Baptiste Monnegro ou Jean-Baptiste de Toledo.

29 **L**A Sculpture & l'Architecture n'ont guères été pouffées plus loin que du vivant de Jean-Baptiste *Monnegro*. Il étoit né à Madrid, & avoit été disciple du *Berruguette*. L'envie de se perfectionner le fit passer en Italie : ses talens se développèrent en peu de tems, l'y firent connoître, & le firent surnommer, *Levaillant Espagnol*. Il exécuta une bonne partie de l'Eglise de Saint Pierre de Rome : ce fut alors que tout le monde voulut connoître ce grand homme, & voulut l'employer : Philippe II. le manda en Espagne, pour les ouvrages de saint Laurent de l'Escorial, & ce fut sur ses desseins que fut bâtie la grande Basilique. Ces deux ouvrages suffiroient pour immortaliser *Monnegro*, sans les biens dont ce Prince le combla, & les honneurs qu'il reçut par-tout. Il mourut à Madrid vers

Pan 1590. dans un âge fort avancé.

La plupart des statues que Jean-Baptiste *Monnegro* a faites, sont extrêmement grandes. A l'Escorial les six Rois de la façade du grand Temple de saint Laurent, sont de dix-sept pieds de haut. Les quatre Evangelistes qui ornent la fontaine qui est au milieu de la Cour du Cloître principal, sont aussi de lui : elles sont de marbre de Genève.

Théodose Mingot, Peintre.

30 **I**L étoit natif de Catalogne, & disciple de *Michel-Ange*. Le *Pardo*, & l'Escorial renferment plusieurs de ses ouvrages en peinture. Il étoit grand Dessinateur, & fort bon Anatomiste. La mort l'enleva en 1590. à l'âge de 39 ans.



Louis de Carbajal, Peintre.

31 **L**A naissance de Louis de Carbajal est marquée à Toledé en 1534. Il étoit frere uterin de Jean-Baptiste Monnegro. Le seul mérite qu'a eu ce Peintre, a été de peindre une station dans le Couvent de l'Escorial, avantage qui n'étoit dû ordinairement qu'aux plus grands Maîtres. Il a aussi fait quelques ouvrages en huile pour des Autels de la grande Eglise de ce Couvent. Il est mort à Madrid en 1591. à l'âge de 57 ans.

Jean de Arse Villafañó,
Orfèvre.

32 **L'**Espagnen'a guéreseu de plus grand Orfèvre que Jean de Arse Villafañó né en 1524. à Léon, Ville Capitale du Royaume du même nom. Il s'étoit appliqué en même

me-tems à la Sculpture & à l'Architecture. Il a écrit un livre fort sçavant des manieres différentes de mesurer, dans lequel il traite de la symétrie, de l'anatomie, & des cinq ordres de l'Architecture. Ce livre est très-profond, & fera toujours honneur à *Villafano*. Cet habile artiste est mort à *Madrid* en 1595. à l'âge de 71 ans.

Ses principaux ouvrages sont la chaise de l'Eglise de Séville, celle de saint Paul de Burgos, & celle d'Avila.

Jacques Tintoret.

33 **L**E vrai nom de ce Peintre est Jacques *Robusti*; la profession de teinturier qu'exerçoit son pere, le fit nommer Tintoret. Il nâquit à *Venise* en 1512. & fut peu de tems disciple du grand *Titien*, qui craignant d'être un jour surpassé par le Tintoret, trouva le moyen de le congédier de son Ecole. Sans perdre de vue le goût de *Michel - Ange*, le

Tintoret fut son maître à lui-même ; il copioit le modele, & consultoit les statues antiques. C'est le génie le plus fécond que nous ayons eu dans la Peinture. Des Peintres Flamands lui montrant un jour des têtes dessinées avec une grande patience, *Tintoret* leur demanda combien elles leurs avoient coûté de tems ; ils convinrent de quinze jours ; alors il prit un pinceau trempé dans du noir, & fit en quatre coups une figure rehaussée de blanc, & leur dit, voici comme nous autres Vénitiens nous dessinons une figure. Les Flamands resterent étonnés, & sentirent toute la force du reproche. Les plus grands Peintres de son tems, le *Titien* même malgré sa jalousie, ont été obligés de lui rendre justice. Le pastel étoit sa partie favorite de la Peinture, & où il faisoit des prodiges. Plus résolu & plus hardi dans son ouvrage que Paul *Véronèse*, quoiqu'inférieur pour les graces, & la richesse de la composition, il peignoit au premier coup. Sa couleur vierge étoit portée d'une hardiesse

sans égale , & sans être retouchée se conservoit très-fraîche. Un beau feu l'élevoit dans ses idées , & sa pensée extraordinaire étoit toujours accompagnée d'un grand goût de couleur , avec des attitudes surprenantes pour l'effet. Une fougue dont il n'étoit pas le maître , lui a fait peindre des Tableaux médiocres , & rien n'est plus inégal que ce Peintre. On disoit à Venise qu'il avoit trois pinceaux , *il penello d'Oro , il penello d'argento , & l'altro di ferro*, qu'il employoit suivant son caprice. Dans les sujets de dévotion , les mouvemens de ses figures étoient trop violens , & souvent même peu décens. Ce qui lui arriva avec l'*Arétin* mérite d'être rapporté. Ce fameux Ecrivain étoit ami du *Titien* , & l'étoit peu du *Tintoret* dont il avoit mal parlé en plusieurs occasions : il l'invita un jour à venir , pour faire son portrait. L'*Arétin* ayant accepté la proposition , *Tintoret* tira de dessous sa robe un pistolet chargé à bales , ce qui effraya grandement l'Auteur satyrique : n'ayez point peur , lui dit

le Peintre , c'est pour prendre votre mesure; puis commençant par la tête, & poursuivant jusqu'aux pieds, vous avez , dit-il , deux longueurs & demie de mon pistolet. L'*Arétin* lui dit, tu es un grand fou , & ne put s'empêcher de rire. Mais il fut plus réservé dans la suite & devint son ami. Tintoret plus modeste que ses semblables , refusa d'être fait chevalier de saint Michel , voyant la facilité avec laquelle Henri III. donnoit cet Ordre. Il a vécu 82 ans , & est mort à *Venise* en 1594. Le Tintoret a fait beaucoup de desseins heurtés , & très-peu d'arrêtés. Il y en a à la pierre noire sans hachures , ni lavis , rehaussés de blanc , & ressentis dans les ombres par quelques coups fiers ; d'autres ont le trait fait au pinceau , lavés au bistre ou à l'encre de la Chine. Le Tintoret se reconnoitra toujours aux attitudes extraordinaires de ses figures souvent incorrectes , à ses têtes particulières , à ses draperies composées de petits plis ; il y regne un goût de couleur admirable.

Le Roi d'Espagne a placé dans son Couvent de l'Escorial Notre - Seigneur qui lave les pieds à ses Apôtres , & dans le réfectoire du même Couvent , Esther évanouie devant le Roi Assuérus. Les figures de ces deux tableaux peints sur toile , sont grandes comme nature ; elles soutiennent dignement la réputation de leur auteur.

Les meilleurs graveurs du Tintoret sont , Augustin Carrache , Vosterman , C. Vischer , Kilian , les Sadelers , Matham , Coëlemans , Melan , Van-Kessel , André Zucchi , *Domenico Rosetti* , Desplaces , & autres. Il y a sept pièces dans le cabinet de l'Archiduc , onze dans la suite de *Louisa* , plusieurs dans le cabinet des tableaux de l'Empereur gravés à Vienne par Antoine J. Prenner , & quelques - uns dans les tableaux du Grand Duc. On compte au moins 60 pièces gravées d'après le Tintoret.

Jean-Baptiste Juanez.

34 **L**Es Elèves surpassent quelquefois leur maître dans de certaines parties, & peuvent aussi aller quelquefois de pair avec eux. Jean-Baptiste *Juanez* né en 1540. à *Valence*, fut élève de Raphaël d'Urbain, & eut la partie du coloris que ce Maître n'avoit pas. *Palomino Velasco* veut même qu'il l'ait égalé dans le reste, comme il a égalé le Peintre *el divino Morales*. L'histoire, & surtout la Sacrée, a été la partie de la peinture dans laquelle *Juanez* s'est surpassé. Il regne dans ses ouvrages cette noblesse, ce génie, cette fécondité de son maître, & de plus ce beau ton de couleur qui le fait élever aux nuës par les Espagnols. *Juanez* mourut à *Valence* en 1596. n'ayant encore que 56 ans.

Ses principaux ouvrages sont à *Valence*; on y voit dans le Couvent de saint Sébastien, qui est aux portes

de cette Ville, un saint François de Paule de grandeur naturelle, & une image de Notre-Seigneur qui est dans la porte du Tabernacle de la chapelle de S. Pierre de cette Ville: ce tableau attire les regards de tous les amateurs, comme celui qui est à sainte Agnès dans la chapelle de S. François de Borgia, & les trois qui sont chez les Religieuses Augustines de S. Julien. Il y a dans la chapelle de Villeneuve, une naissance de N. S. tableau quarré, deux autres ronds représentant le martyre de sainte Agnès; celui qui est dans le tabernacle de la chapelle de la communion de l'Eglise des Carmes, & un grand tableau historié de la Conception, où la Vierge est représentée avec une robe blanche, un voile bleu, la lune à ses pieds, le Pere Eternel en haut son cher Fils prêt à la couronner, & au-dessus de la couronne l'Esprit Saint en forme de colombe: ce tableau qui est tous les jours exposé à la vénération du public, est dans la chapelle de la Maison professe de la

Compagnie de Jesus dans cette même Ville.

Jean Labrador.

35 **C**E Peintre fleurissoit sous le regne de Philippe II. il fut disciple du fameux Peintre surnommé *el divino Morales*. Les Auteurs Espagnols ne sont pas trop d'accord sur son origine : les uns veu'ent qu'il soit né à *Badajos*, d'autres dans tout autre lieu de l'Estremadoure. *Labrador* peignoit fort bien les fruits, les fleurs & les arbrisseaux, & n'a jamais eu son égal en Espagne pour cette partie là. Il est très-aisé de reconnoître ses ouvrages par la délicatesse & sa ponctualité à les finir. Comme son maître, il peignoit fort bien des cabarets, des vases, & tout ce qui y a rapport. Il mourut à Madrid dans un âge assez avancé en 1600.



Matthieu-Pierre de Aleſio.

36 **L**A gravûre & le deſſein ont été les deux parties principales de Pierre *Aleſio*. Rome le vic maître, & *Michel-Ange*, duquel il ſuivit le goût, fut ſon maître. A ſon arrivée en Eſpagne, il y fit une prodigieuſe quantité de deſſeins, & en grava pluſieurs à l'eau forte. Il fit une mort de Moÿſe, qui parut ſi bonne à Jérôme *Fernandez* ſameux Sculpteur, qu'il dit en voyant ce deſſein, que ſ'il-étoit de Pierre *Aleſio*, il l'admettoit dès le moment pour ſon diſciple. Pierre *Aleſio* retourna à Rome & y mournt en 1600.

Ses principaux ouvrages ſont à Séville. Tous les Connoiſſeurs admirent avec raiſon ſon célèbre S. Chriſtophe qui eſt dans l'Egliſe de cette Ville. Ce tableau eſt étonnant, tant par ſon fini, que par ſa grandeur; on en peut juger par les jambes qui portent une verge de ſarge. Tout an-

nonce la main d'un grand Maître dans cet ouvrage ; on y reconnoît la légéreté de la main , la belle touche , la correction , l'élégance , & le sublime de la pensée de *Michel-Ange*. Il est peint à freque. *Pierre Alésio* en avoit fait le Carton d'égale grandeur , & on l'a vû pendant plusieurs années dans la grande salle du Palais de cette Ville.

Christophe Zarineña , Peintre.

37. **N**atif & Citoyen de *Valence* : il passa en Italie où il étudia sous le *Titien* qu'il a parfaitement imité , & au point que ses ouvrages qui se voient à Valence dans le Monastère Royal de *San Miguel de los Reyes* , sont souvent pris pour ceux de ce Maître. *Zarineña* mourut en 1600. âgé d'un peu plus de 50 ans.

Ferdinand Yañes.

38. **C**E Peintre est né à *Almadina*, & a été disciple de *Raphaël d'Urbain*. Ses différens ouvrages qui se voient dans cette Ville, font voir combien le disciple a tâché d'imiter le Maître. *Yañes* mourut à *Almedina* en 1600, dans la cinquantième année de son âge.

Diego Polo.

39. **L**E dessein & le coloris ont été les deux parties favorites de *Diego Polo*; aussi les possédoit-il dans un degré éminent. Ses principales œuvres sont dans l'*Escorial*, & dans le Palais de Madrid. On y voit plusieurs portraits des anciens Rois d'Espagne qui sont très-bien exécutés. *Diego Polo* mourut en 1600, à l'âge de 40 ans.

Los Perolas.

40. **L**es *Perolas* ont été deux frères, Jean & François, tous deux natifs d'*Almagro*. Le grand *Michel Ange* a été leur premier Maître ; il sont venus ensuite sous *Bergamasco* & *Becerra*, sous lesquels ils achevèrent de se perfectionner. La Peinture, l'Architecture & la Sculpture ont été trois parties dans lesquelles ces deux frères ont excellé. Leurs principaux ouvrages sont dans le Palais del *Viso*, & dans la ville neuve de *los Infantes*. Ils aidèrent aussi Antoine *Mohedano* dans les Peintures qui se voient au milieu du Sanctuaire de l'Eglise de *Cordouë*, fleurissoient en 1600.

Frédéric Zucaro.

41. **F**rédéric *Zucaro* étoit frere & disciple de *Taddée*. Il nâquit

dans le même lieu que lui , à *San-agnolo in Vado* dans le Duché d'Urbain. En 1543. de légers principes que lui donna son pere *Ottaviano Zucaro* découvrirent d'heureuses dispositions pour la Peinture: ses talens se développèrent , & on l'envoya à Rome pour se perfectionner. Il n'a jamais pû parvenir à se rendre aussi habile que son frère ; il étoit plus facile que lui , mais plus maniéré. Il a beaucoup travaillé à Rome avec son frère , il y a même achevé de ses ouvrages. Il fut obligé de quitter cette Ville , pour avoir représenté dans un tableau de la Calomnie , avec des oreilles d'ânes, plusieurs Officiers de Grégoire XIII. avec qui il avoit eu quelques différens ; & pour avoir eu la hardiesse d'exposer ce même tableau sur la porte de l'Eglise de saint Luc le jour de la fête de ce Saint. Il ne revint dans cette Ville qu'après avoir parcouru la France , l'Angleterre , la Hollande & plusieurs autres Villes de l'Italie où l'on conserve encore beaucoup de ses ouvrages.

Philippe II. sous le Pontificat de Sixte V. le manda en Espagne, pour travailler à l'*Escorial* : il y fut reçu avec distinction. Mais Zucaro ne fut pas heureux dans cette entreprise ; car après que le Roi l'eut congédié & comblé de présens, ce Prince fit hacher tout ce qu'il avoit peint dans le cloître pour le donner à *Peregrino*. Zucaro de retour à Rome, son plus grand soin fut d'y établir une Académie de laquelle il fut le chef sous le nom de Prince. Cette fondation lui absorba presque tout son bien. Il mourut à *Ancone* en 1609. âgé de 66 ans. Frédéric Zucaro avoit beaucoup de génie, il inventoit toutes sortes de sujets avec une facilité surprenante, dessinoit bien quoique maniéré, & son coloris étoit vigoureux. Il ne lui manquoit ainsi qu'à *Taddée* son frère, que d'avoir plus consulté le naturel, & d'être plus gracieux dans les têtes dont les yeux sont pochés.

On voit de lui à Cordouë sur un des piliers de l'Eglise, une sainte Marguerite,

Raphaël Sadeler, Matham, André Zucchi & les autres Graveurs de Taddée son frère, ont gravé plusieurs planches d'après lui.

Romulus Cincinnato, Peintre.

42. **L**E Palais du Duc del Infantado à *Guadalaxara*, la ville de *Cuença* & plusieurs autres villes de l'Espagne sont pleines des œuvres de ce grand Maître. *Romulus Cincinnato* est né à Florence, & a été appelé en Espagne par Philippe II. Il y demeura pendant plusieurs années. *Cincinnato* étoit maître d'une belle ordonnance, d'un grand goût, & de beaucoup de graces. Plusieurs personnes lui reprochent pourtant de n'avoir pas eu beaucoup d'invention. La plupart de ses ouvrages sont à fresque, & presque tous des tableaux historiés. *Romulus* est mort à *Guadalaxara* dans un âge fort avancé en 1600.

Le principal de ses ouvrages &

celui qui est estimé généralement de tous les Connoisseurs, est une Circuncision de Notre Seigneur qui est dans l'Eglise des Jésuites de la ville de *Cuença*. Ce tableau est peint à fresque, fort grand, & historié; on y voit une figure agenouillée, le dos tourné, & un pied en dehors qui paroît sortir du tableau même.

On voit à l'Escorial le tableau de saint Maurice & de son Compagnon, qui est dans la Chapelle du même nom; & dans le Chœur deux traits de l'histoire de saint Laurent, l'un représentant ce Saint suivant S. Sixte, & l'autre ce même Saint redemandant au Tyran les pauvres Chrétiens qu'il avoit fait arrêter pour pouvoir s'emparer de leurs trésors: on y voit aussi un saint Jérôme, & le même saint Sixte au milieu de ses disciples.

A Guadalaxara, presque toutes les Peintures du Palais du Duc del *Infantado*, sont de lui.



Pompée Léoni, Sculpteur.

43 **L**éoni étoit Italien, & un des plus célèbres Sculpteurs qui fussent pour lors en Europe. Il fut attiré en Espagne par Philippe II. le seul nom de ce grand homme, fait son éloge. Ses différens ouvrages en marbre, en cuivre, & en bronze sont connus de tout le monde. Pompée Léoni rerourna en Italie, & y mourut vers l'an 1600.

On voit à l'Escorial ses douze Apôtres, & plusieurs autres figures dans le retable principal de la grande Eglise. Ces statues sont de bronze doré d'or moulu, plus grandes que le naturel; celles des deux sépulchres des Rois, & plusieurs autres de celles qui embellissent l'Escorial sont aussi de lui; comme le fameux Christ de bronze qu'on appelle *de Pompeio*, & qui se voit sur le grand Autel; celui qui est de marbre de *Thrace* est de *Benvenuto Cellini* qui fut présenté

au Roi Philippe II. par le grand Duc
de Toscane.

César Arbasia, Peintre.

44 **L**'Italie ne cessera de produire de grands hommes; César *Arbasia* en étoit, & étoit de l'école de Léonard de *Vinci*. Il vint en Espagne vers l'an 1600. & entre autres œuvres qu'il y fit, il y peignit à fresque la Chapelle de Communion de l'Eglise de *Cordoue*, la voute & les murailles jusqu'au rez de chaussée. *Arbasia* étoit grand païs agiste: il s'en retourna en Italie, où il mourut en 1602.

Barthelemi de Cardenas.

45 **L**es Auteurs Espagnols ne s'accordent pas trop sur l'origine de *Barthelemi de Cardenas*. Les uns le disent de Portugal, les autres le disent de Castille, & Citoyen

de Madrid. Ce Peintre, quoique d'un grand sçavoir, n'a jamais vû l'Italie : la plupart de ses œuvres sont à l'huile, on y reconnoît la touche & tout le beau d'un grand Maître. Il mourut à *Valladolid* en 1606. à l'âge de 59 ans.

Ses principaux ouvrages sont la partie principale du Cloître de Notre-Dame d'*Atocha* des Religieux Dominicains de Madrid. A *Valladolid*, les Peintures du Cloître du Couvent de saint Paul du même ordre, celles du retable principal qui est la vie de Jesus-Christ, & dans le Chœur de ce Couvent la fameuse gloire de quarante pieds en quaré, qui en occupe tout le fond : dans le Réfectoire de ce Couvent une Cène, & plusieurs autres aussi estimés.



Peregrin de Bologne,

ou

Peregrin de Peregrini.

46. **L'**Invention a été le capital de Peregrin de *Bologne*, & l'histoire & le dessein deux parties principales. Il fut un des meilleurs élèves de *Michel-Ange*, comme il se qualifie lui même dans toutes ses œuvres. Peregrin peignoit dans le goût Italien, on reconnoît le vrai de la nature dans ses ouvrages, il imitoit si bien cette mere des graces, que toutes ses figures paroissoient être en mouvement. Ses desseins étoient très-finis, & sur de grands cartons ordinairement; il y régnoit une attention admirable, & beaucoup de *vaguezze*. Philippe II. avoit tellement comblé de biens Perégrini, que celui-ci remporta dans son país 50000. Ducats, somme très-considérable pour ce tems-là. Ce fut lui que ce Prince fit

Venir d'Italie, pour exécuter de nouveau ce dont s'étoit si mal acquitté Frédéric *Zucaro*. Peregrin mourut à Modene en 1606. âgé de 67 ans.

Les Peintures du bas-Cloître de saint Laurent de l'Escorial sont de lui: il a peint dans ce grand Monastere la Bibliotheque, dont les figures paroissent être de *Michel-Ange*, & y a représenté dans les lunettes les six Arts Libéraux: tout est en mouvement dans cet ouvrage, en quoi il a bien imité la nature.

Paul de Cespedes.

47. **P**eu de Peintres Espaguols ont eu autant de génie & autant de talens tout à la fois, que Paul de *Cespedes* natif de Cordoue. La nature s'étoit épuisée, pour ainsi dire, sur ce grand homme. Son maître à lui-même, il étoit excellent Peintre, grand Philosophe, Antiquaire, Sculpteur, & Architecte, très-sçavant dans différentes langues, particulie-

rement dans l'Hébreu, le Grec, le Latin, le Toscan, & l'Arabe. Il étoit grand Poëte & grand Orateur, & a même fait plusieurs discours. Paul a fait deux fois le voyage de Rome : il s'étoit beaucoup attaché à la manière de *Michel-Ange*. *Cespedes* se signala non-seulement dans la Peinture & l'Architecture, mais aussi dans la Sculpture où il excelloit à un tel point, que voyant un jour la statue de son compatriote *Senéque* sans tête, il lui en fit une de marbre qui est regardée comme un chef-d'œuvre de l'Art, & que l'on conserve encore à Rome. Il en apporta le modele à *Cordoue* où on le voit encore à-présent. Paul étoit étroitement lié d'amitié avec *Zucaro*. Il retourna en Espagne, & laissa beaucoup de ses œuvres à *Séville*, & dans plusieurs Villes de l'Andalousie. Le sçavoir de *Cespedes* dans la peinture à l'huile & à fresque, est connu de toute l'Italie. Il étoit de la dernière exactitude dans ses desseins, ponctuel dans l'anatomie, diligent dans l'expression, fer-

me dans le clair obscur, très-bon dans la perspective, gracieux dans les phisonomies, excellent dans le coloris & le relief, & d'un goût surprenant dans tout. Personne n'osera contredire que ce grand homme a été le Phœnix de son siècle (s'il est permis de parler ainsi.) La mort le surprit à Cordoue en 1608. à l'âge de 70 ans.

Les principaux ouvrages de Paul *Céspedes* sont à Cordoue. On y voit une Cène dans la grande Eglise près la Sacristie neuve du Cardinal *Salazar*, il a sçu représenter dans le visage de l'Apôtre la sainteté & l'amour, dans celui de J. C. la douceur & la grandeur, dans celui des Judas la bassesse & la fausseté. Il y a un autre Tableau historié dans la même Eglise qui ne le cede en rien à celui-ci : il y a représenté un saint André, un Saint Jean-Baptiste, & une gloire au haut où est Sainte Anne, la Vierge & l'Enfant Jesus : deux sujets tirés de l'histoire de Tobie dans le retable de la seconde Chapelle de la nef, en entrant par la porte de *Los Haranjos*

Dans le Couvent de sainte Claire un Tableau des onze mille Vierges. Le retable de la Chapelle du College de sainte-Catherine, des Jésuites, est aussi de lui: il a représenté dans le principal Tableau les obseques de sainte Catherine martyre, avec une gloire où est Jesus-Christ, la sainte Vierge & Saint Jean-Baptiste. Il regne dans tous ces ouvrages un goût & une varieté étonnante.

Barthelemi Carducho.

48. **C**E Peintre est né à Florence: il accompagna Frédéric Zucaro son maître en Espagne, & travailla aux beaux ouvrages de l'Escorial avec *Péregin*. La peinture à fresque a plus été son fait, que toute autre. Il avoit étudié la Sculpture & l'Architecture sous *Barthelemy Amanato* qui a excellé dans ces deux parties. *Carducho* a beaucoup travaillé, & est mort au Pardo en 1610. n'ayant pas encore 50 ans.

Seq

Ses principaux ouvrages sont dans le Couvent de l'Escorial, quelques stations, & huit Tableaux dans le bas Cloître du Collège.

A Valladolid plusieurs Tableaux dans le Cloître du Couvent de saint Jacques, entre autres un saint Jérôme; au-dessus de la porte de l'Eglise de S. André un sépulchre de Notre-Seigneur; on voit à Madrid dans une Chapelle de l'Eglise de Saint Philippe le Royal, sa fameuse descente de Croix; elle est admirée de tous les connoisseurs, & mérite bien tous les éloges qu'on en fait; un sacrifice d'Abraham dans l'Eglise de saint Jérôme. A Ségovie dans la Chapelle du Château-Royal, une adoration des Mages, & un autre Tableau représentant le Pere Eternel dans sa gloire.



Jean Pantoja de la Cruz,
Peintre.

49. **J**ean *Pantoja de la Cruz* doit sa naissance à la Ville de Madrid. C'est le plus grand élève qu'ait eu *Alexis Sanchez Coello* à qui il a succédé dans sa place de Peintre & de Gentilhomme de la Chambre de Philippe II. Ce Prince avoit beaucoup de bontés pour lui, & se plaisoit à le venir voir travailler dans son atelier; il a eu l'honneur de le peindre plusieurs fois, aussi bien que toute la Famille Royale. Le portrait & l'histoire ont été les deux parties que *Pantoja* le mieux possédées. Sa manière étoit achevée & finie, ses desseins sont coloriés & touchés en or dans la dernière perfection: il étoit d'une grande exactitude en tout, & souscrivoit tous ses ouvrages. *Pantoja* est mort à Madrid vers l'an 1610. à l'âge de 59 ans.

On voit plusieurs de ses portraits

dans les Palais de Madrid & de l'Escurial: c'est sur ses desseins qu'ont été exécutées les statues qui se voyent dans les Mausolés de Philippe II. & de son Epouse à côté du Maître-Autel de cette dernière ville. Dans l'Eglise du College de *Dona-Maria*, d'Aragon à Madrid, un Saint Augustin, & un saint Nicolas de Tolentin.

Frédéric Baroque.

30. **S**I l'on cherche les graces & le coloris accompagnés du goût & de la correction, on les trouvera dans les ouvrages de Frédéric Baroque. Né en 1528. à *Urbino*, ville qui a produit de si grands hommes, il étoit fils d'Ambroise Baroque Sculpteur, & disciple de *Baptista Vénétiano*. *Barthelemi Genga* qui étoit son oncle, lui apprit la Géométrie, l'Architecture & la perspective. Frédéric a parcouru toute l'Italie, & y a étudié le goût des plus grands Maîtres.

Sa mauvaise fanté l'empêcha d'accepter en passant à Florence les offres du Grand Duc, qui étoit de rester à sa Cour; cette même raison l'avoit déjà empêché d'accepter le même honneur de l'Empereur Rodolphe II. & de Philippe II. Roi d'Espagne. Le Baroche employoit souvent le pastel de même que le *Titien*, il fondoit avec le doigt des couleurs ensemble. Le *Corrége* étoit son Maître favori, il le suivoit dans la douceur & les graces des airs de têtes, dans les enfans, dans l'accord des couleurs, & dans l'ajustement des plis de ses draperies. Personne ne sçut mieux accompagner ses Tableaux de choses agréables & instructives pour ceux qui sçavent penser. Il leur faisoit connoître les saisons dans lesquelles l'action principale s'étoit passée. Cette industrie se pourroit appeller une érudition pictoresque. Son pinceau étoit ordinairement consacré aux sujets de dévotion. Le *Baroche* entendoit parfaitement l'effet des lumières, il peignoit d'un frais admira-

ble, dessinoit correctement, toujours riant dans ses airs de têtes; sa maniere est vague & belle, ses contours coulans, & noyés doucement avec le fond. Son grand jugement se fait voir dans ses compositions: on pourroit souhaiter que les contours de ses figures fussent plus naturels, que ses attitudes fussent moins outrées, souvent même il prononçoit trop les muscles du corps humain. Il est étonnant qu'avec une santé si incertaine, qu'à peine Frédéric pouvoit travailler pendant deux ou trois heures de la journée, il ait cependant laissé quantité d'ouvrages, pour lesquels il a fait des études infinies. Il termina ses jours à *Urbino* en peignant un *Ecce homo*, en 1612. âgé de 84 ans. Ses desseins sont les uns au trait de plume, lavés au bistre rehaussés de blanc au pinceau; les autres mêlés de plume & de crayon rouge: il y en a entièrement au pastel, à la plume, à la pierre noire, à la sanguine dont les hachures sont grosses, sans être croisées.

Le Roi d'Espagne possède du *Baroque* un saint André & un S. Pierre appellés à l'Apostolat , avec sa fameuse Annonciation. Ces trois tableaux sont placés dans l'Escorial selon leur mérite.

Frédéric *Baroque* a gravé de sa main plusieurs de ses tableaux d'une manière très-spirituelle , & il y a bien trente-deux estampes gravées par Philippe Thomassin, les Galles, les Sadeler, Corneille Cort, Adrien Collaert, François Villaméne, Augustin Carrache, C. Bloëmart, une pièce noire par Jean Smith, &c.

Barthelemi Gonzalez.

51 **L**A réputation que s'étoit faite *Barthelemi Gonzalez* à Valladolid, & les beaux ouvrages qu'il fit à Madrid où il vint en 1606. lui valurent d'être nommé Peintre de Sa Majesté Catholique Philippe III. Le portrait a été la partie de la peinture à laquelle *Barthelemi* s'est le

plus attaché, & dans laquelle il a le mieux réussi. *Palomino-Velasco* dit, qu'il sçavoit donner à ses portraits une si parfaite ressemblance, que du plus loin qu'on les appercevoit, on entroit pour ainsi dire en conversation avec les personnes qu'ils représentoient. Il s'étoit fait sur la phisionomie des régles si certaines & si bien établies par l'usage, que rarement il manquoit une ressemblance. *Gonzalez* mourut à Madrid en 1611. à l'âge de 63 ans.

Il y a de sa main plusieurs portraits de la maison d'Autriche au Palais du *Pardo*. Les tableaux des angles du cloître des Recollets Augustins de Madrid, sont aussi de lui.



Jean de Juni

&

Grégoire Hernandez.

52. **L**A Sculpture a été poussée sous ces deux grands Artistes à un point presque incroyable, tous deux ont faits des choses qui les immortaliseront à jamais. On prétend que Jean de *Juni* étoit Flamand, & qu'il étoit de l'école de Michel-Ange. On reconnoît ce grand Maître dans toutes les œuvres de son Elève; on y reconnoît sa main hardie, son goût & sa justesse dans le dessein. *Gregoire Hernandez* étoit natif du Royaume de Galice. Notre Auteur ne fait pas mention de l'école où il étudia. Ces deux grands hommes vivoient à Valladolid sous Philippe III. Ils ont donné tous les deux des preuves de leurs talens dans les sujets du Calvaire qui se voit dans cette même Ville, qui au ju-

gement de grands Maîtres, sont les plus beaux qu'il y ait en Espagne. Chacun de ces deux habiles Artistes s'est surpassé également dans ce qu'il a représenté. Ils sont morts à Valladolid vers l'an 1614. dans un âge fort avancé.

Les principaux ouvrages de Jean de Juni sont, dans la Cathédrale de Ségovie, un Christ au tombeau en relief. Dans l'Eglise de S. Martin de Valladolid, une descente de Croix en terre cuite, que les Sculpteurs les plus habiles copient comme un beau modèle. On voit aussi dans cette même Ville le fameux Calvaire qu'ils ont exécuté tous les deux.

Ceux de Grégoire Hernandez sont, dans le Collège des Jésuites de Valladolid les trois tableaux de saint Ignace, de saint François Xavier, & de saint François de Borgia; dans le Couvent de sainte Catherine de la même Ville, le principal Autel orné de Statues & de moyens reliefs; dans le Couvent des Carmelites déchauffées un Baptême de saint Jean, &

dans celui des Chaussées, une sainte Vierge donnant le Scapulaire à saint Simon *Stoch*, & une sainte Thérèse & quatre Anges dans les quatre niches de la grande Chapelle.

Pierre-François Galeas,
Chartreux.

§ 3. **P**ierre-François *Galeas* étoit natif de Séville & de l'école de Louis de *Vargas*, dans laquelle il se fit une si grande réputation, qu'il a mérité un éloge de François *Pacheco* qui dans son histoire de la Peinture, page 116. le met entre les plus fameux Peintres de cette Académie. On ne peut porter de jugement certain sur les œuvres de *Galeas*, n'étant point Peintre de profession, & n'ayant rien fait qui soit public. Notre Chartreux ne travailloit qu'à certaines choses de goût, & pour quelques amis. Il est mort en 1614. à l'âge de 54 ans.

Frere Jean de la Miseria.

54. **C**E Peintre n'étoit connu dans son tems, que sous le nom de Jean de *Narduch*. Il étoit du Royaume de Naples, & avoit été élève d'Alexis Sanchez *Coello*. Il a très-peu travaillé, & est mort à son Couvent de Madrid vers l'an 1616, âgé de 90 ans.

Le Docteur Paul de las Reolas.

55. **L**E Titien, ce grand Maître de la couleur, a formé Paul de las *Reolas* né à Séville, & Flamand d'origine. Paul n'a jamais perdu de vûe son Maître; comme lui il étoit grand Dessinateur, grand Compositeur, & grand Coloriste. Il possédoit à fond la perspective, & étoit grand Anatomiste. Personne n'a peut-être mieux imité la nature, & n'en a mieux saisi tous les effets que

Paul : il l'a toujours consultée, & il dispoſoit bien ſes figures ; ſon pin-
 ceau eſt léger , & ſes tableaux ont
 beaucoup de force ; tout y eſt en
 mouvement. Comme il ne pouvoit
 paſſer ſuffire à tous ceux qui s'empres-
 ſoient à le faire travailler , il mit à ſes
 ouvrages un prix fort haut. Il lui ar-
 riva à ce ſujet un fait aſſez ſingulier ;
 un Particulier lui ayant commandé
 un tableau, & étant convenu de lui
 en donner mille ducats , le tableau
 ne fut paſſé plutôt achevé qu'il retira
 ſa parole , & ne voulut plus lui en
 donner que la moitié. Paul s'en tint
 toujours au prix qu'il avoit fait : ils
 furent obligés d'en venir à le faire eſ-
 timer , & ne ſe trouvant perſonne en
 Eſpagne en état, ils l'envoierent en
 Flandres où on l'eſtima trois mille
 ducats. Le Docteur Paul ne voulut
 plus alors diminuer un maravedis *
 de ce prix, & le Particulier fut obli-
 gé d'en payer toute cette ſomme.
 La mort enleva Paul à Séville en
 1620. à l'âge de 60 ans.

* Monnoie vallant un denier & demi.

Ses principaux ouvrages sont à Séville dans la Paroisse de saint Isidore, dans celle de saint Pierre, dans la Chapelle de l'Université de *los Beneficiados*, dans l'Eglise Collégiale d'Olivarès, & dans la Maison professe des Jésuites; on voit son fameux tableau du martyre de saint André, qui avoit donné occasion à sa dispute, dans la chapelle des Flamands au Collège de saint Thomas. Il y a à Cordoue dans l'Eglise du Collège de sainte Catherine appartenant aux Jésuites, une apparition de Notre-Seigneur à saint Ignace à l'entrée de Rome, & au haut une gloire où est représenté le Pere Eternel.

Juan de Soto, Peintre.

39 **L**A mort nous a enlevé trop tôt Jean de Soto né à Madrid en 1580. Ce Peintre promettoit beaucoup, & bien tôt il auroit surpassé son Maître Barthelemi *Carducho*. La plupart de ses œuvres sont

à Madrid, & dans le Palais du *Pardo*.
Il mourut à Madrid en 1620. n'ayant
pas encore atteint l'âge de 40 ans.

Jean de Chirinos.

37. **L**A naissance de Jean de *Chirinos* est marquée à Madrid en 1564. Ce Peintre n'est point sorti de son país ; il fut disciple du *Tristan*, & exécuta avec *Barthelemi de Cardenas* une grande partie des peintures du Couvent d'*Atocha* de Madrid. Il mourut dans cette ville en 1620. âgé de 56 ans.

*Le Pere Dom Louis Pascal
Gaudin.*

38. **L**Ouis Pascal Gaudin étoit Religieux de la grande Chartrreuse de *Scaladei* dans la Principauté de Catalogne, & originaire de *Ville-franche*, dans l'Evêché de *Barcelone*. Il s'appliqua de fort bonne

heure à la Peinture , & y réussit. Le dessein fut son objet principal , aussi y surpassa-t'il tous les Maîtres de son tems. Il mourut dans son Couvent de *Scaladei* l'an 1621. âge de soixante-cinq ans.

Ses principaux ouvrages sont dans le Chapitre de son Monastère , dans celui de *Monte-Alegre* qui est à quelque distance de la ville de Barcelonne , & dans la Chartreuse de Séville,

Philippe de Liano.

59. **L**E portrait en mignature , a été la partie de Peinture dans laquelle Philippe de *Liano* a excellé. Son grand goût dans ce genre , & les beaux ouvrages qui se voient encore de lui , lui méritèrent le nom de petit *Titien*. *Liano* mourut en 1625. ayant un peu plus de 50 ans.



Patrice Caxes.

60. **L**A ville de Florence vit naître Patrice *Caxes* noble d'origine, Peintre & Architecte à la fois. Il vivoit sous les Regnes des Rois Catholiques Philippe II. & Philippe III. Un de ses principaux ouvrages publics, nous fait voir combien ce grand Maître possédoit toutes les parties de son Art, & justifie l'éloge des Auteurs Espagnols. Il a traduit en Langue Castillane le traité d'Architecture de *Vignolle*. Une imagination vive, une belle exécution, & un grand goût, sont les qualités qui feront admirer à jamais *Caxes*. Il mourut à Madrid dans un âge fort avancé.

Ce grand ouvrage public dont nous venons de parler, est la galerie de la Reine du Palais du *Pardo*; elle est peinte à fresque, & représente l'histoire du chaste Joseph. Le sujet qui en est le mieux traité, est Joseph,

se défendant contre la femme du Roi Putifar son maître. Il a aussi orné cette galerie de plusieurs morceaux de stuc d'un très-bon goût.

Antoine Mohedano.

61. **P**eu de Peintres Espagnols ont autant excellé dans la Peinture à fresque, qu'Antoine *Mohedano* natif d'*Antequera* ville du Royaume de Grenade. C'est à César *Arbasia* qu'il fut redevable de sa supériorité, tant dans le coloris, que dans le dessein; sorti de son école, il passa dans celle de *Jules & Alexandre*; ces grands Maîtres le formèrent au Passage, & depuis il s'y perfectionna au point qu'il fait l'admiration de tout le monde. Les principales figures des tableaux de *Mohedano* sont peintes d'après nature. Ses draperies sont magnifiques & variées à l'infini. Ce Peintre a été extrêmement correct. Il étoit grand ami de Paul *Céspedes* de Cordouë. Il mourut à *Lucène*,

vers l'an 1525, âgé de 60 ans.

La plupart de ses œuvres sont dans la grande Église de Lucéne, où l'on trouve tout ce qu'il y a de plus beau en peinture, tant pour le coloris que pour le dessein.

Il a travaillé avec les *Perolas* à la nef de la Chapelle de Communion de la grande Église de Cordouë ; & au cloître de la grande Maison de saint François de Séville avec *Alexis Velasquez*, fameux Peintre de cette Ville.

Dominique Greco.

62. **L** Es ouvrages de Dominique *Greco*, Grec d'origine, ont souvent été pris pour ceux du grand *Titien* son maître. L'amour propre & l'ambition, passions ordinaires des hommes, & qui leur sont souvent si funestes, ne l'ont été que trop à notre Dominique. La crainte que ses ouvrages ne fussent confondus avec ceux de son Maître, &

l'envie de surpasser tous ceux de son tems, le firent tomber dans un désordre affreux de la peinture, s'il est permis de se servir de cette expression. Au lieu d'un grand pinceau qu'avoit ce Peintre, d'un grand coloris, d'un grand dessein, des graces & de ces tons qui étonnent toujours, il ne régna plus dans ses ouvrages qu'une sécheresse affreuse, plus de goût, plus de dessein, qu'un triste répandu sur tout, en un mot plus de tête : ce sont là les débris de ce que l'on admiroit tant dans Dominique ; grande leçon pour les Maîtres de l'Art. Dominique avoit excellé, non-seulement dans cette partie, mais il étoit encore un grand Philosophe, & même des plus subtils. Il a beaucoup écrit sur la Peinture, la Sculpture & l'Architecture dans laquelle il étoit consommé. Ses premiers tableaux sont très-recherchés, & ont été poussés à un si haut prix, que le Cardinal *Porto-Carrero* offrit cinq mille écus d'une Madeleine qui est au grand Autel de la

ville de *Bayonne* près de *Compostelle*, & d'en remettre une à la place de *Lucas Jordans*. Les Peintres lui sont obligés d'avoir soutenu si honorablement leurs droits, il est le premier qui s'en soit si bien acquitté. On dit que *Dominique* ne voulut vendre aucun de ses tableaux, pendant le procès qu'il eut avec le Receveur des Tailles de la ville d'*Illescas* pour en être exempté, & qu'il gagna en 1600, mais qu'il se contenta d'en engager quelques-uns. *François Pacheco* dit dans son histoire des Peintres, que le *Dominique* étoit si grand travailleur, qu'il avoit de grandes armoires pleines de desseins, & des sujets en terre, qu'il avoit exécutés pendant sa vie. Il mourut à *Tolède* âgé de 77 ans, l'an 1625.

Ses principaux ouvrages son à *Madrid* dans le Collège *Dona Maria d'Arragon*; il en a peint le retable, & en a fait les ornemens de Sculpture.

A *Tolède*, son fameux tableau de *Espolio* qui représente *Notre-Sei-*

neur que l'on met en Croix ; il est dans la grande Sacristie de l'Eglise de Ville avec plusieurs morceaux de sculpture avec son *Apostolado* ; dans l'Eglise Paroissiale de saint Thomas, les obsèques de *Orgaz don Gonçalo Ruiz de Toléde* ; plusieurs dans la Maison professe des Jésuites ; un Christ dans le Couvent des Jéronimites Religieuses de la Visitation, & aux deux côtés deux portraits, dont l'un représente un Ecclésiastique, & l'autre un séculier ; dans la Sacristie du Collège de Notre Dame d'*Atocha*, une résurrection de Notre-Seigneur de grandeur naturelle ; & beaucoup d'autres dans le Couvent de la *Sisla* de Toléde, & dans l'Hôpital d'*Afuera*.

A Bayonne près de Compostelle ; sa fameuse Madeleine qui est au grand Autel de l'Eglise de cette Ville.

A l'Escorial, un petit tableau du Jugement dernier dans la petite chapelle de la Vierge.

C'est aussi lui qui a peint le Reta-ble, & qui a fait les Statues qui or-

nent l'Eglise de Notre-Dame de la Charidad de la ville de Illescas.

Augustin de Castillo.

63. **O**N a peu d'ouvrages en entier d'Augustin de *Castillo*, les injures du tems les ont presque toutes gâtées. Ce Peintre étoit natif de Séville, & n'est presque point sorti de la Ville de Cordoue, où se voient la plupart de ses œuvres. Augustin excelloit dans le dessein, & la maniere étoit aisée: il avoit un bon ton de couleurs, & ne peignoit gueres qu'à fresque. Il est mort en 1626. à l'âge de 61 ans.

On voit encore de lui à Cordoue la Conception de notre-Dame de *Los Libreros*. Les Peintures du Couvent de Saint Paul du côté de l'Eglise sont de lui. Il fut pere & maître d'Antoine *Del Castillo* qui a été un des grands Peintres de Cordoue,

Diege de Romulo Cincinnato.

64. **L**Es honneurs dont a été comblé *Diege de Romulo Cincinnato* à la Cour d'Urbain VIII. & dans celle du Roi Catholique Philippe II. & les ouvrages qui nous restent encore de lui sont des preuves suffisantes des grands talens de cet habile artiste. Son pere étoit *Romulo Cincinnato* Peintre Florentin : il le vit naître à Madrid, & lui sentant des dispositions pour la peinture, il lui en donna les premières leçons, & l'envoya à Rome fort jeune. Jacques *Romulo* y peignit Urbain VIII. plusieurs fois, & Sa Sainteté en fut si contente, qu'elle daigna l'honorer de l'ordre de Christ, & lui fit présent d'une chaîne d'or de grand prix avec une médaille & son portrait sur le revers.

Le Cardinal *Trexo Paniagua* Espagnol lui fit aussi présent de la médaille de son Ordre & d'une belle

chaîne d'or. Le Roi Philippe III. le nomma son premier Peintre, & honora de l'Ordre de Christ François de *Romulo* son frere, après sa mort qui arriva à Rome en 1625. Ce François de *Romulo* n'étoit pas inférieur en mérite à son frere, il a fait le voyage de Rome, & y est mort en 1636.

Frere Sanchez Cottan.

65. **Q**uelque petite que soit la partie d'un artiste dans son Art, il n'en est pas moins estimable, & n'en mérite pas moins d'éloges, pourvû qu'il y ait excellé. Personne n'a peut-être mieux peint les fleurs que *Sanchez Cottan* : il étoit disciple de *Blas de Prado* à Toléde, & Religieux de la Chartreuse Royale de Grenade; il fit plusieurs fois le voyage de Madrid, pour s'y lier d'amitié, & profiter des grands talens de *Vincent Carducho*, célèbre Peintre des Rois Catholiques Philippe III. & Philippe

Philippe IV. Sanchez a vécu pendant toute sa vie comme un Saint. La mort l'enleva à Grenade dans son Couvent en 1627. à l'âge de 66 ans.

On voit de lui à Grenade dans la grande Chapelle del'Eglise principale quatre Tableaux sur toile qui représentent différens sujets de la Passion de notre Sauveur, une fuite en Egypte & un Batême de Saint Jean qui ornent le Maître Autel.

Il a beaucoup travaillé pour la Chartreuse Royale de Paular. On y voit entre autres six Tableaux représentant la vie de Jesus-Christ : ils étoient placés avec beaucoup d'autres dans la Chapelle de Communion.

*François Ribalta &
son Fils Jean.*

66. **L**A maniere de ces deux Peintres a beaucoup approché de celle de Vincent Carducho. Ils é-

E

toient tous deux natifs de *Valence* : François a fait le voyage d'Italie. On dit qu'il étoit de l'école d'Annibal *Carrache*. Entre les ouvrages magnifiques que renferme cette partie de l'Europe, ceux de *Raphaël d'Urbain* lui plurent le plus; il s'attacha au goût de ce grand homme, & l'imitoit si bien qu'un des plus sçavans Peintres de ce tems-là voyant un Christ qu'il avoit peint en Espagne pour un Nonce qui à son retour l'avoit apporté à Rome, s'écria, ô divin Raphaël ! le croyant réellement de ce Maître. François a été le premier Maître de *Ribera* l'Espagnolet. Il est rare de trouver deux personnes qui se ressemblent autant que les deux *Ribalta* pour l'inclination, le caractère, le goût, le génie, l'esprit, qui ayent en un mot les mêmes talens. La seule différence qu'il y ait entre François & Jean, c'est que la maniere du fils est plus finie, & que celle du pere est plus *Svelte* & mieux frappée. Ils sont morts tous les deux très-âgés à Valence, le pere en 1600. & le fils en 1630.

La plûpart de leurs œuvres sont à Valence où elles sont fort estimées. On en voit dans la grande Chapelle de sainte Catherine de *Sena*, dans le College *Del Señor Patriarcha* le retable du Maître-Autel ; celui de la Chapelle de tous les Saints, celui de celle de *San Mena*, & la fameuse Institution du saint Sacrement dans la Chapelle de la Paroisse de saint Martin.

Frere Hermand Adrien Donado:

67. **L**E surnom de *vaillant Peintre* a été donné à Hermand Adrien *Donado*, par François *Pacheco* dans son histoire des Peintres page 116. Cet Auteur en fait un éloge admirable, & la piece entre les plus fameux de cette Profession. Adrien Religieux du Couvent des Carmes Déchaussés de Cordoue a beaucoup suivi la maniere de *Raphaël Sadeler*, avec qui il étoit extrêmement lié. Ce Peintre étoit si humble, & connois-

Soit si peu ses talens, qu'après avoir achevé quelques ouvrages, il les barbouilloit ou les déchiroit, chose que ses amis même avoient de la peine d'empêcher. Adrien mourut dans son Couvent en 1630. dans un âge fort avancé. La plupart de ses ouvrages sont à Cordoue dans son Couvent. On y voit dans l'avant-Sacristie un crucifiement de Notre-Seigneur accompagné de sa mere, de saint Jean, de la Madeleine & de plusieurs autres figures de demi-nature, & dans l'Eglise une Madeleine pénitente qui paroît être du Titien.

Pierre de Las Cuevaz.

68. **L**Es grands Elèves sont ordinairement redevables de leurs talens aux bons principes & aux sçavantes instructions qu'ils ont reçus chez leur Maître. Le plus grand mérite de Pierre de *Las Cuevaz* a été d'avoir pour élèves une foule des meilleurs Peintres qu'ait produit l'Es-

pagne , ce qui n'en est pas un si petit , quoique disent bien des gens. Quelle connoissance ne faut-il pas avoir , quelle justesse d'esprit , quelle exactitude & quelle attention ! Y a-t'il quelques défauts qu'il ne faille connoître , & quelques beautés qu'il faille ignorer ! En un mot combien ne faut-il pas être rompu dans tout ce qui a rapport à son Art ! quelle douceur , quelle patience ! Parmi tous ses élèves Joseph *Léonardo* , Jean de *Ricalde* , Antoine *Pereda* , Antoine *Arias* , Don Juan *Carreno* , Jean *Montero de Roxas* , Don Simon de *Leal* , François de *Burgos* , & Don Eugene de *Cuevaz* ont tenu le premier rang. Pierre nâquit à Madrid en 1558. & y mourut en 1635. âgé de 77 ans. Sa maison sert encore d'Académie pour les jeunes gens. Il y a très-peu de ses ouvrages qui soient publics. Ce Peintre ayant eu très-peu de tems à lui , & par-conséquent n'ayant pû faire que de petits ouvrages.

Jean de Penalosa.

69 **C**E Peintre étoit né à *Baena* ville de l'Andalousie, & étoit disciple de Paul de *Cespedes*. Le peu d'ouvrages qui nous restent de lui, quoique mal conservés, font juger de la capacité de ce Maître : on y reconnoît une grande main & beaucoup de goût ; ils sont la plupart à Cordoue où il a le plus habité. Il est mort en 1636. à l'âge de 54 ans.

Vincent Carducho.

70. **P**EU de Peintres ont autant travaillé que Vincent *Carducho* Gentilhomme Florentin, frere & disciple de *Barthelemi Carducho*. Ses ouvrages sont répandus dans toute l'Espagne. Vincent mérita d'être nommé Peintre de Leurs Majestés *Philippe III.* & *Philippe IV.* Il étoit lettré, doué d'un grand esprit &

d'un grand sçavoir ; il avoit laissé en manuscrit un petit traité de la Peinture & du dessein en forme de dialogues, lequel a été imprimé en 1633. On y reconnoît aussi-bien que dans ses autres ouvrages son grand génie & sa grande capacité dans son Art, & dans les autres sciences qu'il possédoit. Entre autres disciples qu'il a eus, on compte Don François *Rizi* qui a aussi été Peintre des Rois Catholiques Philippe III. & Charles II. Les Peintres Espagnols lui ont de grandes obligations, aussi-bien qu'à Angelo *Nardi*, pour avoir soutenu avec vigueur leurs droits d'indemnité des tailles. Ce fut aussi lui qui obtint une Ecole pour les étudiants. Vincent *Carducho* mourut à Madrid en 1638. âgé de 70 ans.

C'est lui qui a peint dans le Château Royal du *Pardo* la Chapelle, les galeries & plusieurs autres pieces de ce Palais. Il en fait mention lui-même dans son traité de la Peinture, Dialogue 7.

A Madrid la grande Chapelle &
E iiij

plusieurs autres petites dans le Couvent de l'Incarnation; deux beaux Tableaux dans l'Eglise du Couvent du Rosaire, dont l'un représente le songe de saint Joseph où l'Ange lui apparoît & lui commande de fuir en Egypte, l'autre saint Antoine de Padoue resuscitant un mort, pour décharger son pere d'un meurtre dont on l'accusoit: ces deux Tableaux sont des plus corrects de ceux que Vincent *Carducho* ait faits; dans le Réfectoire du grand Couvent de saint François de cette ville, un saint François & une prédication de saint Jean-Baptiste: dans l'Eglise de saint Antoine des Portugais, l'histoire du saint en plusieurs Tableaux. C'est aussi d'après les cartons qu'ont été faites les statues qui en ornent le Grand Autel, & une Notre-Dame du Rosaire qui est au-dessus de la porte de la Sacristie.

A Valladolid il a peint plusieurs batailles dans le Cabinet de la Reine, & dans la Salle de Comédie du même Palais plusieurs perspectives qui sont excellentes.

Jean Louis Zambrano.

71. **L'**Air d'enjouement & de gayeté qui regne dans les Tableaux de Jean Louis Zambrano l'a fait autant goûter des amateurs qu'aucun Peintre Espagnol. Il se ressent un peu de la maniere de *Michel-Ange*, étant disciple de Paul de *Céspedes* qui avoit étudié sous ce grand Maître. *Zambrano* nâquit à Cordoue en 1599. Ses ouvrages parlent favorablement pour lui; on y trouve du goût, du génie, des graces, de l'exactitude & de l'attention. Il mourut à Seville en 1639. ayant à peine 40 ans.

On voit à Cordoue dans le Collège de sainte Catherine de la Compagnie de Jesus, un saint Ange Gardien plus grand que nature, un saint Christophe dans le goût de Michel-Ange, une sainte Flore & une sainte Marie Martyres de Cordoue, plus grandes que nature: ces deux Tableaux sont

placés dans les lunettes du chœur des Augustins ; son fameux Tableau du Martyre de *San Afisclo y victoria* qui est au grand Autel de l'Eglise du Couvent de même nom , & le Martyre de Saint Etienne dans une Chapelle de la grande Eglise entrant par la porte de *Los Haranjos* dans cette même ville.

Pierre Paul Rubens.

72. **P**ierre Paul *Rubens* originaire d'Anvers & d'une famille considérable , nâquit à *Cologne* en 1577. le jour de saint Pierre & de Saint Paul. Son pere étoit Docteur en droit, & Echevin de la Ville d'Anvers. Il fut mis de bonne heure chez Adam *Van-Oort*. Ensuite chez *Otto Venius* où d'heureux succès encouragerent ses études. Il passa à l'âge de 23 ans en Italie. Il y puisa dans tous ces chefs-d'œuvres ce grand goût , ce grand coloris , l'abondance des idées , la vivacité des expressions , la

Facilité & le moëlleux du pinceau, l'artifice du clair obscur, l'effet & l'harmonie des Tableaux; en un mot les prodigieux talens de cet Art qui l'ont fait & le feront admirer à jamais de l'Univers, & qui lui ont acquis à si juste titre le nom de *Raphaël* Flamand. Les honneurs dont Rubens a été comblé dans toutes les Cours Souveraines, font assez voir que ce grand homme n'étoit pas moins propre aux affaires qu'à la Peinture. Il fut employé dans plusieurs négociations chez les Hollandois. On le nomma Ambassadeur en Angleterre auprès de Charles I. pour négocier la paix entre cette Couronne & l'Espagne: il reçut de ce Prince des présens considérables, & fut fait Chevalier. Ses divers voyages en Espagne, pour rendre compte de ses négociations, lui attirerent de même l'estime de Philippe IV. qui le fit aussi Chevalier, lui donna la Clef d'or, & le nomma Secrétaire du Conseil d'Etat dans les Pais-Bas. Rubens a ouvert le chemin du coloris, on en

découvre aisément les traces dans ses Tableaux; au lieu que le *Titien*, le *Giorgion* & le *Corrége*, par la grande force de leurs couleurs, l'ont adroitement caché. Il y a peu de Tableaux qui soient entièrement de la main de cet habile artiste. Il faisoit faire le passage par *Wildens* & *Wanuden*, *Snyders* en peignoit les animaux. *Rubens* a voulu surpasser par son génie capable de tout entreprendre avec succès, les plus grands Peintres, réunissant en lui toutes les qualités qu'ils n'avoient que séparément; les connoisseurs conviennent cependant qu'il manquoit à ce grand homme un peu de correction, & un meilleur goût de dessein. Ses figures courtes & trop lourdes sentent le naturel du pais; & les emmanchemens de ses figures sont toujours extraordinaires, ainsi que ses contours. *Rubens* fut marié deux fois, & eut des enfans de ses deux femmes, entre autre deux fils dont l'un étoit sçavant, & qu'il laissa à sa mort Secrétaire d'Etat en Flandre. Elle arriva à *Anvers* en 1640. à l'âge

de 63 ans. Les desseins de *Rubens* sont faits à la pierre noir maniée librement, & rehaussés de blanc; quelquefois les têtes sont au crayon rouge, & les draperies estampées; il y a de grandes têtes faites aux trois crayons mêlés d'un peu de lavis, & souvent de quelques couleurs à la gouache dans les coëffures des femmes & dans le linge. On en voit d'autres commencé à la sanguine, ombrés au bistre avec quelques coups hardis de plume; enfin de quelque manière que les desseins de *Rubens* soient faits, ils ne sont jamais terminés avec propreté. Un grand goût, quoique Flamand, la touche d'un sçavant maître, la couleur, la belle intelligence & l'effet du tout ensemble sont les indices les plus certains de sa main. Les desseins finis, qui passent pour être de lui, ont été faits par des Graveurs d'après ses tableaux: *Rubens* y donnoit seulement quelques coups hardis.

Les ouvrages de ce grand Maître en Espagne sont en fort grande quan-

tité. On voit entr'autres dans le Palais de la Torre de la Parada à trois lieues de Madrid, plusieurs sujets de Métamorphose sur les dessus de portes & des fenêtres, dont les ornemens & les animaux sont de la main de *Snyders*.

Les quatre cartons originaux du triomphe de l'Eglise, se voient dans l'Eglise des Carmelites Déchauffées de la ville de *Loéches*.

Dans la ville de *Jofaldana* près Valladolid, le tableau de la Conception chez les Religieuses du même nom.

Au Palais de Madrid on voit l'enlèvement des Sabines, le combat des Sabins & des Romains, & plusieurs grands portraits de la Maison Royale; le martyre de saint André dans l'Eglise de l'Hôpital des Flamans; à saint Augustin dans la chapelle de la Compagnie de Jesus d'*Alcala de Henarez*, le Saint & sainte Monique sa mere aux pieds d'un Christ.

Dans le Palais de *Buen-retiro*, le Jugement de Paris, Dans la Sacristie

de l'Escorial, saint Jérôme en grand & les Pélerins d'Emmaüs, figures de demi-nature ; dans le Chapitre de cette Maison, on voit une sainte Famille demi nature, & dans l'appartement du Roi au même Couvent, un petit tableau précieux sur cuivre : c'est la Vierge, le Jesus, & plusieurs autres figures traitées allégoriquement.

Les meilleurs Graveurs de *Rubens* sont, *Lucas Vorsterman*, *Piètre de Jode*, *Paul Pontius*, *Bolswert*, *Corneille-Galle*, *Witdouc*, *Soutman*, *Bloëmart*, *Vandalle*, *Snyderhoef*, *Matham*, *Vifcher*, *Muller*, *Boteling*, *Hollart*, *Natalis*, *Michel Lafne*, *Van-Schuppen*, *Audran*, *Picart*, *Coëlemans* & beaucoup d'autres. Son œuvre peut monter à 600 pièces ou environ.

Frère Augustin Léonardo.

73. LE portrait a été l'objet principal de la Peinture chez

Augustin *Léonardo* natif de Madrid & Religieux du Couvent de Notre-Dame de la Mercy de cette Ville. *Palamino Velasco* notre Auteur dit, qu'Augustin excelloit dans son Art, qu'il réussissoit fort bien dans l'histoire, & que peu de Peintres ont aussi bien imité la nature que lui. *Léonardo* est mort à Madrid en 1640. à l'âge de soixante ans.

Ses principaux ouvrages à Madrid sont, deux tableaux placés dans le grand escalier de son Couvent : l'un est une apparition de la sainte Vierge à saint Raimond, pendant que ce Saint gardoit son troupeau; dans l'autre sont représentés les Chevaliers de l'Ordre plaidans devant le Pape, contre les Religieux Ecclésiastiques qui perdirent leur procès. Ces deux tableaux sont exécutés avec beaucoup de goût & d'exactitude, le premier a été fait en 1625. & le second en 1624.

On voit à Tolède dans le Réfectoire du Couvent de la Merci, son fameux tableau du miracle des pains

& des poissons. Il est extrêmement grand, car il occupe tout le fond de ce Réfectoire; il y a une quantité prodigieuse de figures, le *Cof-tume* y est fort bien observé, les vûes & les païsages en sont admirables; ce morceau fait honneur à Augustin, & fait voir qu'il possédoit la Peinture.

Antoine Lancharès.

74. **O**N confond assez volontiers les œuvres d'Eugene *Caxès*, avec celles de son élève Antoine *Lancharès* né à Madrid en 1586. On trouve dans les ouvrages d'Antoine le même goût, la même pensée, la même vivacité, la même imagination, & le même beau que dans ceux de son Maître. Les beaux ouvrages des plus grands Peintres, qui se voient dans toutes les Maisons Royales d'Espagne, ont achevé de le perfectionner.

Antoine n'est point sorti de son

païs, & est mort à Madrid en 1640; à l'âge de 54 ans.

On voit de lui à Madrid quelques Stations du Couvent de la Merci; dans le Chœur de l'Eglise, un tableau représentant une Vierge suppliant avec les Anges pour la faute des Religieux, & au milieu une gloire où est le Jesus entouré d'Anges.

Dans la Chartreuse de *Paular* deux tableaux, dont l'un est une Ascension, & l'autre une descente du Saint-Esprit.

Jean-Antoine Ceroni, Sculpteur.

75. **L**E Roi Catholique Philippe IV. fit venir d'Italie Jean-Antoine *Ceroni* Milanois, pour exécuter les Anges de bronze qui sont dans le nouveau Panthéon de l'Escorial. Ce fut quelque tems après qu'il fit la belle façade de l'Eglise de saint Etienne de Salamanque. Ces ouvrages & beaucoup d'autres qui

sont répandus dans l'Espagne, ne laisseront jamais ignorer à la postérité combien Céroni excelloit dans son Art. Il mourut à Madrid en 1640. âgé de 61 ans.

Juan del Castillo.

76. **L**Es plus fameux Maîtres dans l'Art de la Peinture, ont eu pour élève *Juan del Castillo* né à Séville en 1586. *Louis de Vargas* est cependant celui qui lui a donné les premières leçons. Plusieurs beaux ouvrages que fit Juan à Séville, lui acquirent tant de réputation, qu'il vit bien tôt toute la jeunesse accourir chez lui pour y recevoir de ses leçons. Quiconque vouloit faire de grands progrès dans la Peinture vouloit chez *Castillo*. Entre les disciples qu'il a eu, *Alexis Cano*, *Barthelmi Murillo* & *Pierre de Moya* tiennent le premier rang. La manière de peindre de Juan étoit grande, fraîche & moëlleuse. Il a fait plusieurs

ouvrages à Grenade, & passa à Cadix où il mourut en 1640. âgé de 56 ans.

Juan Martines Montañes,
Sculpteur.

77. **J**uan *Martines Montañes* est fort connu en Italie, ses ouvrages y sont fort estimés & fort recherchés; il étoit natif & habitant de Séville. Le ciseau sous la main de cet habile Artiste faisoit des prodiges; ses ouvrages parloient pour eux-mêmes. Ses Christs surtout étoient achevés. Les Connoisseurs sont ordinairement fort curieux des morceaux de *Martines*. Il mourut à Séville fort avancé en âge en 1640.

On voit à Séville dans la grande Eglise un saint Hermenegilde, & une représentation de la Conception de la Vierge, dans la Chapelle de son nom; un beau Christ, dans le Couvent Royal de la Merci; toutes les figures du Calvaire de la Chapelle de

Monferrate dans le Couvent Royal de saint Paul font de lui ; dans la Chartreuse de *las Cuevas* , deux Autels avec deux saint Jean ; & à saint Isidore *del Campo* , un saint Jérôme pénitent.

Vandick , Peintre.

78. **L**A ville d'Anvers vit naître ce grand homme en 1599. il étoit fils d'un marchand de toile & d'une mere qui peignoit le païsage. *Van-Balen* bon Peintre Flamand , qui avoit passé plusieurs années en Italie , fut son premier Maître : il passa ensuite à l'école de *Rubens* , sous lequel il fit de si grands progrès & en si peu de tems , que son Maître en fut effrayé au point de lui persuader d'abandonner l'histoire où il lui entrevoyoit une supériorité capable de lui faire ombra-ge. Il lui conseilla d'aller en Italie, & il s'y rendit à l'âge de vingt ans. Les beaux portraits du *Titien* & de Paul

Véronèse le décidèrent totalement pour ce genre-là : aussi en fait-il le goût au point, que les Connoisseurs même trouvent que ses portraits approchent plus du *Titien* que de *Rubens*. *Vandick* est appelé le Roi du Portrait : les graces, l'expression, la finesse, une touche surprenante ont été son partage. Son pinceau a été plus léger & plus coulant que celui de son Maître ; ses carnations plus fraîches, son dessein plus délicat, sa touche plus fine, quoique moins heureuse dans l'invention, moins correct que lui & moins propre pour les grandes machines. *Vandick* a rarement terminé ses desseins ; il se servoit de pierre noire sur du papier gris qu'il piquoit de blanc de craye, quelquefois un peu de sanguine aux têtes les rendoit plus vrayes. Ses esquisses sont si légères, qu'elles n'étoient entendues que par lui-même, qui en sçavoit faire un grand usage. Ses hachures sont parallelement inclinées de droit à gauche, & les plis de ses draperies sont très-fouillés.

On en voit à un seul trait de plume, d'autres sont au crayon rouge, & quelques uns lavés à l'encre de la Chine avec beaucoup de soin. Il dessinoit ses beaux portraits sur du papier blanc à la pierre noire, d'un crayon plus fin dans les têtes. Les fraises, les mains, le reste de l'habillement est d'un crayon plus gros & estompé sans y employer de blanc; d'autres sont lavés au bistre & à l'encre de la Chine. Outre toutes ces indications-là, on ne peut jamais se tromper, si l'on trouve réuni dans un dessein une touche extrêmement spirituelle & légère, des profils de têtes & de mains admirables, avec une intelligence surprenante. *Vandick* a fait plusieurs voyages en France & en Angleterre: il a été fait Chevalier du bain, & est mort à Londres en 1641. âgé de 42 ans, un an après la mort de son maître *Rubens*.

On voit de lui à l'Escorial dans le Chapitre le martyre de saint Sébastien, Jésus-Christ mort sur les genoux de la Vierge avec la Made-

leine & S. Jean, outre une Vierge tenant le Jesus sur ses genoux, demi-figure : les deux premiers tableaux sont grands comme nature.

Les meilleurs Graveurs de *Vandick* sont L. Vosterman, Paul *Pontius*, *Bolswerd* & les autres Graveurs de *Rubens*. Son œuvre peut faire en tout 300 pièces.

Guido Reni.

79. **P**EU de Peintres ont eu autant de réputation que le *Guide*. S'il n'a pas donné autant de rondeur & de vérité à ses figures que les *Carraches* & le *Caravage*, s'il n'a pas mis autant d'expression dans ses tableaux, il y a répandu plus de graces & plus de noblesse. *Guido Reni* étoit fils de *Daniel Reni*, Musicien & joueur de flutte. Bologne ville d'Italie l'a vû naître en 1575. Son pere le mit chez *Denis Calvart* bon Peintre Flamand qui en peu de tems le rendit habile. Son second Maître à l'âge de vingt

Vingt ans fut Louis *Carrache*, sous lequel il fit de si grands progrès, qu'il lui causa bientôt de la jalousie, au point qu'ils furent obligés de se quitter. Il étoit si bien fait, si beau de visage, que Louis le prenoit, quand il peignoit des Anges. Il est mort à Bologne l'an 1642. à l'âge de 67 ans. Sa seule passion fut le jeu : il fut toujours fort mal à son aise malgré les sommes considérables qu'il touchoit. Ce Peintre sçavoit sculpter & graver à l'eau forte. On reconnoît dans ses tableaux le goût de Raphaël, du Corrège, du Titien, de Michel-Ange, & de tous les grands Peintres qu'il avoit étudiés en parcourant l'Italie qui est remplie de ses œuvres. Les desseins du *Guide* sont faits ordinairement sur du papier bleu à la pierre noire, relevés de blanc de craye ; on en voit cependant beaucoup à la plume, lavés au bistre ou à l'encre de la Chine, quelques-uns relevés de blanc au pinceau. On y trouve la franchise de la main, la légèreté de la touche avec l'excellence

des draperies , la beauté des airs des têtes , des pieds & des mains qui caractérisent le *Guide* par dessus les autres Peintres.

On voit de lui dans la Sacristie de l'Escorial , un saint Joseph tenant le Jesus , demi-figures ; dans le Chapitre du même Couvent la Vierge assise , le Jesus en pied sur ses genoux , avec deux Anges qui couronnent la Vierge , la tête de saint Pierre & celle de saint Paul séparées : dans l'appartement du Roi au même Couvent , la fuite de Lot avec ses filles. Tous ces tableaux sont peints sur toile , & les figures de grandeur naturelle.

Greuter , Persyn , Baillu , Rouffelet , G. de Geyn , C. Bloëmar , C. Wischer , Vosterman , Lombart , Couvray , Daret , *Cæsius* , *Sirano Pegarese* , Coriolan , Van-Kessel , *F. Torri Baronius* , *L. Ciembarlanus* , B. Curti , Sauvé , Vermeulen , Picart le Romain , Boulanger , Poilly , sont les principaux Graveurs du *Guide*. Son Recueil va environ à 300 pièces.

Eugene Caxes.

80. **L**Es talens d'Eugene *Caxes* ; lui méritèrent l'honneur d'être nommé Peintre de Sa Majesté Catholique Philippe IV. Il étoit né à Madrid en 1577. Patrice *Caxes*, natif de Florence, grand Peintre & Architecte fut en même tems son pere, & son maître dans la Peinture. Il fit de si grands progrès dans cette école, que son mérite se fit connoître à la Cour & dans toute l'Espagne. Chacun vouloit avoir des ouvrages de la main d'Eugene *Caxes* ; chacun vouloit l'employer. Il mourut à Madrid en 1642. à l'âge de 65 ans.

Ses principaux ouvrages à Madrid sont, un tableau qui représente la rencontre de saint Joachim & de sainte Anne à la porte dorée; il est dans la seconde Chapelle de l'Eglise des Religieux Augustins chaussés, en entrant à main gauche; ce tableau passe pour son chef-d'œuvre. A saint

Martin de Madrid , il a peint une naissance de l'Enfant Jesus , qui est dans une petite Chapelle vers la porte , & vis-à-vis une adoration des Rois Mages. Une gloire de S. François placée dans la Chapelle *del Obispo* , joignant la Paroisse S. André ; ce tableau est beaucoup dans le goût du *Tintoret* , aussi-bien que le fameux tableau de la gloire de saint Joachim & de sainte Anne , qui est dans l'Eglise de saint Bernard à côté du grand Autel. Ce morceau fait honneur à l'école Espagnole ; & il pourroit être comparé avec les plus beaux ouvrages des Stations ; comme aussi la représentation du grand Jubilé , qui est dans un coin du cloître du Couvent de saint François.

Il a peint à Alcalá de Henarez ; dans une Chapelle de l'Eglise de *San Justo y Pastor* , l'histoire de la Passion de Notre-Seigneur ; il a divisé le tout en plusieurs tableaux : le *Costume* y est exactement observé.



Pierre Orrente.

81. **L**Es Peintres Espagnols ont ordinairement peu suivi le goût de l'école Vénitienne. Pierre Orrente est peut être un de ceux qui l'a le plus étudié. Il étoit natif de *Murcie*, & disciple du *Bassan*. Ce fut en partie sous un tel Maître, & en partie en travaillant d'après les plus beaux ouvrages de Peinture qui se voient dans les maisons Royales de Madrid, de l'Escorial, & autres, qu'il acquit un si grand goût, une touche aussi moëlleuse, & une aussi belle ordonnance. Il étoit en même tems grand coloriste, & grand dessinateur. Peu d'Artistes ont autant travaillé que Pierre Orrente. Ses œuvres sont répandues dans toute l'Espagne. Il vint mourir à Tolède vers l'an 1644.

On voit à Madrid dans l'Infirmierie du Tiers-Ordre, un Jugement dernier; & dans la Sacristie, une re-

présentation du Calvaire, qui est une chose supérieure.

A Murcie, un tableau de la Conception dans l'Eglise de ce nom, & un bon Pasteur dans la porterie du Couvent de saint François. Le retable de la *Murta*, Couvent de Religieuses de l'Ordre de saint Jérôme, où il a représenté plusieurs sujets de l'histoire de Jesus - Christ & de la *Sainte Vierge*.

A Valence, un tableau du martyre de saint Jacques le mineur, & un autre de celui de saint Sébastien, dans une Chapelle à *los Pies de la Seu*. On reconnoît dans le premier le goût du *Bassan*, & celui de l'école Vénitienne.

A Tolède dans la Grande Eglise, son fameux tableaux de *santa Leocadia*, où elle est représentée sortant du tombeau. Il est au-dessus de la porte de la Sacristie, dans la Chapelle de *los Reges Nuevos*. Dans la même Eglise, une naissance de Notre-Seigneur qui est à côté de l'adoration des Mages d'Eugène *Caxes*; & dans les deux Chapelles de l'Eglise

des Religieuses Jéronimites , deux tableaux qui ont chacun trois verges de haut , dont l'un est la décolation de saint Jean - Baptiste , & l'autre saint Jean *Porte-Latine*. L'un & l'autre est regardé comme un chef-d'œuvre.

On voit à Cordouë un tableau de l'incrédulité de saint Thomas , dans une Chapelle près celle de *San Eulogio* de l'Eglise de cette Ville.

François Fernandez.

82. **F**rançois Fernandez nâquit à Madrid en 1604. Il étoit excellent Peintre , & un des plus fameux disciples de *Carducho*. Il fut un des plus grands esprits de son siècle , & mourut à Madrid en 1646. ayant à peine 42 ans.

On voit à Madrid dans l'avant-Sacristie du Couvent de la Victoire , un tableau des obsèques de saint François de Paule. Il est regardé de tous les Connoisseurs , comme un chef-d'œuvre.

Jerôme Hernandez.

83. **L**A Sculpture & l'Architecture, sont deux parties dans lesquelles a excellé Jérôme *Hernandez* natif de Séville. Personne n'a peut-être jamais dessiné avec plus de facilité que cet habile Artiste ; il saisissoit au premier coup tout ce qu'il voyoit, & dessinoit ordinairement à la pierre noire. Jérôme mourut à Séville en 1646. âgé d'un peu plus de 60 ans.

Il y a plusieurs de ses ouvrages dans la grande Eglise de Séville ; & on voit de lui dans celle de S. Paul, un Christ ressuscité,

Louis Tristan.

84. **C**E Peintre nâquit dans un bourg aux environs de Tolède en 1597. Il étoit disciple de Dominique *Greco*, lequel il surpassa dans le bon goût, & dans la cor-

fection du dessein. *Velasquez* préféra sa manière de peindre à celle de *Pacheco* son Maître qu'il abandonna. *Tristan* étant encore dans la maison de son Maître, y peignit une Cène pour le réfectoire du Couvent de la *Sisla*, aux portes de Tolède. Les Religieux ayant trouvé exorbitant le prix de deux cens ducats qu'il leur en demandoit, eurent recours à son Maître, pour le conjurer d'obliger *Tristan* à le diminuer. Le *Dominique* parut se laisser aller à leurs prières; il s'emporta en invectives contre *Louis*, & il fut jusqu'à lui donner des coups de bâtons, lui reprochant le deshonneur qu'il faisoit à son Corps. Il ajouta qu'il devoit bien sentir son peu de talens pour de pareils morceaux, que lui-même avoit bien voulu montrer le tableau à son insçu à des Amateurs, & qu'il en avoit refusé cinq cens ducats. A ce propos, les bons Peres se crurent trop heureux de s'en tenir au premier marché, & s'en retournèrent très-content, de ce que *Tristan* voulut bien ne pas augmen-

ter. Il est certain que ce tableau est excellent, & qu'il mérite bien l'attention des Connoisseurs. Louis-Tristan mourut à Toléde en 1649. à l'âge de 54 ans.

On voit à Toléde sa fameuse Cène, dans le réfectoire du Couvent de Silla; un S. Louis faisant l'aumône aux pauvres, dans un coin du cloître de saint Pierre le martyr. Le retable du grand Autel des Religieuses Jéronimites, où il a représenté les quatre Pâques. Ce retable est regardé comme un chef-d'œuvre.

Don Jacques de Lucena.

85. **J**acques de *Lucena* étoit natif d'Andalousie, & habitant de Madrid. Il étoit grand Peintre, & disciple de *Velasquez*. Il est mort à Madrid fort jeune en 1650.



Alexis Vasquez.

36. **L** Es fruits ont été la partie favorite de la Peinture chez Alexis *Vasquez*. Il étoit natif de *Ronda*, habitant de *Séville*, & disciple de *Louis de Vargas*. Il avoit un fort bon goût, étoit grand Coloriste: ses figures sont très-gracieuses; il y regne un peu trop de gayeté, elles en paroissent même ridicules. Il excelloit dans le dessein, & possédoit à fond l'Anatomie, comme le prouvent plusieurs figures nuës, qui se voient chez des Particuliers à *Séville*. Il attrapoit fort-bien les draperies, & surtout le velour. Alexis *Vasquez* mourut à *Séville* en 1650. âgé de soixante & un ans.

Le retable de l'Eglise de saint *Isidore* à *Séville*, est de lui.



Frere Jean-Baptiste Mayno.

87. **O**N trouve plusieurs grandes parties de la Peinture réunies dans la personne de Jean-Baptiste *Mayno*. Il étoit disciple de Dominique *Greco*, & Religieux du Couvent de saint Pierre le Martyr à Toledé. Grand imitateur de la nature, ses ouvrages peuvent tous passer, pour ainsi dire, pour des chefs-d'œuvres, & il peignoit d'un goût supérieur; Jean possédoit le dessein comme personne de son siècle ne l'a possédé. Il a eu l'honneur d'être choisi entre les plus habiles Maîtres de son tems, pour le montrer à Sa Majesté Philippe IV. avant que ce Prince fût parvenu à la Couronne. On reconnoît dans ses œuvres toute la force d'un génie étonnant, & la main d'un grand Maître. Ce Religieux est mort à Toledé dans son Couvent en 1654. à l'âge de 60 ans.

Ses principaux ouvrages sont à To

lede. Dans son Couvent de saint Pierre le Martyr, il a représenté au grand Autel les quatre Pâques : dans la même Eglise un saint Pierre priant ; les Peintures qui sont au bas du Chœur sont aussi de lui, & plusieurs autres dans la même maison.

Il a aussi peint pour la Salle de Comédie de *Buen-Retiro* un Tableau où est représentée une bataille dans laquelle le Comte Duc d'*Olivares*, montre aux troupes le portrait du Roi Don Philippe, pour les encourager au combat.

On voit aussi plusieurs de ses ouvrages dans le Collège de saint Etienne de Salamanque, & dans l'Oratoire de la maison des Novices, qui sont faits avec un grand goût, & de main de Maître.

Antoine de Contreras.

88. **A** Ntoine de *Contreras* doit sa naissance à la ville de Cordoue il y apprit l'Art de la Pein-

ture dans l'école de Paul de *Céspedes*. Il fut de-là à Grenade, où il demeura pendant quelques années : il y acheva de se perfectionner dans son Art, & y acquit une maniere très-fraîche & très-correcte. Il vint ensuite à Bruxalance, ville du Royaume de Cordoue, & y fit plusieurs beaux ouvrages qui sont répandus dans toutes les Communautés, & les Couvens de cette ville, entre autres dans celui de saint François. Antoine de *Contreras* mourut dans cette dernière ville en 1654. âgé de 67 ans.

Louis Fernandez.

89. **V**Oici encore un des disciples d'Eugène *Caxes*, & un de ceux qui lui ont fait le plus d'honneur. Louis Fernandez natif & habitant de Madrid, peignoit aussi bien en huile qu'à fresque, excellent dans les deux façons. Il est mort à Madrid en 1654. n'ayant pas encore 60 ans, & après avoir fait plusieurs

beaux ouvrages, tant publics que particuliers.

Entre les publics, on voit à Madrid la Chapelle joignant la Sacristie dans la Paroisse de sainte Croix. Cette Chapelle est peinte en entier de sa main, il a représenté plusieurs sujets de l'histoire de la sainte Vierge.

Pierre Nuñez.

90. **P**lusieurs Espagnols ont puisé leur bon goût en Italie, & Pierre Nuñez est de ce nombre. Ce Peintre nâquit à Madrid en 1614. Il fut de ceux qui furent choisis pour faire les portraits des Rois qui se voient dans la Salle de Comédie de Madrid. *Palomino Velasco* notre Auteur ne s'étend pas beaucoup sur son Chapitre: il dit seulement que Pierre fit quelques Tableaux pour le Cloître de la Mercy de cette ville, & qu'il y mourut l'an 1654. ayant un peu plus de 41 ans.

François Pacheco.

91. **O**N trouve dans la personne de François *Pacheco* un Peintre, un Poëte & un Historien des plus spirituels. Il nâquit à Seville en 1588. fit le voyage d'Italie, & s'y attacha beaucoup au goût du grand *Raphaël*. Il nous a laissé une histoire de la Peinture assez estimée. *Pacheco* a eu pour élevele fameux Don *Diegue Velasquez de Silva* dont il étoit beau-pere. On taxe notre Peintre d'être un peu trop sec & dégoutant dans sa maniere de peindre ; ses desseins étoient plus corrects & plus étudiés. Il possédoit sur-tout la théorie de son Art. Agé de 75 ans il mourut à Seville en 1654.

Il s'est surpassé dans les six Stations du Cloître des Religieux Chaussés de la Mercy de Seville.



Diegue Polo le jeune.

92. **C**E Peintre doit tout son goût & sa belle maniere aux ouvrages qui se voient à l'Escorial & dans les autres Palais. Le *Titien* fut son principal modele: comme lui il étoit grand coloriste, & il regnoit une belle ordonnance dans ses ouvrages. *Lancharez* a été son premier Maître; natif de la vieille Castille, il mourut à Madrid en 1655. à l'âge de 36 ans.

On voit de lui à Madrid un Baptême de Saint Jean dans l'Eglise des Carmes Chauffez de cette Ville.

Joseph Leonardo.

93. **U**Ne grande fraîcheur de pinceau, & une grande suavité sont les deux marques distinctives de *Joseph Leonardo*. Il étoit natif & habitant de Madrid, & disciple de

Pierre de *Las Cuevas*. Personne n'a mieux exprimé les différentes affections, & les différens mouvemens de l'ame que Léonardo. Son mérite lui valut d'être nommé Peintre de Sa Majesté. Il sçut s'acquérir l'estime & l'amitié des plus fameux Maîtres de son tems : il mourut en 1656. ayant à peine 40 ans. On voit de lui dans le Palais de *Buen Retiro* une prise de place étonnante par ses effets.

Dominique de la Rioja, } Sculpteurs.
Manuel de Contreras, }
Juan de Vejarano.

94. **C**Es trois artistes fleurissoient pendant le regne de Philippe IV. Dominique de la *Rioja* étoit Espagnol, & habitant de Madrid. On voit de lui dans l'Eglise de *Anton Martin* de cette même ville un saint Pierre qui passe pour un chef-d'œuvre, & près de cette statue un saint Lazare, de Manuel de *Contreras* son disciple. Notre Auteur dit qu'on

peut mettre ces deux morceaux au nombre des plus belles statues de cette ville. *Rioja* & son disciple eurent ordre du tems de *Velasquez*, de travailler aux belles statues de bronze qui se voient dans la Salle octogone du Palais de Madrid; on leur en commanda aussi de stuc pour ce même Palais. Jean de *Vejarano* étoit aussi un grand Sculpteur, vivoit du tems de ces deux premiers, & étoit extrêmement lié d'amitié avec eux. Tous trois moururent à peu près dans le même tems vers l'an 1656.

Joseph de Ribera.

25. **X** Ativa ville du Royaume de Valence, vit naître ce Peintre en 1589. de parens pauvres qui féconderent du mieux qu'ils purent les heureuses espérances qu'il donnoit pour les beaux Arts. On le mit d'abord chez François de *Ribalta*: puis on l'envoya tout jeune en Italie, premièrement à *Parme* où il étu-

dia la maniere du Corrège. Il se rendit ensuite à Rome, & quelques tems après il se retira à Naples où il acquit une si grande réputation qu'il fut regardé comme le premier Peintre de ce Royaume. L'envie qu'eut Ribera de faire tomber les ouvrages du Dominiquin dont il étoit devenu jaloux, le fit changer de maniere, & il suivit celle de Michel Ange de Caravage, dont la surprenante force affoiblissoit toutes les autres Peintures. Cette nouvelle route rendit ce Peintre sec & noir, ainsi que son modele. Son pinceau étoit moins moëlleux, son génie & sa pratique de peindre bien plus foible; mais il dessinoit plus correctement que le Caravage. Son rare talent lui attira des amis & de puissans protecteurs. Le Pape voulut lui marquer son estime: il le fit Chevalier du Christ, & l'Académie de saint Luc à Rome, lereçut dans son corps en 1630. Ribera a fait très-peu de tableaux de dévotion, & a peu travaillé pour les Eglises. Son génie naturel le portoit à rechercher les sujets

terribles & pleins d'horreur ; dans le profane des Ixions, des Tantales, des Prométhées, & dans le sacré le martyre de saint Barthelemi, celui de saint Etienne, celui de saint Laurent &c. Il faut convenir que ces morceaux sont pleins d'une si grande vérité, qu'on ne peut aller plus loin. Ils n'ont contre eux que la férocité des sujets. Joseph de Ribera mourut à Naples comblé de biens & d'honneurs en 1656. à l'âge de 87. ans. Ses desseins sont la plupart arrêtés par un trait de plume très-fin & très-spirituel, souvent haché & croisé du côté des ombres sans aucun lavis, avec un paysage excellent. On en voit d'autres à la pierre noire relevée de blanc, ou à la sanguine lavée de rouge. On ne peut mieux le désigner que par ses traits de plume presque couchés & faits de suite sans lever les mains, par ses têtes alongées, avec des cheveux épars & hérissés, dont l'expression fait tout le mérite. Il n'y faut chercher ni noblesse, ni grace.

Ses principaux ouvrages en Espa,

gne sont à l'Escorial dans la Sacristie, une Nativité & une Conception ; dans le Chapitre, un saint Jean qui caresse son Agneau : ce Tableau est grand comme nature & peint sur toile ; dans l'appartement du Roi au même Couvent l'adoration des bergers. Et S. Antoine aux pieds du Jesus qui est dans une gloire, tous deux peints sur toile & grands comme nature.

A Madrid, dans l'Eglise de sainte Isabelle, une Conception où il a mis le portrait de sa fille à la tête de la Vierge ; les Religieuses en ont fait changer la tête par *Claudio*, & en ont laissé le reste, une *Mater dolorosa* dans l'Eglise de l'*Apostolado*, un grand Crucifix dans la salle du *De profundis* du Collège d'*Atocha*, une Conception au Maître-Autel de l'Eglise de *San-Paschal Babilon*, & dans la croisée de l'Eglise quatre Tableaux, sçavoir S. André, saint Paul Hermite, le Batême de Jesus-Christ, & un saint Sebastien. A Salamanque dans le Couvent des Religieuses Augustines de *Monzerei* une Conception, un saint Au-

gustin , & un saint Janvier.

A Cordoue dans la Sacristie du Couvent de saint Augustin, on voit une Nativité , & dans l'Oratoire del *Senor Acebedo* un beau S. Jérôme.

Ribera a gravé environ vingt-six pièces à l'eau-forte , dont les principales sont , un saint Janvier en hauteur , saint Pierre , saint Barthelemi , Bacchus couché avec des Satyres , pièce en travers , deux Caricatures , un Satyre lié à un arbre , un S Jérôme , le portrait de Don Juan d'Autriche , & un livre de portraitures de douze feuilles. Le reste de son œuvre composé de vingt-six pièces , est gravé par Vosterman , Troyen , H. *Borgianus* , Lafne , Coëlemans. On en voit encore quelques-unes dans le recueil des tableaux de l'Empereur gravées par A. J. Prenner.

Gregoire Bausa.

96. **C**E Peintre étoit natif de *Majorque*, & habitant de la ville

de Valence. Il étoit disciple de *Ribalta*. Il nous reste peu d'ouvrages de la main de ce Maître, les injures du tems en ayant gâté la plus grande partie. *Gregoire Bausa*, est mort à Valence l'an 1656. à l'âge de soixante ans.

On voit encore de lui à Valence, un martyre de S. Philippe au grand Autel des Carmelites Déchauffées du même nom. C'est aussi lui qui a peint le cloître des Trinitaires Chauffés de cette même Ville. Il y a représenté le martyre de plusieurs Saints de leur Ordre.

Félix Castello.

97 **L**A naissance de *Félix Castello*, est marquée à Madrid en 1602. Il étoit Peintre & disciple de *Carducho*. Autant qu'on peut en juger par le peu d'ouvrages qui nous restent de la main de ce Maître, il paroît qu'il se distinguoit dans son Art; il y regne un fort bon goût, & une

une grande exactitude, soit dans le dessein, & dans les contours de ses figures. Il est mort à Madrid en 1656. âgé de 54. ans.

François de Herrera, surnommé
le Vieux.

98. **O**N trouve en même tems dans la personne de François de Herrera, un Peintre, un Architecte, un Graveur très-bon dans chacune de ces parties. La ville de Séville le vit naître : il fut élève de François *Pacheco*, Pere & Maître de François *Herrera*, qui étoit Peintre du Roi, & qui étoit à la tête des ouvrages qui se faisoient pour Sa Majesté. Le pere eut à la vérité de plus grands talens que son fils, il a sçu faire en sorte, que ses ouvrages se sont conservés plus long-tems. Il dessinoit parfaitement ; entendoit fort bien la partie du clair - obscur, & peignoit assez dans le goût Italien. On admire chez lui la vigueur, la force, & le

relief de ses figures. François a aussi fort bien réussi à peindre les cabarets, les tavernes, les cuisines, & autres choses dans ce genre-là; il en attrapoit le naturel au point de tromper. Il eut encore un autre fils peintre, lequel on nomma *Herrera el Rubio*, qui peignoit fort bien les *Bambochades*. Ce second fils ne possédoit pas trop la partie du dessein, & n'avoit pas une grande invention; il mourut fort jeune à Séville, & le pere à Madrid en 1656.

Il a peint à Madrid une partie du cloître des Religieux de la Merci, où il a représenté plusieurs sujets de la vie de saint Raimond.

On voit à Séville dans la Paroisse de saint Bernard un tableau du Jugement universel, deux tableaux sur toile dans la maison des Religieuses de sainte Agnès; une Conception dans l'Eglise du grand Couvent de la Merci; un saint Michel dans celle de saint Albert, & dans celle de saint Hermenegilde, le tableau du Saint.

François Varela.

99. **O**N reconnoitra toujours François *Varela*, natif de Séville, & disciple des *Roelas*, à sa manière douce, tendre, & suave, & à la grande fraîcheur de son coloris. Ce Peintre a été généralement estimé de tous les Connoisseurs, & ses ouvrages sont toujours beaucoup recherchés. François *Varela* finit sa carrière à l'âge de 50 ans, à Séville, & vers l'an 1656.

Les trois tableaux sur toile, qui ornent le grand Autel de la Paroisse de saint Vincent de Séville, sont de lui; le sujet est l'histoire du Saint. Ces tableaux sont à présent dans la Sacristie de cette Eglise. On voit aussi un grand saint Michel dans la Chapelle du Saint - Esprit dans le grand Couvent de la Mercy. Les maisons des plus riches particuliers de cette ville sont pleines de ses tableaux.

François Collantes.

100. **F**Rançois Collantes natif de Madrid, formé Peintre de paisage par la nature même, peignit aussi l'histoire avec succès. Ses carnations sont fort bonnes : on est obligé de convenir qu'il regne une grande invention & un grand sçavoir dans ses ouvrages; tout y parle, tout y est en mouvement, ce Maître ne l'a voulu céder en rien à la nature. *Palomino Velasco*, dit qu'il peignoit aussi fort bien les buvettes, qu'il en a même vû de très-jolies de sa main chez un curieux. On perdit François Collantes en 1656. ayant déjà atteint l'âge de 57. ans.

On voit de lui à Madrid un *Apostolado* dans le Chapitre des Moines Réguliers de S. Cajétan, & un S. Jérôme qui est un chef-d'œuvre, & dans le goût de *Ribera* l'Espagnolet. Ce tableau a appartenu aux héritiers de Don Juan de *Montuzar*. On voit au

Palais de *Buen-Retiro* sa fameuse ré-
surrection de la chair. Ce tableau é-
tonne toujours tous les spectateurs :
plusieurs cadavres y paroissent sortir
de leurs tombeaux ; on en voit d'au-
tres dont les os ne sont recouverts de
chair qu'à moitié ; d'autres encore
plus effroyables , sur le visage des
uns est peinte cette image affreuse
de la mort , la pâleur livide , les re-
gards égarés , cette crainte , cette
terrible attente de leur Jugement.

Pierre de Obregon.

101. **O**N ne peut guères porter
de Jugement certain sur
les ouvrages de *Pierre de Obregon*, y
en ayant fort peu de publics. Il étoit
natif & habitant de *Madrid*, & dis-
ciple de *Vincent Carducho* ; le peu qui
nous reste annonce un grand génie ,
de grands talens & une main de
Maître. *Pierre* mourut vers l'an
1657. il eut un fils nommé *Don*
Marcos d'Obregon, qui fut *Abridor de*

Buril, & qui mourut à Madrid dans un âge fort avancé.

On voit de lui à Madrid un tableau de la sainte Trinité, où le Pere Eternel est représenté tenant Jesus-Christ son Fils mort entre ses bras, & le Saint-Esprit au haut; il est dans la sale du *De profundis*, dans le Couvent de la Mercy de cette Ville; trois tableaux dans la Paroisse de Sainte-Croix, dont le premier est un saint Joachim, le second une Conception, & le troisième une sainte Anne.

François Gassen.

102 **L**E goût de François *Gassen*, étoit assez le même que celui de Pierre *Cuquet*, qui étoit Catalan comme lui, & avec qui il travailloit. François n'a guères travaillé que pour la ville de Barcelone, & y est mort en 1658. à l'âge de 60 ans.

Il a peint à Barcelone avec Pierre *Cuquet* son collègue, la vie de saint

François de Paule dans le même Couvent, & dans celui de S. Augustin de la même ville, une partie de la vie du Saint.

Don Juan Galvan.

103. **C**E Peintre qui avoit un grand goût, des graces, & un grand coloris, avoit fait le voyage d'Italie, & y avoit beaucoup profité. Il étoit habitant de *Saragosse*, & natif de la ville de *Loesia*, dans le Royaume d'Arragon. Don Juan a apparemment été son maître à lui-même, car notre Auteur ne fait point mention de l'école dont il étoit. La mort surprit *Galvan* à *Saragosse* en 1658. à l'âge de 60 ans.

C'est lui qui a peint la coupole de sainte Juste & de sainte Rufine à *Saragosse*, & une Trinité dans l'Eglise des Carmelites Déchauffées de la même Ville.



Christophe Vela.

104. **P**Aul de *Cespedes*, & Vincent *Carducho*, sont les Maîtres qui ont formés *Christophe Vela* dans la peinture ; il étoit natif de la ville de *Jaën*, & habitant de *Cordouë*. Ce Peintre avoit une grande invention & dessinoit fort bien : on lui reproche de n'être pas trop grand coloriste, de n'avoir pas trop de goût, & de donner à ses figures une grandeur qui passe le naturel. *Christophe* est mort en 1658. dans la soixantième année de son âge.

Il y a plusieurs morceaux de sa main dans l'Eglise & dans le cloître de saint *Augustin* de *Cordouë* : on y remarque sur-tout des draperies singulières & capricieuses qu'il a donné à quelques Prophètes qu'il y a représentés ; les deux grands tableaux qui étoient dans la grande Chapelle de l'Eglise de cette Ville étoient aussi de lui, comme ceux des

saints Martyrs Aciscle & Victoire, qui sont dans le petit Hôpital près la porte de *Colodro*, étant d'une grandeur démesurée : ils avoient été faits pour la grande Eglise de cette même Ville.

Barthelemi Roman, Peintre.

105. C'Elui-ci est encore un des disciples de Vincent Carducho, & un de ceux qui lui ayent fait le plus d'honneur. *Barthelemi Roman* naquit à Madrid en 1598. Le grand *Velasquez* l'eut aussi pour élève, & *Juan Carero* fut un des siens. *Barthelemi* abandonna le goût de son premier Maître pour suivre totalement celui de *Velasquez*, aussi est-il un de ceux qui l'ait le mieux imité. Ses desseins sont excellens, & ses ouvrages le mettent au rang des plus grands Peintres Espagnols. Il peignoit avec délicatesse, & d'après nature. On croit entrevoir quelquefois dans ses œuvres quelque chose

de la belle manière de *Rubens* dont il étoit passionné. La mort nous le ravit à Madrid en 1650. à l'âge de 61 ans.

On voit de lui à Madrid dans la Sacristie du Couvent de l'Incarnation un fort beau tableau, où il a représenté une nôce : dans le Collège de *Dona Maria* d'Arragon, les quatre tableaux qui se voient dans les quatre coins du cloître de ce Collège; les autres ont été faits par *Caregno* & *Eugene Caxes*, & dans la Sacristie des Peres *Cajetans*, son beau saint Pierre priant.

A *Alcala de Henarez*, dans la Chapelle de saint Jacques dans le Couvent de saint François, tous les ouvrages en peinture qui s'y voient, sont de lui, excepté un tableau des Stigmates de saint François, qui est d'*Alexis Cano*, le même qui avoit commencé le saint Antoine que le *Roman* a fini,



Micier Pablo.

106. **L**A ville de Saragosse vit naître *Micier Pablo* en 1583. Il a été un des fameux maîtres de son tems, & fort estimé. Il est mort dans cette même Ville en 1659. âgé de 76 ans. Ses ouvrages sont fort peu connus. On voit un saint Clément de sa main, dans l'Oratoire de ce nom à Saragosse.

François Albani.

107. **L**A belle composition, le grand fini, les graces & la fraîcheur du pinceau forment le mérite de *François Albani*. Son pere *Augustin*, qui étoit marchand de foye, le vit naître à *Bologne* en 1578. Il fut mis à l'âge de douze ans chez *Denis Calvart*, où il trouva le *Guide*, & d'où il fut avec ce grand Maître chez les *Carraches*. L'Albane pei-

gnoit fort bien le paillage ; les carnations des femmes & des enfans lui convenoient mieux que les corps musclés des hommes , & l'on peut dire que les sujets gracieux étoient plus de son ressort que les actions fières & terribles. On pourroit cependant lui reprocher qu'il n'étoit pas toujours correct , & qu'il répétoit souvent les sujets. Le fameux de *Piles* passant à Florence , & admirant un tableau de l'*Albane* , s'écria qu'il pouvoit dire les avoir tous vûs , étant toujours les mêmes. Il sembloit en effet n'avoir eu qu'un modèle à suivre , & n'avoir connu qu'une seule des Graces. Les desseins de l'*Albane* sont très-rares : la plupart sont à la plume lavés au bistre ou à l'encre de la Chine , quelquefois relevés de blanc. D'autres sont entièrement à la plume avec des contours & des têtes pointillées. On remarque dans ceux qui sont dessinés au crayon rouge ou à la pierre noire , peu de facilité de main , des figures lourdes , & un crayon peiné & tâté. On y trouve

pendant des graces, & des draperies bien jettées ; ses hachures sont de tous sens, & souvent paralleles dans le Ciel. & dans les terrasses. L'Albane, quoique né avec du bien, fut obligé étant vieux de travailler à la hâte pour soutenir sa famille. Il faisoit copier ses Tableaux, & les retouchoit ensuite. Son travail ne cessa qu'avec ses jours, & il mourut de délaillance à Bologne en 1660. âgé de près de 83 ans.

Les ouvrages de ce grand Maître sont répandus dans toutes les Cours de l'Europe. Le Roi d'Espagne a dans son Palais de *Buen-Retiro*, le jugement de Pâris & un Printems peints sur toile, les figures d'environ un pied de haut,

Les Graveurs de l'Albane sont C. Bloëmart, B. Farjat, Etienne Baudet, Jean Audran, Picard le Romain, & autres.



Antoine Horfelin.

108. **A** Ntoine Horfelin est du nombre des Peintres Espagnols qui ont puisé leur bon goût en Italie. Il étoit natif & habitant de Saragosse. Cet artiste fait honneur à sa Nation. *Palamino-Velasco* le met au rang des grands Maîtres. Il est mort à Saragosse en 1660. âgé de 73 ans.

Entre les ouvrages qui lui font le plus d'honneur, on peut compter le saint Joseph de *Los Carpinteros*, & ses deux voisins qui sont dans l'Eglise des Augustins Déchaussés de Saragosse.

Juan de la Corte.

109. **L** E païsage, les batailles, & la perspective sont les trois parties de la Peinture auxquelles s'est le plus adonné Juan de la Corte natif

& habitant de Madrid. Il eut le bonheur d'être nommé Peintre de Sa Majesté Catholique, quoiqu'il ne fût pas des meilleurs de son tems. On ne connoît pas beaucoup de grands Tableaux de la main de ce Maître : ses différentes œuvres sont répandues dans les maisons des particuliers, & dans les Palais des grands Seigneurs de cette Cour. Juan traitoit fort bien la fable : il mourut en 1660. dans la soixante & treizieme année de son âge.

Don Diegue Velasquez de Silva.

110. **C**E grand homme né à Seville en 1594. de parens illustres originaires de Portugal, se trouva dès talens pour la Peinture. Son pere Jean *Rodríguez de Silva* le mit dans l'école de François *Herrera* appelé le vieux. Il passa ensuite dans celle de François *Pacheco* homme aussi distingué par son érudition, & par ses poësies, que par son sçavant pin-

ceau. Il surpassa bien-tôt ce maître ; & le quitta au bout de cinq ans ; pour se rendre à Madrid où il vint en 1622. Les fameux ouvrages de Peinture qui ornent l'Escorial & les Palais des Grands, lui firent bien-tôt abandonner le style de son Maître *Pacheco* qui lui parut trop froid, & , quoique plein d'érudition ; trop contraire à son naturel fier & élevé. Le mérite de *Velasquez* ne tarda guères à se faire connoître tant à la Cour qu'à la Ville ; il obtint de peindre le Roi & toute la famille Royale à diverses reprises , & Sa Majesté en fut si contente qu'elle lui accorda , de même qu'*Alexandre* fit à Appelle , qu'il seroit le seul qui auroit ce privilège. Philippe IV. alors le nomma son premier Peintre. Il en eut les appointemens & le logement , & entre autres nouveaux dons qu'il lui fit , il l'honora de la Clef. d'or , distinction très considérable en Espagne , & qui donne à toute heure les entrées dans le Palais. Il obtint la permission de faire le voyage d'Italie. Les Peintures du *Tintor*

ret, de Paul *Véronèse*, & les beaux portraits du Titien, le retinrent pendant quelque tems à Vénise. Il fut ensuite à Rome, à Naples, & dans les différentes villes de cette belle partie de l'Europe. Il revint à Madrid en 1636. après un an & demi d'absence. Ce fut alors qu'il donna des preuves combien il avoit sçu profiter en grand Peintre des beautés de l'Italie. Le Pape & tous les Princes Souverains pour qui Don Diegue a travaillé, n'ont pu s'empêcher de lui accorder leur estime, de lui en donner des marques, & de le combler de présens. Philippe IV. qui avoit envie de former un beau cabinet, donna ordre à *Velasquez* d'y retourner en 1648. Ce Prince ennuyé bientôt de ne le point voir, le rappella à sa Cour; il s'étoit acquitté en habile homme de sa commission, & étoit revenu chargé d'excellens Tableaux, de belles statues antiques, & de quantité de bustes d'Empereurs tant en marbre qu'en bronze. Le Prince le nomma en arrivant grand Maréchal des logis du Palais, & le fit quel-

que tems après Chevalier de S. Jacques. Velasquez eut l'honneur de suivre le Roi à l'expédition du Royaume d'Arragon, à celle de Catalogne où Sa Majesté entra victorieuse dans *Lérída* assiégée par nos troupes, & dans le voyage d'*Irun* pour escorter l'Infante Marie-Thérèse. Il tomba malade à Madrid à son retour de ce dernier voyage avec le Roi, & mourut peu de jours après en 1660. à l'âge de 66. ans. *Velasquez* par son talent de rendre la nature avec tant de liberté; fut nommé un second *Caravage*. On trouve dans sa maniere l'énergie des Grecs, la correction des Romains, la tendre & agréable maniere des Vénitiens. On peut dire que *Velasquez* se transformoit en tant de manieres, que si les ouvrages des Anciens nous manquoient malgré la grande quantité que nous en avons, on retrouveroit le même goût dans le petit nombre de Tableaux que nous possédons de sa main. Ses dessein sont si rares en France & en Italie, qu'à peine se souvient-on d'en avoir vûs.

Ses principaux ouvrages sont au Palais de *Buen-retiro*, un porteur d'eau donnant à boire à un petit garçon ; dans le grand Salon, le Tableau de l'expulsion des Maures sous Philippe III. Joseph vendu par ses freres, la forge de Vulcain ; il a saisi l'instant qu'Apollon fit sentir à ce Dieu le deshonneur qu'il recevoit par l'adultere de Vénus & de Mars : la surprise & le trouble paroissent sur le visage de Vulcain au milieu de ses Cyclopes. *Velasquez* apporta ces deux derniers Tableaux de Rome en Espagne & en fit présent au Roi qui, pour lui marquer le cas qu'il en faisoit, les fit mettre dans l'endroit le plus apparent de ce Palais. L'Auteur Espagnol dit qu'on transporta le Tableau de Joseph dans le Chapitre de l'Escorial. On voit encore dans le même Palais un Couronnement de la Vierge placé dans l'Oratoire de la Reine, & dans la Salle de Comédie un Tableau de la prise d'une ville par Don Ambroise *Spinola*. Les desseins de quelques voûtes de ce même Palais peintes à fres-

que par le *Colonna* & le *Metelli*, font entièrement de lui. C'est Don *Diegue* qui avoit amené ces deux grands maîtres de Rome dans le dernier voyage qu'il y fit. Il y a un morceau de ces plafonds qui est de lui. Il y a traité la fable de *Pandore*.

A l'*Escurial* dans le Chapitre, un Tableau peint sur toile grand comme nature, qui représente les freres de *Joseph* donnant la chemise à *Jacob*; dans l'appartement du Roi, deux portraits grand comme nature.

A *Madrid* un crucifiement pour le Couvent de saint *Placide*. Dans le Palais de la *Torre de la Parada* un tableau surprenant pour le travail & pour la grandeur, représentant *Philippe IV.* entrant victorieux dans *Lerida*, la Reine *Isabelle de Bourbon* sur son cheval blanc, & le Comte *Duc d'Olivarès* au milieu des deux armées.

Paul Pontius a gravé un portrait d'après ce maître.

Juan Vanderhamen.

III. **P**eu de Peintres ont été aussi universels que *Juan Vanderhamen* : il a également réussi dans l'histoire, le portrait, les fruits, les fleurs, les paysages, les Tabagies, les bambochades & autres parties. Il peignoit si bien les fleurs, & en imitoit si bien le naturel, que Pacheco l'en loue particulièrement dans son histoire de la Peinture fol. 421. *Palomino-Velasco* dit avoir de lui des cabarets & des buvettes qui sont des pieces parfaites. La naissance de *Vanderhamen* est marquée à Madrid en 1594. Sa mere étoit Espagnole, son pere Flamand & Peintre de profession : c'est lui qui l'a formé dans le grand Art de la Peinture. Sa maniere tient beaucoup de la Flamande, son pinceau est moëlleux & onctueux en même-tems, il regne un grand goût dans ses ouvrages, & tout y annonce la main d'un habile Maître. Il mourut

à Madrid en 1660. dans la soixante-sixième année de son âge.

Ses principaux ouvrages sont à Madrid. On voit dans un coin du Cloître de saint Gilles un Tableau où il a représenté la sainte Vierge avec l'Enfant Jesus & saint Antoine : ce tableau est des premiers qu'il ait fait ; il est de l'année 1628. Les six Tableaux de l'histoire de Jesus Christ dans la Chartreuse de Paular, & plusieurs dans le Couvent de la Trinité parmi ceux d'Eugene *Caxes*.

Angelo Nardi.

112. **E**Ntre tous les élèves de Paul *Véronese*, Angelo Nardi est sans contredit celui qui lui a fait le plus d'honneur. Personne n'a plus approché de la belle manière de ce grand homme. Comme Paul, ce Peintre est recommandable par ses grandes ordonnances, par les beaux choix de ses Sujets, par le gracieux de ses têtes, par leur variété, par l'a-

Abondance de sa veine , par la fraîcheur de son coloris , & par le mouvement de ses figures ; il donnoit un caractère de vie à toutes les figures qu'il peignoit. *Angelo* étoit Italien d'origine , sa grande réputation parvint jusqu'à la Cour de Philippe IV. Ce Prince l'y fit venir , & le nomma son Peintre ; il mourut dans cette Cour en 1660. à l'âge de 59 ans.

On voit de lui à Madrid un tableau de l'Ange Gardien dans l'Eglise des Carmes Chaussés ; dans le Couvent de S. François, une naissance de notre Sauveur qui est dans la salle du *De profundis* ; une Conception dans la salle de *Culpas* du Couvent du Tiers-Ordre ; une Visitation dans l'Infirmerie de ce même Couvent ; deux tableaux dans la Chapelle de sainte Thérèse de l'Eglise des Carmes Déchaussés , dont l'un est un saint Michel-Archange , & l'autre un Ange-gardien. Les peintures de la grande Chapelle du Couvent de Notre-Dame d'*Atocha* , sont aussi de lui.

On voit aussi à Alcalá de Henarez une Annonciation qui est dans la Sacristie de la Paroisse de saint Juste ; les peintures de la grande Chapelle du Collége des Jésuites , sont de lui , comme aussi toutes celles des Autels de l'Eglise des Religieuses Bernardines de la même Ville.

Etienne Marc.

113. **L**Es batailles sont sans contredit une des parties de la peinture des plus difficiles à bien attraper. Etienne *Marc* natif de Valence , est un des Maîtres de son tems qui y ait le mieux réussi. Il étoit disciple de Pierre *Orente* chez qui il puisa ce goût décidé , pour cette belle partie de ce grand Art. Ses ouvrages se ressentent assez de son génie , il étoit un peu étourdi de son naturel , & avoit quelquefois des absences d'esprit. Il peignoit tout d'après nature ; sa maison ressembloit à un magasin d'armes. On y voyoit

voit des cimenteres, des lances, des dards, toutes sortes d'armures, toutes sortes de harnois, toutes sortes d'instrumens de guerre. Etienne avoit une manie assez singuliere : quand il vouloit commencer un tableau, si c'étoit une charge qu'il vouloit représenter, il prenoit un tambour ou une trompette, & sonnoit lui-même ; s'étant ensuite bien échauffé l'imagination, il passoit dans son atelier, & y travailloit. C'étoit à recommencer ainsi à chaque nouveau sujet qu'il vouloit traiter. Cette méthode n'est pas si mauvaise que bien des gens l'imagineroient. Il s'est avisé aussi quelquefois de peindre des sujets d'histoire, & y a fort bien réussi. Il est mort à Valence en 1660. dans un âge très-avancé.

On voit de lui à Valence une Cène de Notre-Seigneur dans la Chapelle de Communion de la Paroisse de saint Jean de *Mercado*.



Don Jean-Baptiste Crescencio.

114. **L** Es honneurs dont a été comblé Don Jean-Baptiste *Crescencio*, à la Cour de sa Majesté Catholique Philippe IV. lui étoient dûs sans contredit, tant à cause de sa naissance, qu'à cause de son grand esprit, de son rare mérite, & de ses grands talens pour la peinture. Il étoit noble Romain, & frere du Cardinal *Crescencio*. Le Roi Philippe IV. non content de le créer Chevalier de l'Ordre de saint Jacques, l'honora du titre de Marquis de la *Torre*. Il reçut de ce Prince plusieurs autres marques de bontés; pour s'être acquité en grand Maître de la Surintendance des œuvres Royales, & avoir fait plusieurs beaux ouvrages dans les Maisons Royales. Don Juan s'étoit aussi appliqué à l'architecture qu'il possédoit dans un degré éminent. Il peignoit fort bien les fruits & les fleurs. On reconnoît

dans ses ouvrages la force de son génie, & de son grand sçavoir. On fixe sa mort à Madrid, où elle arriva en 1660. à l'âge de 65 ans.

C'est d'après ses desseins qu'a été fait le Pantheon de l'Escorial.

On voit aussi beaucoup de ses ouvrages dans le Palais de Madrid : il y a peint des fleurs & des fruits dans la dernière perfection.

François Lopez Caro.

215. **V**Oici un des grands esprits de son siècle. François Lopez Caro, natif & habitant de Séville, excelloit dans le portrait comme dans l'histoire : il étoit grand Anatomiste, & possédoit l'Architecture. C'est un élève du Docteur Paul de *las Roëlas*, homme aussi distingué par son grand sçavoir, que par son rare talent dans la peinture. François s'est fait une réputation qui l'immortalisera à jamais, il est mort à Madrid en 1662. dans la soixante

& dixième année de son âge.

Cet habile Artiste a employé toute l'année 1608. à peindre dans la Maison Royale *del Pardo*, *la Boveda de la Pieza*, où il a représenté Sa Majesté Catholique Philippe IV. On y voit aussi les victoires de l'Empereur Charle-Quint, fondateur de ce Château Royal, peintes de sa main.

Il y a aussi plusieurs de ses œuvres à Séville & à Madrid.

François Zurbaran.

116. **F**rançois Zurbaran, est de ces Peintres qui ont passablement traité plusieurs parties de la peinture, & n'ont excellé dans aucune, à qui cependant on ne peut reprocher de grands défauts. Il doit le jour à la ville de *Fuente de Cantos*, & étoit habitant de Séville. Il apprit les premiers principes de son Art d'un disciple du Peintre *del divino Morales*; ensuite il vint à Séville pour s'y perfectionner dans l'école

de Paul de *las Roelas*. Il travailla beaucoup dans cette Ville, & vint à Madrid en 1650. où il fit plusieurs ouvrages pour le Château *del Campo*, & plusieurs autres Maisons Royales. Il mourut dans cette dernière Ville en 1662. âgé de 66 ans.

On voit à Séville dans le deuxième cloître du Couvent des Peres de la Mercy chauffés, l'histoire de saint Pierre de Nolafque qu'il y a représentée en plusieurs tableaux. Cet ouvrage est fort beau, & fait voir qu'il entendoit fort bien les draperies; il est dans le goût du *Caravage*. Ce Peintre a beaucoup travaillé, ses œuvres son répandues dans toute l'Andalousie.

On voit à Cordonë au Collège de saint Paul, plusieurs tableaux représentant des saints de l'Ordre des Prédicateurs.



Michel & Jérôme Garcia.

117. **C**Es deux Artistes furent l'un & l'autre Peintres & Architectes en même tems: ils étoient freres jumeaux & natifs de Grenade. On ne peut pas trop distinguer les ouvrages de ces deux Maîtres: la plupart sont répandus dans la ville & dans le Royaume de Grenade. L'un d'eux se signaloit davantage à faire des statues, & l'autre à les colorier. Ils fleurissoient sous le regne de Philippe IV.

Nicolas Poussin.

118. **C**E grand homme sans s'attacher particulièrement à aucun maître, a été son maître à lui-même, & l'Auteur de ses grandes productions. Les Andelys, ville de la Normandie le virent naître en 1594. Ses Parens nobles étoient ori-

ginaires de Soissons, & très-pauvres. Cette triste situation le détermina à embrasser une profession qui pût le mettre en état de subsister honnêtement, & la Peinture fut celle qui flata le plus son inclination. Il travailla d'abord à Andely sous *Quintin Varin*, & à Paris, sous *Ferdinand Elle*, Peintre Flamand; ensuite il se mit chez un nommé l'Allemand, puis il fut demeurer au *Louvre* chez un Mathématicien du Roi, où il se mit à copier les estampes de *Raphaël* & de *Jules Romain*, & à dessiner d'après la bosse, ce qui lui ouvrit la vraie route du beau. Enfin en 1624. il fut à Rome à l'âge de 30 ans. Il y joignit le Cavalier *Marini* qui l'avoit connu en France. Ce Poëte Auteur de l'*Adonis*, ne contribua pas peu à l'instruire de la poëtique de la peinture, & à lui donner le goût de l'allégorie. La réputation du *Poussin* s'accrut de jour en jour en Italie, ce qui engagea Louis XIII. à le rappeler de Rome en 1640. pour peindre la gallerie du *Louvre*; & il fut

nommé à son arrivée Peintre de Sa Majesté avec de fort gros appointemens. Le Pouffin commença à représenter dans cette gallerie les travaux d'Hercule ; mais ayant trouvé trois envieux à combattre, le *Mercier*, premier Architecte du Roi, *Vouet* qui étoit en grande réputation, & *Fouquières* fameux Peintre Flamand, il fit des Mémoires pour se défendre de leurs calomnies, & pour justifier son ouvrage : enfin, las de toutes ces disputes, il s'en retourna à Rome en 1642. & ne revint plus. Louis XIV. lui conserva cependant le titre de son premier Peintre, avec les mêmes appointemens, & lui fit payer ses pensions. Le Pouffin étoit un Peintre sçavant ; il s'étoit appliqué à la Géométrie, à la Perspective, à l'Architecture, & à l'Anatomie qu'il sçavoit parfaitement. Par la sublimité de ses pensées, il annobliroit les sujets les plus communs, qu'il traitoit avec beaucoup d'élégance : un jugement solide accompagnoit tout ce qu'il faisoit ; excel-

l'ent Dessinateur , grand Historien , grand Poëte , sage Compositeur , ne mettant pas une seule figure qu'il n'en connût la nécessité , grand Païfagiste , personne n'a mieux exprimé les différentes affections de l'ame , & les divers effets de la nature. Il inventoit aussi facilement qu'heureusement. La sage ordonnance de ses tableaux , étoit soutenue par de beaux fonds d'Architecture & de Païfages. Toutes ses figures avoient une contenance , le *Costume* des anciens & de chaque païs , les âges , les convenances des nations , des sexes , des conditions , y étoient exactement observées. Le Pouffin copioit peu les bons tableaux ; c'étoit selon lui du tems perdu , il se contentoit de les bien examiner pour se les mieux imprimer dans l'esprit. Il ne pouvoit même souffrir qu'on le copiât , aiant mieux aimé faire de seconds originaux des sept Sacremens , que de permettre qu'on copiât ceux qu'il avoit faits pour le Cavalier *del Pozzo*. Il ne vouloit pas être aidé , & il fai-

foit tout de sa main. Une étude particulière des figures & des bas reliefs antiques en lui acquérant un dessein très-correct & de beaux contours, lui avoit donné en même tems un coloris foible, & une manière dure & sèche, qui tenoit encore du marbre. Il auroit été à souhaiter qu'il eût moins négligé la partie du clair-obscur & du coloris. La nature souvent consultée auroit donné à ses figures cet air de vérité & de vivacité qu'on n'y trouve point. Ses draperies couvrent à peine le nud, en sorte que les Connoisseurs disoient en voyant ses figures, celle ci est d'après la Venus de Médicis, celle-là d'après l'Antinoüs, le Laocoon, l'Apollon, l'Hercule, &c. Le Poussin avoit épousé une Romaine, sœur du *Guaspre*, qui devint dans la suite un grand Païfagiste, & prit le nom de Poussin. Il vivoit avec sa famille fort simplement, sans avoir un valet pour le servir: ce que lui reprochant un jour le Cardinal *Massimi* qu'il reconduisoit la lampe à la main, il lui

répondit, & moi, Monseigneur, je vous plains bien davantage d'en avoir tant. Il mourut à Rome en 1665. âgé de 71 ans, sans enfans, sans élèves, sans domestiques. On n'a presque point de desseins arrêtés de sa main : un simple trait à la plume, soutenu d'un lavis au bistre ou à l'encre de la Chine exprime sa pensée, sans chercher aucune proportion, ni même dessiner les têtes qui souvent ne sont que des ovales. Il n'y a point d'académie du Poussin, ni de parties un peu grandes, parce qu'il ne dessinoit d'après nature que le paysage qu'il manioit d'un trait fin & spirituel avec quelques coups de lavis. On voit encore de ses desseins tout à la plume sur du papier bistre avec des hachures légères & croisées, d'autres avec un trait de mine de Plomb lavé à l'encre de la Chine. Enfin son imagination riche & pleine de feu, doit se manifester au premier coup d'œil, malgré la médiocrité de l'exécution de la main.

On voit de lui au Palais de Bucch.

H vj.

Retiro, saint Jérôme dans le désert, & le Samaritain, tous deux peints sur toile, dont les figures sont de demi-nature.

Dans l'Eglise de *Nuestra Signora del Pilo* à Sarragosse, la Vierge qui apparôit à S. Jacques.

Plusieurs Graveurs ont travaillé d'après le Poussin, & son œuvre est composée d'environ 300 pièces. Pesne a gravé les sept Sacremens, plusieurs sujets & son livre à dessiner. Claudine Stella, G. Audran, C. Bloënard, Coëlemans, Chauveau, Picart le Romain, Château, Rouffelet, le Pautre, ont faits plusieurs morceaux; huit grands païssages par Etienne Baudet, les quatre saisons par Jean Audran, six païssages par Châtillon, M. Pool, Perelle, & autres.



Jean-François Barbieri,
Peintre.

119. **L**E surnom de *Guercino*, qui signifie borgne, fut donné à ce Peintre, parce qu'il l'étoit effectivement. Son vrai nom étoit *Jean-François Barbier d'a Cento*, étant né en 1590. dans ce bourg près la ville de Bologne. Le *Guerchin* étoit de ces hommes, dont l'imagination vive & féconde enfante sans peine ces belles compositions, ce grand, ce sublime qui remue & qui enchante. Il fut mis à l'âge de 10 ans à Bologne chez quelques Peintres médiocres qui lui apprirent le mélange des couleurs, & il ne doit qu'à lui-même la perfection où il a porté son Art. L'imitation des œuvres des *Caraches* qui se trouvent à *Cento* & à Bologne, guidèrent le *Guerchin* dans toute sa route; c'est d'où il a tiré la force du coloris & la correction du dessein, en y joignant dans la

goût du *Caravage* de vigoureuses ombres qu'il sçût modérer par plus de choix, plus de noblesse & plus d'expression, quoique la correction & ces deux dernières qualités n'ayent pas toujours été dominantes chez lui. Cet habile Peintre prenoit sa lumière d'en haut : cette manière fort un peu du vrai-semblable, elle suppose que les objets sont représentés dans la nuit, & frappés de quelque lumière ; ou que si l'action se passe dans le jour, le soleil illumine les grands clairs que l'on voit opposés aux fortes ombres. Aucun Peintre n'a travaillé plus vite que le *Guerchin* ; il peignoit au premier coup, il ébauchoit, & finissoit en mêmes tems. Peu de Peintres ont autant travaillé que ce grand homme. Aucun de ses ouvrages n'est resté imparfait, singularité fort rare chez les grands Maîtres. Le nombre de ses œuvres est incroyable, il en laissa à sa mort dix gros volumes : ce ne sont la plupart que des esquisses qu'il arrêtoit fort peu ; mais ces morceaux,

quoique croqués, sont pleins de feu & très-recherchés par les curieux. Le contour peu correct est un peu tâté par un trait de plume léger, soutenu d'un lavis au bistre, quelquefois même tout terminé à la plume avec une liberté étonnante. On y voit des hachures paralleles, perpendiculaires & inégales. Les desseins qu'il a faits à la pierre noire & à la sanguine sont du même goût. Ses paysages sont très-estimés. On le reconnoît principalement à ses figures courtes & incorrectes, à sa manière de coëffer les têtes, à ses yeux pochés & à de certains grifonnemens chargés d'encre, qui occasionnent un clair-obscur admirable. Le Guerchin a travaillé jusqu'à la mort qui le surprit à Bologne en 1666. à l'âge de 76 ans.

On voit de lui dans l'appartement du Roi d'Espagne à l'Escurial, Notre Seigneur portant sa Croix, demie-figure grande comme nature, & Susanne avec les vieillards, de grandeur naturelle; ces deux tableaux sont sur toile.

Les Graveurs qui ont le m'eux réussi à imiter le Guerchin, sont C. Bloëmart, *Joannes-Baptista Pasqualinus*, *Francesco Burti*, Pitau, Dorigny, Coëlemans, J. Mariette, deux pièces dans le cabinet de *Reinfst.* Il y a plusieurs morceaux de clair-obscur gravés à Londres par Pond. Ce Maître a gravé de sa main un saint Antoine de Padouë, & un S. Jean. Son œuvre se monte environ à 150 pièces.

Jean de Toledo, Peintre.

120. **M**ichel de *Toledo* Peintre de sa profession, donna les premières leçons de la peinture à Jean son fils, qu'il vit naître à *Lorca* dans le Royaume de Murcie en 1611. L'envie qu'eut Jean de se perfectionner dans son Art, lui fit entreprendre le voyage d'Italie. Arrivé à Rome, il se mit dans l'école du grand *Michel-Ange* des batailles. Il fut aussi dans celle de *Annalo Fal-*

coni. Les bonnes études qu'il fit dans ces deux grandes écoles, & les particulières qu'il fit d'après les plus belles antiques & les plus beaux ouvrages des grands Peintres qui ornent les Palais de cette Capitale du monde & des autres Villes de l'Italie, le rendirent un des plus grands Maîtres de son tems. Il s'en retourna en Espagne, & fut demeurer quelques tems à Grenade, où il peignit des Marines, des Batailles, & des Farces nocturnes. Jean de Toledé peignoit avec goût, & étoit en même tems capricieux, sur-tout dans ces sortes de sujets. Non content de réussir dans ces parties, il voulut tenter de peindre l'histoire : ses premiers tableaux lui réussirent fort bien, & il s'adonna pour lors totalement à ce dernier genre. La réputation de Jean s'accrut de jour en jour, il tenta le voyage de Madrid, & il n'y fut pas plutôt arrivé, que chacun s'empressa de le faire travailler. Il y peignit la vouëte de la nouvelle Eglise du Collège d'*Ato*

cha, gouverné par des Religieux Dominicains, & y représenta l'histoire de saint Thomas. Ce morceau est de tous ses ouvrages celui qui lui a acquis le plus d'honneur. Il mourut dans cette dernière Ville en 1665. âgé de 54 ans.

On voit de lui à Murcie une belle Assomption de la Vierge pour la Congrégation des Chevaliers séculiers, dans le Collège de S. Etienne de la Compagnie de Jesus.

A Madrid, la voûte de la nouvelle Eglise du Collège d'*Atocha*, où il représente l'histoire de S. Thomas; & dans l'Eglise des Religieuses de *Don Juan de Alarcon*, un beau tableau de la Conception, un autre représentant un grand triomphe des Anges, & une gloire où est la Sainte Trinité & la sainte Vierge. Le premier est sur toile.

On voit aussi à *Alcala de Henarez*, une vision mystérieuse de la Rédemption, & au haut une gloire où est représentée la Sainte Trinité.

Pierre Cuquet.

121. **T**Out ce que nous sçavons de ce Peintre, est qu'il est né à Barcelonne, & qu'il mourut en 1666. âgé de 70 ans. Le peu d'ouvrages qui nous reste de lui, fait présumer que ce Maître n'a pas été un des moindres de son siècle.

On voit à Barcelonne dans le Couvent de Notre-Dame des Carmes, un grand tableau, où il représente le Concile d'Ephése. La plus grande partie des tableaux peints sur toile, qui sont dans le Couvent de saint François de Paule de cette même Ville, & qui représentent des traits de l'histoire du Saint, est aussi de sa main.

Pierre de Moya.

122. **P**ierre de Moya, étoit natif de Grenade, il passa à Sé-

ville où il prit quelques légers principes de la peinture dans l'école de Jean de *Castillio* ; de-là il passa en Flandres & en Angleterre, où il étudia sous le célèbre Vandick, & y acquit les grandes connoissances de ce bel Art. Il revint ensuite à Séville, & y fit voir combien il avoit profité sous un aussi habile Maître. La ville de Grenade termina enfin ses courses, il y fut accablé d'ouvrages, & y mourut dans la cinquante-sixième année de son âge en 1666. C'est lui qui a introduit le bon goût dans cette dernière Ville ; il y avoit formé une école, & l'avoit meublée des plus beaux morceaux de Peinture, d'Architecture & de Dessains, qu'il avoit pû trouver. Jean Fernandez Machuca, disciple du grand Raphaël, s'en forma une belle suite de tableaux à sa mort.

On voit à Grenade dans l'Eglise de Notre-Dame de Grace, un beau tableau de la Conception de la sainte Vierge, de sa main.

Ignace Raeth.

123. **C**E Peintre ne fit que passer en Espagne, il étoit natif d'Anvers, & disciple du Pere Daniel Segers. Il vint à Madrid & y peignit la vie de saint Ignace en trente-six tableaux qui sont placés dans l'Eglise des Jésuites du côté des tribunes. Il retourna à Anvers, & après avoir parcouru l'Allemagne, il mourut en 1666. dans un âge très-avancé.

Christophe Garcia Salmeron.

124. **C**E Peintre est encore de ceux dont il n'est pas beaucoup fait mention dans l'histoire. On sçait seulement qu'il étoit natif de la ville de *Cuença*, & disciple de Pierre Orrente, qu'il travailla beaucoup dans cette ville, qu'il vint à Madrid, & qu'il y mourut en 1666. dans la soixante & troisième année de son âge.

On voit à Cuença dans le Couvent de saint François, une naissance de Notre-Sauveur; & sous l'escalier du même Couvent, *las quatro Pechinas, con santa Clara, santa Rosa de Viterbo, y las dos Isabelas Franciscas, de medio Cuerpo.*

A Madrid dans le petit cloître du Couvent des Carmes chaussés, un tableau du bon Pasteur qui paroît être de Pierre Orrente, son Maître.

Joseph de Arfe.

125. **P**LUSIEURS Artistes ont fini leurs études par le voyage d'Italie; c'est-là où la plupart des grands Maîtres achèvent de se perfectionner. Joseph de *Arfe* est de ce nombre, il en fit le voyage. Il étoit natif de Séville, & Sculpteur de profession. C'est dans cette ville qu'il apprit les premiers élémens de son Art. Il y revint à son retour d'Italie, & y est mort en 1666. âgé de 63 ans.

Les statues des Evangélistes & Docteurs, qui sont dans la Chapelle de Communion de l'Eglise de Séville, sont de lui: elles sont de marbre, & ont plus de vingt pieds de haut.

Paul Pontons.

126. **P**AUL Pontons n'est pas beaucoup sorti de son païs; il étoit natif & habitant de Valence, & disciple de Pierre Orrente. La manière de ce Peintre étoit Italienne; il regne dans ses ouvrages une grande correction, & le moëlleux & le suave des Vénitiens. Il finit sa carrière à Valence, âgé d'un peu plus de 60 ans, vers l'an 1666.

Le Couvent & les cloîtres du Couvent de la Mercy de Valence, renferment une grande partie de ses ouvrages, comme aussi la Chartreuse *del Puche*.



Don François Ximenez.

127. **L'**Italie perfectionna Don François Ximenez, natif de Saragosse. C'est dans cette Ville qu'il reçut les premiers principes de la Peinture. Il fut à Rome pendant quelques années, & y étudia les ouvrages des plus grands Maîtres; il s'y forma un grand goût, & revint à Saragosse, où il donna des preuves de son sçavoir. La mort l'enleva dans cette Ville en 1666. à l'âge de 78 ans.

On voit de lui dans la Chapelle de *San Pedro Arbues* à Saragosse, trois tableaux de quatre palmes de haut. C'est lui qui a aussi peint la vie du Prophète Elie dans la Maison des Carmelites chaussés de cette même Ville.



Manuel Pereyra.

128. **L**E Portugal a aussi produit d'habiles Artistes Manuel *Pereyra* en est du nombre. Il étoit noble d'origine , & excellent Sculpteur. Les ouvrages qu'il a faits en Espagne , sont immenses pour la grande quantité. Ce Maître a travaillé jusqu'au dernier moment de sa vie , quoiqu'il fût devenu presque aveugle sur la fin de ses jours. Il mourut en 1667. âgé de 53 ans.

On voit à Madrid dans le Couvent des Dominiquains du Rosaire son beau Christ *del Perdon* ; au-dessus de la porte du cloître de saint Jean de Dieu , la statue de ce Saint : celle de saint Bruno , sur la grande porte d'entrée de la maison d'hospitalité de la Chartreuse , elle est en pierre : un saint Isidore de la même matière , au-dessus de la porte de la Chapelle du même nom. On admire aussi de lui sa fameuse sta-

tue du glorieux saint Benoît, qui est dans le grand portail de S. Martin.

On voit aussi beaucoup de morceaux de sa main chez les Religieuses Bernardines, & dans le grand Collège d'Alcala de Henarez.

Don Eugene de las Cuevas.

129. **E**ugène de *las Cuevas*, étoit natif de Madrid, & n'a reçu des leçons de Peinture que de son pere Pierre de *las Cuevas*. Quoiqu'Eugène n'ait guères travaillé que pour son plaisir, il n'en mérlte pas moins d'éloges. La mignatute a été sa partie favorite, & il s'en est acquitté le mieux du monde. Il a eu l'honneur d'être choisi entre les plus habiles Maîtres de son tems, pour donner quelques leçons de Peinture, & enseigner le dessein au Prince Don Juan d'Autriche, fils de Philippe IV. Eugene n'a presque fait que des portraits pour des tabatières & autres bijoux. La ville de Ma-

Madrid le vit mourir en 1667. à l'âge de 54 ans.

Don François Caro.

130. **C**E Peintre né à Séville en 1627, étoit disciple de son pere François *Lopez-Caro*. Il étudia aussi sous *Alonso Cano* chez qui il acheva de se perfectionner. Il y a peu d'ouvrages publics de sa main: la plûpart sont à Madrid d'où il n'est presque pas sorti, & où il est mort, ayant à peine atteint l'âge de 40 ans, en 1667.

Il a représenté la vie de la sainte Vierge, dans la Chapelle de saint Isidore à Madrid. Cet ouvrage lui fait beaucoup d'honneur, & l'on y reconnoît la manière d'*Alonso-Cano*, son Maître.



Sébastien Martinez.

131. **S**Ebastien *Martinez* est un de ces Peintres qui réussissent malgré vent & marée. Son crédit, plutôt que ses talens, le firent nommer premier Peintre de Sa Majesté Catholique, à la mort de *Velasquez*. Il doit le jour à ville de *Jaën*, où il nâquit en 1602. Sa manière étoit commune ; elle étoit capricieuse, extravagante par fois, & par fois aussi modérée. Ses tableaux sont d'un relief étonnant, il y regne une grande correction, & beaucoup de variété. La manière de Sébastien n'a jamais guères été goûtée à la Cour. Il y est mort en 1667. à l'âge de 65 ans.

La plûpart des ouvrages de ce Maître sont à *Jaën*, lieu de sa naissance. On en voit dans la maison des Jésuites, & quelques tableaux à *Lucene*.

A *Cordouë* on voit dans l'Eglise des Religieuses du Sacré Cœur de

Jesus quatre Tableaux peints sur toile, dont l'un est une Conception, les autres une naissance de Notre-Seigneur, au-dessus de la porte de la Sacristie, un saint François d'Assise, où il a représenté un Ange faisant voir par là quelle doit être la pureté d'un Prêtre, en la comparant à celle de l'eau, & une Madeleine.

Antoine de Castillo.

132. **L**es graces & le coloris sont les parties de la Peinture qui ont manqué à Antoine de *Castillo*, mais aussi n'a-t'il été surpassé de personne dans le dessein. La ville de Cordoue le vit naître en 1605. Son premier Maître fut Augustin de Castillo son pere, après la mort duquel il fut à Seville avec *Saabedra* son ami, qui étoit aussi un des bons Peintres de la Ville de Cordoue. Ils se mirent dans l'école de François *Zurbaran*; *Castillo* y fit des progrès considérables, chacun vouloit l'employer, & sa ré-

putation se fit bientôt connoître dans toute l'Espagne. Ce maître n'a jamais fait le voyage d'Italie, ce qui lui a fait beaucoup de tort, parce qu'il y auroit acquis les deux parties essentielles de la Peinture qui lui manquoient, comme nous l'avons déjà dit. Ce grand homme auroit été sans cela le plus grand Peintre qu'ait jamais produit l'Espagne. Castillo avoit l'esprit pénétrant, étoit bon historien, grand dans ses ordonnances, possédant la poétique de son Art, sçavant dans l'allégorie & dans toutes les parties de la Peinture, étudiant continuellement la nature, & ne faisant rien sans elle. Un beau génie se joignoit à beaucoup de correction & d'élégance; il entendoit mieux que personne à donner le caractère convenable à ses figures, & à exprimer les passions de l'ame auxquelles il s'étoit beaucoup attaché. Il mettoit beaucoup d'expression dans ses têtes, & ses pensées étoient nobles. La perspective, l'Architecture & l'Anatomie entroient dans ses talens. Personne

n'a peut-être eu autant de facilité à dessiner que lui : ses desseins sont pleins de feu, & ont une liberté qui enchante ; il faisoit au premier coup, il se servoit assez volontiers de la plume, sur-tout dans les têtes des vieillards, sa coûtume étoit de tirer les grandes têtes avec des plumes de roseaux. Il se faisoit aussi des modèles en terre cuite d'après lesquels il travailloit. Notre Castillo a parcouru presque toute l'Espagne, & y a travaillé dans presque tous les endroits où il a passé. Enfin fatigué de toutes ses courses, il revint dans sa patrie qu'il avoit abandonnée dès son enfance. Ce Peintre voyant un jour les ouvrages de *Murillo* qui étoit pour lors en vigueur, fut surpris de voir qu'elles attiroient les yeux de tout le public par la beauté de leur coloris, & par les graces qui y régnoient, parties que nous avons déjà dit lui manquer. Il s'écria alors, Castillo peut mourir à présent, car il a assez vécu. Il tomba dans une mélancolie qui le conduisit au tombeau, & mourut à

Cordoue en 1667. dans la soixante & quatrième année de son âge. Ses ouvrages ont été si goûtés des connoisseurs même après sa mort, qu'on se les arrache encore, quand on en trouve.

Toutes les peintures du grand Escalier du Collège Royal de saint Paul de l'Ordre des Prédicateurs à Cordoue, sont de lui; elles sont à fresque. C'est aussi lui qui a peint la Chapelle qui est à côté de la Cour de *Los Haranjos*: dans la grande Eglise de cette même ville, il a représenté la Vierge *Del Rosario*, saint Roch & saint Etienne aux deux côtés: on voit à côté de cette même Chapelle un Saint Philippe & un saint Jacques Apôtres, figures plus grandes que le naturel; dans une petite Chapelle à côté du chœur, un Tableau historié de Saint Pélage. Il a représenté dans la porte *Del Perdon* de cette même Eglise, les Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, les Saints Martyrs protecteur de Cordoue, Asciscle & Victoire, & l'Assomption de la Vierge.

avec un Saint Michel & un Saint Raphaël dans les côtés. On voit dans l'Hôpital de *Jesus Nazareno* deux beaux Tableaux historiés : l'un représente la Reine sainte Heleine, & l'histoire de l'Invention de la Croix, l'autre le bon larron attaché à la Croix. Dans la grande Salle de l'Inquisition, on voit un crucifiement de N. S. la Vierge & S. Jean à ses côtés. Dans une Chapelle du Couvent de S. François, les deux saints Jean, & dans la Chapelle de la Conception de la même Eglise, une gloire du Saint Esprit entouré de Séraphins qui est au-dessus du retable.

Alexis de Messa.

133. **L**A ville de Séville si fertile en grands hommes a produit Alexis de *Messa* né en 1628. Il étoit selon quelques-uns disciple d'Alexis *Cano*. Cet artiste n'a pu que faire honneur aux Maîtres sous lesquels il a étudié. On trouve dans ses

ouvrages une grande invention, une grande facilité, une grande pratique de l'Art, & un grand sçavoir; il y regne une grande expression des différentes affections de l'ame, & un beau relief. On perdit de fort bonne heure Alexis. il mourut à Madrid vers l'an 1668. ayant un peu plus de 40 ans.

Il a peint la vie de saint François dans le Couvent de même nom à Madrid. Cet ouvrage fait preuve de son grand esprit, & de son grand génie.

El Licenciado Pedro Valpuesta.

134. **L**E goût d'Eugene Caxes, Peintre de Sa Majesté Catholique n'a jamais si bien été saisi que par Pierre *Valpuesta* son disciple. La naissance de cet élève est marquée en 1614. dans le bourg d'Osma. Il faut être connoisseur, pour pouvoir distinguer ses ouvrages d'avec ceux de son maître: on y trouve le même

feu, la même imagination, la même ordonnance, & le même sçavoir. *Valpueſta* mourut à Madrid en 1668. dans la cinquante-quatrième année de son âge.

On voit dans le Chœur de l'Eglise de saint François de Madrid, une partie de l'histoire de ce Saint peinte de sa main. On voit aussi plusieurs sujets de l'histoire de la sainte Vierge, comme son Assomption, sa Conception, &c. dans la Chapelle de *Don Juan de Arigon* de la Paroisse de saint Michel. Dans l'Hôpital Royal *del Buen Sucesso*, on voit un grand tableau où sont S. Joachim, sainte Anne, saint Joseph, & l'Enfant Jesus; & à sainte Claire, Couvent de Religieuses de l'Ordre de Saint François, l'histoire de cette Sainte en six grands Tableaux: il y en a six autres aussi grands, chez les Dames de la Conception qui suivent de même la règle de saint François.



Joseph de Sarabia.

135. **L**Es villes de Cordoue & de Séville ont terminé toutes les courses de Joseph de Sarabia. Il est né dans cette dernière en 1619. Il étoit de l'école de Zurbaran, & s'étoit beaucoup appliqué à la manière de Raphaël Sadeler dont les œuvres sont en grande quantité dans la première de ces deux villes. Joseph mourut à Cordoue en 1669. à l'âge de 51 ans.

Le tableau de la Conception qui se voit dans le grand Escalier du Couvent Royal de Saint François de Cordoue est de sa main : on voit aussi de lui dans l'Eglise de ce même Couvent, une naissance de Notre-Seigneur qui est placée au-dessous de l'orgue ; dans un des coins du Cloître, un grand tableau de saint François rendant visite à l'hermite saint Damien, où il vit un Christ qui lui adressa ces paroles, *Vade, Francisce, repara domum meam.*

& dans un autre un grand Christ qui est parfait. Dans une Chapelle de *Don-Francisco de las Infantas* du Couvent de la Victoire, on voit une fuite en Egypte : de tous les ouvrages de Sarabia, c'est celui où ce Maître avoue qu'il s'est surpassé.

Hermand Adrien Rodriguez.

136. **L** E nom de Rodriguez étoit un nom de fantaisie qu'avoit adopté Hermand Adrien, trouvant le sien trop singulier. Son véritable nom étoit *Diericx*. Son pere Adrien le vit naître à Anvers en 1618. Il étoit déjà Peintre de profession, quand il entra dans la Communauté des Religieux de la Compagnie de Jesus; il étoit de la Maison de Madrid. Ce Religieux n'a guères peint que des sujets de l'histoire sacrée. Il mourut dans son Couvent en 1669. âgé de 51 ans.

On voit six tableaux de la main de ce maître dans le Réfectoire du Coi-

lege Impérial de Madrid. Le premier est la réception que fit Abraham aux trois Anges , le second celle que firent les disciples à Emmaüs , la troisième , celle du Pharisien à Jesus-Christ , le quatrième , l'onction de la Madeleine , le cinquième , une sainte famille , & le sixième les Nôces de Cana.

Don Antoine Pereda.

137 **C**E Peintre, sans avoir jamais sçu lire ni écrire , peut disputer de sçavoir avec les plus grands Maîtres de l'Art de la Peinture. Il s'étoit formé un des plus beaux cabinets qu'il y eut alors en Espagne ; il l'avoit composé d'un grand nombre d'estampes, des desseins originaux, d'excellentes statues, de quelques tableaux des grands Peintres de l'Europe, en un mot de tout ce qu'il avoit cru pouvoir le mieux orner & le rendre utile. Il s'étoit fait aussi une Bibliothèque de goût, composée des

meilleurs livres touchant la Peinture, la Sculpture, l'Architecture, l'Anatomie, la Perspective, & toutes les autres connoissances nécessaires à quelqu'un qui veut se perfectionner dans son Art : il en avoit dans toutes les langues. Il prioit ordinairement un de ses élèves, ou un de ses amis de lui lire quelque chose qui eût rapport au sujet qu'il vouloit traiter. C'est ainsi qu'Antoine *Pereda* est devenu un des Peintres le plus sçavant, le plus profond & le plus spirituel qu'ait jamais produit l'Espagne. Il doit le jour à la ville de Valladolid qui le vit naître en 1599. Des dispositions heureuses qu'il se sentit de fort bonne heure pour la Peinture, l'engagerent à venir à Madrid où il entra dans l'école de Pierre de *las Cuevas*; peu content de celle-là, il passa dans celle de Jean-Baptiste *Crescencio*, & acheva de se perfectionner en copiant les plus grands maîtres dont les ouvrages ornent les Palais & les Maisons Royales de ce Royaume. Antoine a réussi dans toutes les parties de la

Peinture; il traitoit également bien l'histoire sacrée & la profane, le portrait & le païsage, les fleurs & les fruits, comme les tabagies & les buvettes: il étoit universel. Sa maniere a beaucoup approché de la Vénitienne; il étoit résolu & hardi, supérieur pour les graces, & riche dans sa composition. Il attrapoit au premier coup, sa couleur vierge étoit portée d'une hardiesse surprenante, & se conservoit très-fraîche, & sans être retouchée: un beau feu l'élevoit dans ses idées, & sa pensée extraordinaire étoit toujours accompagnée d'un grand goût de couleur, avec des attitudes surprenantes pour l'effet. Ses Tableaux sont des chef-d'œuvres: tout y parle, tout y est en mouvement, ils sont extrêmement finis. La réputation de ce maître ne fut ignorée de personne, tout le monde voulut l'employer. Aussi nous restèrent-il un grand nombre de ses ouvrages. Il emporta avec lui dans le tombeau l'estime & l'amitié de toute la Cour, & des Grands du Royaume.

Il finit ses jours en 1669. à Madrid dans la soixante & dixième année de son âge.

On voit au Palais de *Buen-Retiro* dans la Salle de Comédie, un tableau où il a représenté le Marquis de *Santa-Cruz* amenant du secours à la ville de Genève. Ce morceau a été acheté cinq cent ducats.

Le principal Tableau du grand Hôtel de l'Eglise de saint Antoine des Capucins *del Prado* à Madrid, est aussi de lui ; comme un Tableau où il a représenté les frivolités de cette vie , qui a été trouvé si bon par l'Amiral Pierre, qu'il l'a mis entre les meilleurs ouvrages des plus grands Peintres qui se voient dans une des Salles de son Hôtel. On voit dans la Sacristie de saint Michel de la même ville un Jesus dans une gloire , ayant à ses pieds les attributs de la mort & les différens instrumens de la Passion , & une sainte face dans une Chapelle de l'Eglise des Capucines. Et à Alcalá de Henarez , un tableau

de l'Incarnation dans l'Eglise de la Madeleine.

Juan de Pareja.

138. **J**uan de Pareja étoit esclave d'origine, & né à Seville. Il appartenoit au fameux *Don Diego Velasquez de Silva* Ce grand maître ne voulut jamais lui permettre, par honneur pour son Art, de s'appliquer à la Peinture; la seule grace qu'il lui faisoit, étoit de lui laisser broyer ses couleurs, de lui faire apprêter ses toiles, & de lui faire nettoyer ses pinceaux. Paréja étoit au désespoir de la conduite que gardoit son maître envers lui: il se sentoit des dispositions, & de plus grands talens qu'il n'en falloit pour le métier qu'il lui faisoit faire. Toutes les fois que Velasquez sortoit, ou qu'il croyoit n'être vû de personne, il s'appliquoit à dessiner, & se hazardoit quelquefois à prendre en main le pinceau. Il prenoit sur son sommeil pour travailler. Son maître

travailloit-il, il étoit attaché au dos de sa chaise, & ne la quittoit pas qu'il ne quittât aussi l'ouvrage; il étoit si attentif aux mouvemens de sa main, qu'il n'entendoit pas quelquefois les ordres qu'il lui donnoit. Pareja avoit l'imagination tellement frappée des beautés & des prodiges qu'il voyoit se renouveler tous les jours, jointe à son inclination naturelle pour cet art, & à une grande facilité de dessiner qu'il avoit acquise par le grand exercice, qu'il tenta de faire quelque morceau qui méritât de paroître au jour: cependant il se ressouvenoit fort bien des ordres de son maître, & des défenses qu'il lui avoit faites; comme il en craignoit les suites, & qu'il étoit fort embarrassé de la façon dont il se produiroit, il s'avisa d'un stratagème qui lui réussit. Il scavoit que toutes les fois que Philippe IV. venoit voir travailler Velasquez. Ce Prince avoit coutume de lever tous les Tableaux qu'il avoit retournés: il plaça le sien de cette façon, & la première fois que Philippe revint, il arriva ce qu'il avoit

prévû. Pareja comblé de joie & de crainte en même-tems, se jetta aux pieds de Sa Majesté, lui dit en peu de mots le goût décidé qu'il se sentoit pour la Peinture, même depuis le berceau, & le supplia de daigner demander à son maître la permission de continuer. Velasquez frappé en même-tems d'étonnement & d'admiration de ce qu'il voyoit, n'attendit pas les ordres du Roi; il lui donna pleine liberté dès ce moment, & lui dit qu'il le rendoit à lui-même, & qu'il vouloit cultiver les heureuses dispositions qu'il sentoit en lui. Jean pénétré des bontés de ce cher Maître, & plein de reconnoissance, ne l'abandonna jamais pendant toute sa vie, & servit même sa fille après sa mort. Il excelloit dans le portrait, & avoit si bien attrapé la maniere de Velasquez, qu'on confond les siens avec ceux de ce maître. Il est mort à Madrid en 1670. ayant un peu plus de 60. ans.

*Don Jean-Baptiste del Mazo
Martinez.*

139. **L**E costumé & l'exaëtitude ont été poussées à leur dernier période par Jean-Baptiste *del Mazo Martinez* natif & habitant de Madrid. Il étoit Peintre de la Chambre du Roi, & gendre & disciple du célèbre Velasquez. Il possédoit toutes les différentes parties de la Peinture, peignoit fort bien les Sieges de villes, les Chasses, le portrait, & n'omettoit rien de ce qui rend un tableau frappant, & attache l'attention du spectateur; les moindres petites particularités y étoient mises, & y étoient traitées avec esprit. Martinez est celui qui après *Rubens* a le mieux copié les plus beaux ouvrages des grands maîtres de la Peinture; il les rendoit avec une adresse & un goût qui trompoient les plus habiles connoisseurs. Rarement on pouvoit distinguer ses copies d'avec ces beaux

originaux. *Palomino-Velasco* dit en avoir vû chez ses héritiers d'après le *Tintoret*, le *Véronese*, & le *Titien*, lesquels ont été transportés en Italie. On est toujours étonné que des copies puissent en venir au point de surprendre les hommes mêmes les plus versés dans l'Art, & qu'elles surpassent quelquefois les originaux, comme on peut le voir dans celles de *Rubens* d'après le *Titien*, lesquelles sont dans le Palais *del Pardo*, & qui réellement sont meilleures. Personne ne disconvient des grands talens qu'il faut pour en venir à ce point, & combien il faut être rompu dans son Art. *Martinez* mourut à Madrid en 1670. âgé de 50 ans.

Juan Sanchez Barba, Sculpteur.

140. **L**E Maître de cet artiste n'est point connu. Il étoit né dans les montagnes de *Burgos*, & étoit Sculpteur de sa profession. L'envie de se faire connoître & de se per-

fectionner en même tems, le fit venir à Madrid où sont la plupart de ses œuvres. Il mourut dans cette ville en 1670. dans la cinquante-cinquième année de son âge.

On voit de ses œuvres dans l'Eglise des Carmes chaussés de Madrid, dans la Paroisse de sainte Croix, dans le Couvent de la Mercy, & son fameux Christ agonisant dans une des Chapelles de l'Eglise des Peres Agonisans de cette même ville.

Jean de Arellano.

141. **Q**U'on ne dise point que c'est un talent médiocre, que de peindre des fleurs & des fruits: quand on les peint aussi bien que *Mario*, & que *Juan de Arellano*, & qu'on y excelle comme eux, on mérite sans contredit de grands éloges. Le dernier étoit originaire de *Torcaz* ville de l'Archevêché de *Toledo*, & y étoit en 1614. Il apprit les premiers prin-

cipes de son Art à Alcalá de Henares, & ensuite passa à Madrid à l'âge de 36 ans. Il n'avoit encore montré son sçavoir sur aucun sujet, & étant porté de goût pour les fleurs & les fruits, il se mit à en copier d'après *Mario* si connu dans ce genre-là. Il s'y perfectionna insensiblement, & les peignit si supérieurement qu'aucun Espagnol ne l'a surpassé. Il étoit extrêmement studieux, & travailloit la nuit & le jour. Quelques-uns de ses amis lui demandant un jour pourquoi, ayant d'aussi grands talens pour la Peinture, il avoit abandonné les autres parties, il répondit qu'il falloit moins travailler, & qu'il gagnoit davantage. Arellano mourut à Madrid en 1670. âge de 63 ans.

On voit à Madrid quatre sujets de fleurs dans la Chapelle de Notre-Dame de bon Conseil.



Michel Marc.

142. **M**ichel *Marc* étoit grand dessinateur, & grand coloriste en même-tems. Il étoit natif & habitant de la Ville de Valence, fils & disciple d'Etienne *Marc*. Il suivit le goût de son pere pour les batailles, & ne réussit pas mal aussi dans l'histoire sacrée. On le perdit fort jeune en 1670. à l'âge de 37 ans.

On voit de lui à Valence un saint François dans la Chapelle du Tiers-Ordre, & dans le Couvent des Meres Capucines un Tableau des Stygmates de ce même Saint.

Joseph de Ledesma.

143. **L**A vieille Castille vit naître *Joseph de Ledesma*; il y prit quelques principes de son Art, & vint étudier à Madrid sous Don

Juan Careno. Il a fait beaucoup d'honneur à son maître, & a fort bien réussi dans l'histoire sacrée. Il est mort dans cette ville en 1670. dans la quarantième année de son âge.

Il y a de ses œuvres dans l'Eglise du College de saint Thomas à Madrid : dans le Couvent des Augustins Recollets, on voit un Christ au tombeau accompagné de sa sainte Mere, de saint Jean & de la Madeleine ; il est dans la Chapelle du même nom. Ce Tableau est celui qui fait le plus d'honneur à cet artiste.

Benoît Emmanuel Aguero.

144. **V**Oici encore un des nourrissons de la Ville de Madrid, il y nâquit en 1626, & fut disciple de Jean-Baptiste *del Mazo*. Ce Peintre paroît très-correct dans les figures qu'il a faites ; il étoit grand pastagiste, & même supérieur. Il mourut en 1670. à l'âge de 44. ans.

On voit plusieurs païſages de ſa main dans le Palais de Aranjuez.

On voit auſſi pluſieurs deſſus de portes dans celui de Buen-Retiro : pour les grands ils ſont de quelques Maîtres Italiens.

Juan Antoine Escalante.

145. **L**A maniere de Jean Antoine Escalante approche beaucoup de celles du *Tintoret*, de *Paul Veroneſe* & du *Titien*, il fut beaucoup attaché au goût de cette école. Il étoit né dans la ville de Cordoue, & y avoit pris les premières leçons de la Peinture. Se ſentant d'heureuſes diſpoſitions pour cet Art, il chercha à ſ'y perfectionner, & vint à cet effet à Madrid où il ſe mit chez *Don Francisco Ricci* où il devint bientôt un des plus célèbres de cette école; il en ſortit pour étudier les œuvres des grands maîtres de ſon Art qui ornent les différens Palais des Grands de ce Royaume, & pour

travailler d'après les belles antiques qui s'y voient. Il n'est jamais sorti de l'Espagne. Ce Peintre est recommandable par ses belles ordonnances, par le beau choix de ses sujets, par leur variété & par la fraîcheur de son coloris : grand imitateur de la nature, il n'a rien peint que d'après elle. La mort nous en priva à Madrid en 1670. lorsqu'il eut à peine atteint l'âge de 40 ans.

On voit à Madrid plusieurs de ses œuvres dans le Couvent de Notre-Dame de la Merci, plusieurs dans la Paroisse de saint Michel, parmi lesquelles on voit une sainte Catherine Vierge & Martyre, dans le goût du Tintoret, un Tableau de la mort de Notre-Seigneur dans la seconde Chapelle à droite dans l'Eglise du Saint Esprit des Religieux de *los Clerigos menores*, il est dans le goût du Titien. On voit aussi au milieu du grand escalier de la Maison de ces mêmes Religieux un Christ expirant, un Tableau de la Rédemption vis-à-vis le Réfectoire où il s'est peint au mi-

lieu d'une troupe de captifs ; les dix-huit tableaux qui sont dans la Sacrificie , excepté celui du passage de la Mer-rouge , qui est de Juan *Montero de Roxas* , & tous ceux qui sont au-dessus de l'escalier sont de sa main , & font allusion aux Sacremens.

*Don Sébastien de Herrera
Barnuevo.*

146. **L** Es honneurs dont a été comblé Sébastien de *Herrera Barnuevo* , & les grandes charges qu'il a eues , annoncent son mérite ; la Peinture , la Sculpture & l'Architecture , ont été ses principales parties. Antoine de *Herrera* son pere , grand Sculpteur de sa profession , reconnu en lui de fort bonne heure de grandes dispositions pour les beaux Arts ; il s'attacha à former cette jeune plante , qui devoit un jour si bien prospérer , & en peu de tems le mit au

fait des belles connoissances qu'il n'avoit acquises lui-même qu'après de longues études. Sébastien, après la mort de son pere, passa dans l'école d'Alexis *Cano*, plutôt pour y étudier la belle manière de ce grand Maître, que pour y prendre des leçons de son Art. La renommée annonça bien-tôt Herrera dans la Capitale, il y vint & y fut admiré. Les ouvrages du *Titien*, de Paul *Véronèse*, & du *Tintoret* l'achevèrent, & mirent le comble à toutes ses grandes qualités dans son Art. Il fut fait Grand-Maître des œuvres Royales, & *Ayuda de la Furiera*; Sa Majesté Catholique le nomma Peintre de la Chambre, & Concierge du Palais de l'Escorial. Ce Maître est recommandable par son grand génie, par son grand sçavoir, par ses belles opérations & par beaucoup de goût. Sa manière est Vénitienne. On conserve fort précieusement à Madrid une figure de cire qui passe parmi les Peintres pour un modèle, c'est un Christ attaché à la colonne; ce mor-

ceau feroit honneur à *Michel-Ange* & aux autres Artistes célèbres. *Palomino Velasco*, dit en avoir le modèle en plâtre. On perdit Sébastien Herrera à Madrid en 1671. à l'âge de soixante ans.

Ses principaux ouvrages à Madrid, sont un tableau du triomphe de saint Augustin dans la grande Chapelle des Recollets Augustins. C'est d'après ses desseins qu'Eugène Guerra fameux Sculpeur a exécuté le S. Benoît & le S. Guillaume qui se voient dans l'Eglise de ces mêmes Religieux ; c'est aussi lui qui a peint le retable de la Chapelle de la sainte Famille du Collège Impérial. On voit de lui une naissance de Notre-Dame dans l'Eglise de saint Jérôme de la même Ville.

Barnabé Ximénez de Illescas.

147. **C**E Peintre n'est guères recommandable que par les bons élèves qu'il a eus, & pour avoir

fait le voyage de Rome où il est resté six ans. Il étoit natif de la ville de Lucéne. Il s'étudioit principalement à copier les ouvrages des grands Maîtres, & peignoit fort bien le grotesque & les feuillages. Entre les élèves qui lui ont fait le plus d'honneur, on compte Don Leonard Antoine de *Castro*, & Michel de *Parilla* né à Malaga. Barnabé mourut dans la ville d'*Andaxara* en 1671. ayant environ 60 ans.

François Camille.

148. C'Est à la ville de Madrid que François *Camille* doit le jour. Il étoit fils de Dominique *Camille* originaire de Florence. Il eut pour Maître, Pierre de *las Cuevas* : *Camille* le disputoit aux Peintres de son tems par la grande fraîcheur de son coloris, & par un air de douceur & de tendresse qui reugnoit dans tous ses ouvrages. Il a excellé à peindre les tableaux de dé-

votion, & sur-tout les Vierges. Aussi ne réussissoit-il point dans les autres sujets; il étoit si doux de son naturel, que tout s'en ressentoit chez lui. S'il peignoit une divinité, un Jupiter, ou une Junon, il les représentoit sous la figure de Jésus-Christ & de la Vierge: tant il étoit accoutumé à peindre l'histoire Sacrée. Il mourut en 1671.

Entre ses principaux ouvrages, on voit à Alcalá de Hénarez, une sainte Marie Egyptienne dans l'Eglise des Peres Capucins: ce tableau est digne de la main du plus grand Maître, & est un chef-d'œuvre. A Salamanque, un saint Charles Borromée dans l'Eglise de *los Padres Clerigos Menores*. A Ségovie, une belle descente de Croix, qui est dans la salle de la Congrégation de *San Justo y Pastor*. A Toléde, deux tableaux, dont les sujets sont tirés de l'histoire de sainte Leocade, & qui sont placés au bas du grand tableau du *Rici* dans le Couvent des Capucins.

C'est lui qui a colorié le beau Christ *del Perdon* qui est dans le Couvent des Dominiquains de Madrid, & qui a été fait par le célèbre Sculpteur Emanuel *Peregra* ; on voit aussi de lui dans cette même Ville un tableau de Notre-Dame de *Belen*, qui est dans la Chapelle *del Señor Anton Martin* dans l'Eglise de saint Jean de Dieu. Ce tableau quoique fort petit est excellent.

Louis de Sotomayor.

149. **L**E peu de douceur qui regne ordinairement chez les Maîtres, oblige souvent leurs élèves de les quitter. Louis de Sotomayor, natif du Royaume de Valence, se sentant des talens pour la peinture, entra chez Etienne Marc, Peintre de la ville de Valence. L'humeur acariâtre de cet homme, & ses mauvaises façons, engagèrent Louis à le quitter. Il vint à Madrid, où il se mit chez *Careno*. Il y fit des pro-

grès considérables , & y acquit un grand goût. Il devint fort bon coloriste , grand Dessinateur , & eut une belle invention. Notre Auteur dit avoir vû de ses ouvrages à Valence , où il a reconnu toutes les qualités d'un grand Maître. Louis de Sotomayor fit plusieurs voyages dans son pais , & se retira enfin à Madrid où il mourut en 1673. à l'âge de 40 ans.

Toutes les peintures de l'Eglise des Augustines de Valence sont de lui , elles méritent l'attention des Connoisseurs.

Jean-Martin de Cabezalero.

150. **J**Ean-Martin de Cabezalero ;
 a eu une grande modestie en partage , ce qui fait qu'il n'a jamais guères peint que des sujets de dévotion. Il étoit né à *Almaden* sur les confins du Royaume de Cordouë. Don Juan de Careno a été celui qui l'a formé dans l'Art de la Peinture.

Il étoit venu à Madrid pour s'y perfectionner, & il y mourut en 1673. n'ayant pas encore 40 ans.

On voit de ce Maître un tableau oval de l'Assomption de la Vierge dans la Paroisse de saint Nicolas de Madrid; il a peint un Pere Eternel dans la voûte de la Chapelle *del Señor Almirante*, qui est près du Couvent des Recollets Augustins de cette même Ville. Il y a encore de lui quatre tableaux dans la grande Chapelle du Tiers-Ordre du Couvent de saint François qui sont, un *Ecce Homo*, *Calle de la Amargura*, un Christ & une représentation du Calvaire, & dans la Sacristie de ladite Chapelle, six tableaux représentant la Passion de Notre-Seigneur.

André de Vargas.

151. **I**L ne faut pas confondre ce Peintre avec Louis de Vargas, natif de Séville, qui a fait le voyage d'Italie. Celui-ci étoit de la

ville de *Cuença*, & étoit venu à Madrid étudier sous François *Camille*. Les ouvrages de l'élève se confondent avec ceux du Maître ; c'est la même manière, la même touche, le même goût, la même ordonnance, en un mot, le même tout. Sa coutume étoit assez de souscrire ses tableaux, ce qui sert à les connoître. Ses ouvrages publics ne sont guères que des sujets de l'histoire Sacrée. André fit quelques voyages dans son pays où il fut beaucoup employé, & revint finir ses jours à Madrid où il mourut vers l'an 1674. ayant un peu plus de 60 ans.

On voit entre ses principaux ouvrages à Madrid, un tableau du martyr *del Brusero* dans la Chapelle du S. Christ de *la Paciencia*, & un tableau de Notre-Seigneur priant dans le jardin des olives dans le cloître des Trinitaires déchaussés.

A *Cuença*, il a peint à fresque la Chapelle de Notre-Dame *del Sagrario*. On y voit aussi quatre tableaux sur toile, dont le sujet est la

vie de saint Antoine dans le second cloître du Couvent de saint François.

Ce qu'on peut regarder comme son chef-d'œuvre, est un *Apostolado* qui est dans la salle du Chapitre de la Cathédrale de la ville de *Hiniesta*.

Ambroise Martinez.

152. **L**A ville de Grenade si fertile en grands hommes a donné le jour à Ambroise Martinez. Il a acquis beaucoup de réputation dans la Peinture, l'ayant apprise sous Alexis *Cano*. Ses œuvres qui sont dans le Monastère Royal de saint Jérôme de la ville de Grenade, rendent témoignage de l'habileté de ce Maître, aussi-bien que celles qui sont dans le cloître de saint Antoine des Religieux du Tiers-Ordre, & dans le Couvent des Carmes de la même Ville. Ambroise mourut à Grenade en 1674, dans un âge très-avancé.

Joseph Moreno.

153. **N**Ous fûmes trop tôt privés de *Joseph Moreno*, il promettoit trop pour ne pas devenir un des plus grands Peintres de l'Espagne ; il nâquit à *Burgos*, où il étudia les premiers principes de la Peinture. Il vint ensuite à *Madrid*, où il vit le célèbre *François de Solis*, sous lequel il étudia. Il s'attacha beaucoup à la manière de ce Maître, il fut cependant plus correct que lui, & étoit d'un meilleur goût. On ne connoît aucunes de ses œuvres qui soient publiques. *Palomino Velasco*, dit avoir vû de lui une suite en Egypte, un saint Antoine Abbé, & une sainte Catherine martyre dans le cabinet d'un curieux. *Joseph Moreno* s'en retourna à *Burgos*, & y mourut vers l'an 1674. ayant à peine trente-cinq ans.

Philippe Gil de Menz.

154. **E**Ntre les disciples qu'a eus *Vanderhamen* Peintre, Flamand d'origine, *Philippe Gil de Menz*, est sans contredit celui qui lui a fait le plus d'honneur. Il nâquit à Valladolid dans l'année 1600. D'heureuses dispositions, & un goût décidé que reconnurent en lui ses parens pour la Peinture, les engagèrent à l'envoyer à Madrid, & à le mettre chez le Maître dont nous venons de parler. Philippe y fit bien-tôt des progrès admirables, & se vit au bout de quelques tems le plus fort de ses Condisciples. Son Maître se fit un plaisir de l'employer préféralement aux autres, & se repositoit souvent sur lui de certains ouvrages. Le mérite de Gil s'accrut de jour en jour, & le fit connoître au point que tout le monde voulut l'employer. L'amour de la Patrie le rappella pour quelques tems, & il trouva dans son

païs dequoy exercer son pinceau. Philippe excelloit dans le portrait, & faisoit admirablement bien le naturel. Sa maison devint une Académie pendant plusieurs années, & fut ouverte à tout le monde. Son étude étoit des plus célèbres pour toutes sortes de desseins, de modèles, & d'autres sujets appartenant à son Art. Elle fut vendue trois mille ducats à sa mort qui arriva en 1674. à l'âge de 70 ans.

La plus grande partie des ouvrages de peinture, qui se voient dans la maison de la Communauté des orphelines, & dans le Couvent de saint François de Valladolid, sont de la main de ce Maître.

Mathieu Cerezo.

155. **S**ouvent le mérite du disciple égale celui du Maître. Nous en voyons des preuves dans Mathieu Cerezo, né dans la ville de Burgos en 1635. A peine avoit-il

quinze ans qu'il vint à Madrid, & qu'il entra dans l'école de Don Juan *Careno*, où il fit de si grands progrès, qu'à l'âge de vingt ans il fut en état d'en faire autant que son Maître, & qu'il le quitta pour travailler dans son particulier. Il se fit un devoir de consulter lui-même la nature, & en fit son unique étude pendant quelque tems. Les ouvrages des plus grands Peintres l'occupèrent long-tems; il les copia, & peignit ensuite plusieurs morceaux qui eurent beaucoup de vogue. Il s'attacha beaucoup à la manière de son Maître, & l'imita plusieurs fois au point qu'on ne pouvoit distinguer les ouvrages de *Careno* d'avec les siens. La couleur, le relief, l'esprit, la variété, le parfait accord de ses tableaux, & un grand fond de dessein, entraînent le spectateur. Peu de Peintres ont autant travaillé que *Cerezo*; il peignoit fort bien l'histoire, & ne réussissoit pas mal à représenter des cabarets & des tabagies. Il mourut à Madrid en 1675.

Entre ses principaux ouvrages à Madrid, on voit un saint Thomas de Villeneuve donnant l'aumône aux pauvres, un saint Nicolas de Tolentin, & une Visitation de sainte Elisabeth, dans l'Eglise de sainte Elisabeth, & dans le Réfectoire des Religieuses Augustines, un tableau du miracle d'Emmaüs, où il a représenté Jesus - Christ distribuant le pain.

On voit aussi de lui à Valladolid, un Christ dans la grande Eglise, & dans la grande Chapelle du Couvent de saint François, un tableau de ce Saint, où il est représenté agenouillé devant une image de la Vierge tenant son cher Fils entre ses bras, & un autre de la Conception.

Frere Juan Rici.

156. **L**E Pere de Juan Rici s'appelloit Antoine, & étoit Peintre Bolonnois. Il vit naître ce fils à Madrid en 1595, & ne se croyant

pas apparemment assez profond dans son Art pour le lui enseigner, il le mit dans l'école de frere Jean-Baptiste *Mayno*, sous lequel il fit des progrès considérables. Rici, après avoir acquis beaucoup de réputation en Espagne, fut à Rome, où l'envie de mener une vie tranquille & retirée, le fit entrer dans l'Ordre du Mont - Cassin, où il a fait plusieurs ouvrages qui lui ont fait un nom. Il mourut dans son Couvent l'an 1675. à l'âge de 80 ans.

Les endroits de l'Espagne où l'on voit des œuvres de ce Religieux sont, la ville de Salamanque, celle de Madrid, dans le cloître de saint Martin, & à Notre-Dame de *Remedios*; celle de Burgos dans le cloître de la Métropolitaine; celle de Rioja, & le Bourg de la Seca à six lieues de Valladolid.



Pierre Antonio.

147. **D**Es Graces & un beau coloris, ont fait le mérite de *Pierre Antonio*, natif & habitant de la ville de Cordouë, & disciple d'Antoine *del Castillo*. Ces deux qualités l'ont fait admirer de tout le monde, tant elles étoient supérieures chez lui. La même ville qui l'avoit vû naître, le vit mourir en 1675. dans la soixante & unième année de son âge.

Le tableau qui a fait le plus d'honneur à cet Artiste, est celui de sainte Rose, qui est dans l'Eglise du Couvent Royal de saint Paul de Cordouë de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Don Joseph Antonilez.

158. **L**E talent du Païsage, fut le principal de Joseph Anto-

nilez. Il étoit natif de Séville, où il avoit appris les premiers principes de la Peinture. L'envie de devenir sçavant dans son Art, le fit venir à Madrid, & il entra chez François *Rici*. Il fréquenta les Académies les plus célèbres de son tems, & s'y perfectionna au point de devenir un des premiers de son siècle. Ce Peintre avoit acquis une manière de peindre moëlleuse & vraie, avec une belle touche d'arbres, des sites, & des lointains admirables. Il étoit d'une exactitude achevée, n'attrapoit pas mal le portrait, & le faisoit assez ressemblant. Il a peint aussi quelques sujets Saints. Sa mort est marquée à Madrid en 1676. à l'âge de 40 ans.

Les Peintures du retable de la Vierge *del Pilar*, à la Paroisse de S. André de Madrid, sont de lui.

On voit aussi de lui à Alcala de Henarez les trois tableaux des trois Autels de l'Eglise de la Madeleine, dont l'un est une Conception, & les deux autres de bons Pasteurs.

Don Antoine Bela.

159. **A**Ntoine *Bela* nâquit à Cordoue en 1636. Il étoit fils, & disciple de *Christophe Bela*, Peintre fameux de ce tems. Antoine a pour le moins égalé son pere. Il étoit très-habile dans la Peinture y *en el dorado y esto fado*, qui étoit alors fort en usage. Ses tableaux sont ordinairement chargés de païssages, de morceaux d'Architecture, de Sculpture, de fleurs & d'autres parties qui ont rapport à la Peinture. *Bela* mourut en 1676. ayant un peu plus de 40 ans.

C'est lui qui a peint le retable du grand Autel de l'Eglise des Religieuses de saint Dominique de Cordouë. Il a aussi représenté dans deux Stations la vie de saint Augustin dans le Couvent du même nom.



François Palacios.

160. **L**Es ouvrages de François Palacios sont très-peu connus, n'y en ayant point de publics. Tout ce qu'on sçait de ce Peintre, c'est qu'il étoit natif de Madrid, & disciple de Velasquez, dont il paroît avoir fort bien suivi la manière à en juger par quelques portraits que l'on voit de sa main dans quelques maisons de Particuliers de cette Ville, Il mourut à Madrid fort jeune en 1676. n'ayant encore que 39 ans.

Corneille Schut.

161. **L**E nom de Corneille Schut est fameux chez les Artistes, celui dont nous allons parler étoit neveu & disciple d'un Corneille Schut qui étoit habile Graveur, & dont on a quelques estampes à l'eau-forte qui sont fort estimées. Il fleurissoit

issoit du tems de *Murillo* & de *Valdes*, & étoit extrêmement lié avec eux, ce qui faisoit qu'il y avoit une espèce d'émulation entre ces trois Peintres à qui feroit le mieux. Ses œuvres se ressentent toujours du goût Flamand. Il étoit grand dessinateur, & très-correct. Il présidoit ordinairement à l'Académie, & y donnoit des leçons de vive voix. La partie de la Peinture dans laquelle il a le mieux réussi a été le portrait. C'étoit à qui se feroit peindre par *Corneille*, aussi a-t'il été de pair dans cette partie avec les plus grands Peintres de son tems. Il mourut à *Seville* en 1676. dans un âge fort avancé.

Alexis Cano.

162. **O**N peut regarder *Alexis Cano* comme un des plus grands artistes qu'ait produit l'Espagne, & qui aient possédé d'aussi grandes parties & dans un degré si éminent. La nature en fit un Archi-

tefte, un Sculpteur, un Peintre & un Mathématicien, & le fit exceller dans tous ces genres. La ville de Grenade le vit naître en 1600. Son pere Michel *Cano* lui donna les premieres leçons d'Architecture; l'avidité avec laquelle il les saifit, jointe à une grande pénétration d'esprit, fit entrevoir ce qu'il deviendroit un jour. La Peinture lui plut: il vint à Séville pour s'y adonner, & y étudier sous François *Pacheco*. Il resta huit mois dans cette école, & s'y appliqua uniquement au dessein. Il passa ensuite dans celle de Don Juan del *Castillo*; d'autres disent dans celle de *Herrera* le vieux où il acheva de se perfectionner. Alexis sorti de chez ses maîtres, voulut essayer ses forces, & voler de ses propres aîles; son premier coup d'essai fut un chef-d'œuvre. Il n'avoit que vingt quatre ans lorsqu'il entreprit le grand retable de la premiere Eglise de la ville de *Nebrija*, où il fit en outre trois statues de grandeur naturelle, dont l'une est une Vierge tenant entre ses bras son cher fils, &

les deux autres un saint Pierre & un saint Paul. Ces morceaux le rendirent l'admiration des plus grands Maîtres, & des plus habiles connoisseurs. La renommée se plut à porter un fait aussi surprenant jusques dans les régions les plus lointaines ; on vit accourir de toute part des artistes & des curieux pour copier ces beaux morceaux, & sur-tout la Vierge, & pour les remporter dans leur país. Alexis ne s'en tint pas là, sentant fort bien que quelques éloges qu'on nous donne, nous ne sommes point parfaits, il entreprit le voyage de Madrid, & s'y rendit sous les auspices du Duc d'Olivares duquel il avoit l'honneur d'être protégé. Quel plaisir ce fut pour lui de contempler à loisir, par le crédit de son illustre Patron, ces miracles de l'Art que renferment les différens Palais de cette Capitale ! il sembloit renaître à chaque nouveau Tableau, & vouloir le dévorer. Ce fut alors qu'il se cria, *Pauvre Cano, combien n'es-tu pas encore borné ? combien de vies com-*

me la tiennne ne faudra-t'il pas , pour approcher du beau d'un seul de ces morceaux? Alexis frappé des merveilles qu'il voyoit tous les jours , se les inculqua si bien dans l'esprit , que s'il ne devint pas aussi parfait que les maîtres de ces chefs-d'œuvres , il eut au moins la gloire de surpasser tous ceux de son tems .

Le crédit du Comte Duc d'Oliveres son protecteur lui valut d'être nommé grand Maître des œuvres Royales en 1638. & Peintre de la Chambre , & d'avoir la préséance sur tous ses confreres , pour donner des leçons de dessein au Prince Don Baltazar Carlos d'Autriche.

La réputation d'Alexis Cano étoit si bien établie , que tout le monde vouloit l'employer : Aussi n'y a-t'il pas une ville , ni même une bourgade de ce Royaume qui n'ait quelque chose de sa main. Chacun se faisoit un plaisir de le voir travailler , & de recevoir des leçons de lui. Il a eu de grands élèves. Don Pierre *Mena* pour la Sculpture , Don Juan *Nino* &

Don Pierre *Atanasio* pour la Peinture, tiennent avec raison le premier rang. La manière de ce grand homme est recommandable par un grand fond de dessein, par une belle correction, par une grande fonte de couleurs, & un beau coloris. On y découvre un grand génie, beaucoup de goût, beaucoup d'invention, une belle ordonnance, & un fond inépuisable d'érudition.

Alexis Cano termina sa carrière dans son pays natal, il mourut à Grenade en 1676. dans la soixante & seizième année de son âge.

On voit dans la ville de Nebrija son fameux retable de la principale Eglise & ses trois belles statues, de la Vierge, de saint Pierre & de saint Paul, figures de grandeur naturelle; on voit aussi dans cette même Eglise un crucifiement de Notre-Seigneur de sa main.

On admire de lui à Madrid un tableau du miracle *del Pozo de San Isidoro* dans l'Eglise de sainte Marie, dans l'Eglise Paroissiale de saint Jac-

ques un Tableau de saint François, où il a représenté l'Ange montrant à ce Saint une phiole d'eau, symbole de la pureté que doit avoir un sacrificateur quand il s'approche des saints Autels; dans l'Eglise de saint Gines un tableau du bon Pasteur, un autre de sainte Catherine Vierge & Martyre, un petit tableau de l'Incarnation, & un grand représentant un Christ sur le Calvaire, la Vierge, saint Jean, & sainte Madeleine en pleurs. Ce dernier paroît être dans le goût du Corrège.

On voit à Toledé un tableau de saint Bernard dans l'Eglise des Capucins.

A Alcalá de Henarez dans la Chapelle de saint Jacques, un tableau des stigmates de saint François.

On voit à Grenade son fameux tableau de la Conception qui est dans le grand Autel de l'Eglise de cette ville, figure de grandeur naturelle. Ce tableau est si estimé, qu'il en a été offert plusieurs fois quatre mille pistoles par un Gentilhomme Génois.

Ce fut lui qui dirigea les ouvrages de la grande Chapelle du Couvent des Religieux, *del Angel*, les statues en ont été faites d'après ses desseins. Il a aussi beaucoup travaillé pour le Couvent de saint Jacques qui est aux portes de la même ville, & habité par des Franciscains déchaussés.

On voit aussi de ses œuvres dans la ville de Malaga.

Don Antoine Garcia Reynoso.

163. **L'**Histoire & le passage sont les deux parties de la Peinture dans lesquels a le mieux réussi Don Antoine *Garcia Reynoso*. Il étoit de la ville de *Cabra* & disciple de Sébastien *Martinez*, célèbre Peintre de la ville de Jaen. Il a beaucoup suivi la maniere de ce maître; peu d'artistes ont sçu attraper la nature aussi bien que *Garcia*. Il inventoit facilement, & dessinoit supérieurement. Il se servoit ordinairement de la plume qu'il manioit avec une grande li.

berté ; on voit de ses desseins au blanc de craie, & à la pierre noire. Il avoit l'imagination si fertile, qu'il accommodoit un sujet de sept ou huit façons toutes différentes les unes des autres. Ses draperies sont fort bonnes. Il étoit aussi fort bon Architecte. Antoine fit un voyage à Cordoue en 1675. pendant lequel il eut beaucoup d'occupation : une maladie lui survint comme il vouloit quitter cette ville, & il y mourut en 1677. âgé de 54. ans.

Il a fait un grand tableau pour l'Eglise des Capucins de la ville d'Andujar, lequel occupe tout le fond de la grande Chapelle, avec une grande gloire où il a représenté la sainte Trinité, la Vierge, saint François, saint Ildefonse, & le Patriarche Joseph ; le tout accompagné d'une grande troupe d'Anges & de Séraphins, & au bas un saint Michel & saint Georges armés : ce Tableau est très-beau, & est estimé de tous les connoisseurs.

On voit dans la ville de Linarez un grand Tableau de sainte Suzanne

dans le bain ; il avoit été fait pour Don Antoine *Ayala* , qui étoit un Amateur.

On voit aussi plusieurs de ses œuvres dans la ville de Martos , & dans celle de Cordouë.

Michel-Jérôme de Ciezar.

164. **C**É Peintre étoit natif & habitant de Grenade , & disciple d'Alexis *Cano*. Ses œuvres tant publiques que particulières annoncent la main d'un habile Artiste. On en voit dans le Couvent *del Angel* , & dans l'Hôpital *del Corpus* , de la ville de Grenade. Il mourut en 1677. dans un âge fort avancé , & laissa un excellent élève dans la personne de Philippe *Gomez* , dont on voit quelques ouvrages dans l'Eglise de *San Anton* de cette même Ville , & qui mourut en 1694. âgé d'environ 60 ans.

Frere Emanuël de Molina.

165. **E**Manuël de *Molina*, étoit Religieux du Couvent de saint François de la ville de Jaën, & étoit né dans cette même Ville. Il étoit excellent Peintre, & compétiteur de Sébastien *Martinez*. Une jalousie de métier lui fit faire le voïage de Rome, & il n'en revint que quand il se crut en état de pouvoir surpasser *Martinez*. Le portrait a plus été son fait que toute autre partie de la peinture. Il mourut dans son Couvent en 1677. à l'âge de soixante-trois ans.

Jérôme de Bovadilla.

166. **L**A partie du dessein manquoit à Jérôme de Bovadilla, il auroit été sans cela un des plus grands Peintres de son siècle. Tout étoit bien ménagé chez lui, il

avoit un beau mélange de couleurs. Murillo connut fort bien sa supériorité dans le coloris & dans la composition, & l'employa souvent pour ces parties-là. Jérôme avoit coutume de se servir d'un vernis extrêmement sec, & si diaphane, qu'il faisoit l'effet d'une glace. La ville d'Antéquera le vit naître en 1620. Il étoit de l'école de Zurbaran, Peintre de Séville; il excelloit à peindre la perspective, & de certains petits sujets d'histoire. Il regnoit un bon goût dans ses ouvrages, & une belle invention. La maison de Bovadilla ressembloit plutôt à une Académie, qu'à celle d'un particulier. Il l'avoit remplie de modèles exquis, de figures Académiques, de plusieurs desseins, & de quelques tableaux originaux de plus grands Maîtres, d'Antiques, de morceaux d'Anatomie, & de tout ce qu'il avoit cru capable de former un habile homme dans la peinture. Il mourut à Antéquera l'an 1680, ayant un peu plus de 60 ans.

Don Juan de Alfaro.

167. **L**A manière de Don Juan de *Alfaro*, tient de celle des plus grands Maîtres de son tems. Il faisoit son unique étude de les copier, ce qui lui avoit ouvert la vraie route du beau. Le portrait & la miniature ont été ses deux parties favorites, & celles où il a excellé. Don Juan nâquit à Cordouë, & eut pour premier Maître *Castillo*; il vint à Madrid en sortant de cette école, & trouva le moyen d'entrer dans celle du célèbre *Velasquez*. Il fit de si grands progrès sous ce dernier, que les portraits alloient quelquefois de pair avec ceux de ce Maître. S'il quitta quelquefois la manière de *Velasquez*, ce ne fut que pour suivre celle de *Wandick* dont il étoit grand partisan. *Velasquez*, étant premier Peintre de Sa Majesté Catholique, lui procura la facilité de travailler d'après les chef-d'œuvres de l'Art que renfer-

ment les différentes Maisons Royales de ce Royaume. Il s'attacha surtout aux beaux portraits du *Titien* & de *Rubens*, dont il ne cessoit d'admirer la magie du clair-obscur, & le coloris. *Alfaro* fit un petit voyage à *Cordouë* à l'âge de vingt ans, & en revint après s'y être fait admirer par ses belles productions. Ses portraits en mignature étoient fort à la mode; aussi les faisoit-il payer fort cher. *Alfaro* fut accablé d'incommodités dès sa plus tendre jeunesse; il est surprenant qu'il ait encore pû autant travailler qu'il a fait; car elles augmentèrent de jour en jour, & au point qu'elles le privèrent des moyens de subvenir à ses dépenses ordinaires: ce qui le jeta dans une mélancolie affreuse qui l'enleva à la fleur de son âge en 1680. On a beaucoup perdu à la mort de cet Artiste qui ne promettoit pas moins que de devenir un second *Vandick*. Il étoit extrêmement studieux; on a de lui plusieurs manuscrits très-çavans. Il nous a beaucoup laissé des remarques

sur la vie du grand *Velasquez*, & sur celles de Paul de *Cespedes*, & de *Becerra*, qui ont été d'une grande utilité à notre Auteur pour cette histoire.

On voit à Cordouë son fameux tableau de l'Incarnation, dans un Oratoire des Carmélites déchauffées, aux portes de Cette Ville. A Madrid un tableau de l'Ange-gardien dans une Chapelle de l'Eglise du Collège Impérial; & le portrait de *Don Pedro Calderon de la Barca*, qui est au-dessus du tombeau de ce Seigneur, dans la Paroisse S. Salvador.

Enrique de las Marinas.

168. **O**N ne sçait pas le nom propre de ce Peintre. Un goût décidé pour les points de vûes de Marine qu'il peignoit en perfection, lui fit donner à Rome ce surnom, & il ne fut connu pendant toutes sa vie que sous celui-là. Il étoit

natif de *Cadix*. Les beautés de ce Port, ses beaux rivages, & ses belles perspectives jointes à quelques choses de surnaturel pour ce genre-là, le rendirent le plus habile Artiste qu'il y ait jamais eu en Europe dans cette partie de la Peinture. Personne n'a mieux peint une tempête, & un naufrage que lui; personne avant lui n'a mieux rendu ce bruit tumultueux, cette affluence de monde, ce fracas, tout cet attirail en un mot d'un grand port de Mer, comme celui de *Cadix*. Il mourut à Rome en 1680. dans la soixantième année de son âge.

Hiacinthe Jérôme de Espinosa.

169. **L**A partie du clair-obscur est celle qui rend recommandable *Hiacinthe Jérôme de Espinosa*, natif & habitant de la ville de *Valence*. Personne n'a peut-être mieux entendu cette partie-là que lui. Il étoit disciple de *Ribalta*, fort stu-

dieux , & grand imitateur de la nature. Hiacinthe mourut à Valence dans un âge très - avancé , vers l'an 1680. Il traitoit fort bien l'histoire Sacrée.

Ses œuvres sont répandues dans les Communautés , Couvents , & autres Maisons Religieuses de Valence. On en voit dans la Chapelle de *San Luis Beltrand* , dans le Couvent Royal des Frères Prêcheurs , dans celui de la Mercy , dans la Paroisse saint Nicolas , & dans plusieurs autres lieux publics. On voit aussi de lui un saint Louis Evêque , dans le goût del *Cavaler Maximo* , dans la Maison Professe des Jésuites de cette même Ville.

Frere Jean Gusman del Santissimo Sacramento.

170. **C**E Religieux étoit natif de la Puente de Don Gonzalo dans le Royaume de Cordouë. Un goût décidé pour la Peinture , le fit

entrer chez Bernard Ximénez de Hlescas, sous qui il profita beaucoup. Il fut à Rome & y fréquenta beaucoup *Enrique de las Marinas*. A son retour en Espagne il passa à Séville, & y donna des preuves des talens qu'il avoit acquis dans cette Capitale du monde. Gusman sçavoit parfaitement la théorie de son Art, excelloit dans l'Architecture & la Perspective, étoit grand Mathématicien, & grand Géomètre. Il s'étoit beaucoup attaché à la manière de *Rubens* & de *Vandick*, & étoit presque aussi grand Coloriste que ces deux Maîtres. Il nous a laissé un livre sur la Perspective, qui est une traduction de l'Italien de *Pietro Accolti*: on la voit encore aujourd'hui dans la Bibliothéque de son Couvent de *Descalços de Aguilar*, où il mourut en 1680. âgé de 69. ans.

Entre les ouvrages de Gusman, qui se voient chez les Carmes Déchaussés de la ville de Cordouë, on admire sur-tout le principal tableau du grand Autel de l'Eglise de ces Re-

ligieux. Il a aussi beaucoup travaillé pour les Peres Augustins de la même Ville.

On voit de lui dans le Cloître des Carmes Déchaussés de la ville d'Aguilas, un beau tableau de l'Assomption.

Joseph Romani.

171. **J**oseph *Ramani*, natif de Bologne, & disciple de Michel *Colona*, excelloit également dans la Peinture à fresque & à détrempe. Il étoit apparemment venu en Espagne avec son Maître, que Velasquez emmena avec lui dans le dernier voyage qu'il fit en Italie. Romani demeura plusieurs années à Madrid chez les Recolets Augustins, & y mourut en 1680. dans la soixante-quatrième année de son âge. Il entendoit parfaitement le raccourci & la partie du clair-obscur. Ses Peintures avoient cette fraîcheur de coloris qui les fera admirer à jamais. Il

lui arrivoit quelquefois d'arroser totalement ses tableaux d'huile de lin lorsqu'il venoit de les finir, pour les préserver, à ce qu'il disoit, des injures de l'air, & il les exposoit au grand air pour faire dissiper la rouffeur que laisse ordinairement l'huile après elle. On trouve qu'il s'est surpassé à peindre des petits enfans. Il peignoit aussi fort bien l'Architecture & les Figures.

On voit plusieurs morceaux de sa main dans le haut Palais de *Boadilla* à Madrid, & plusieurs chez les Recollets Augustins de cette Ville.

Claude Gelée le Lorrain.

172. **L**E fameux Claude le Lorrain, s'appelloit Gelée, & nâquit en 1600. en Lorraine, au Château de *Chamagne*, situé dans le Diocèse de Toul. Ses parens nés dans l'obscurité, voyant qu'il n'apprenoit rien à l'école, le mirent chez un Pâtissier. Ce fut avec des gens de cette

forte qu'il partit pour l'Italie; il servit d'abord chez Augustin *Tassi*, élève de Paul de *Bril*, à préparer à manger & à broyer ses couleurs. Son frère aîné Jean Gelée, qui gravoit en bois, & *Tassi*, lui donnèrent quelques principes de la Peinture. Pendant un an il dessina des Grottesques & des Arabesques. Il fut ensuite deux ans à Naples chez *Goffredi*, qui lui apprit à peindre le paysage, l'Architecture, & la Perspective; après quoi il retourna à Rome chez Augustin *Tassi*. Claude ne dut point son habileté à ses Maîtres; fidèle Interprète des beautés de la nature, il n'en eut jamais d'autre. Ce Peintre sçachant à peine écrire son nom, pouvoit disputer d'ignorance avec *Rembrant*. Tous deux n'ont consulté que la nature, sans s'embarasser des règles, & sans se soucier de lire aucun Livre. Le Lorrain faisoit heureusement tous les effets de la nature avec laquelle il sembloit disputer de vérité. Aussi est-il regardé comme le plus parfait modèle des Paisagistes. Per-

sonne n'a mieux exprimé les différentes heures du jour, & les dégradations des sites; personne n'a été plus frais, & plus vrai dans ses teintes; tout y est fondu, tout y est d'un accord admirable. Ce grand Païſagiste ne faisoit pas bien les figures, quoiqu'il allât tous les jours à l'Académie de Rome pour les dessiner. Souvent il les faisoit peindre par Philippe *Lauri*, & par le *Courtois*. Quand il les faisoit lui-même, il disoit en plaisantant qu'il vendoit le Païſage, & donnoit les figures. Le Lorrain alla à Lorette, à Venise, & en Bavière, d'où il se rendit dans son païs. Il peignit l'Architecture à Nanci, & revint ensuite à Rome, où il s'acquît l'estime d'Urban VIII. & où il mourut en 1682. âgé de 82 ans, laissant de grands biens à ses héritiers, & six volumes de desseins, compris celui intitulé, *Libro di Verita*, où il avoit coutume de copier au bistre rehaussé de blanc au pinceau les tableaux qu'il envoyoit dans les païs étrangers, afin de ne point se répéter, &

pour distinguer les copies que ses ennemis faisoient de ses ouvrages. Ce beau Recueil est actuellement à Londres, & a appartenu au feu Duc de *Devonshire*. Les desseins du Lorrain sont surprenans pour le clair-obscur; on y trouve la couleur & l'effet des tableaux. L'air paroît passer à travers ses Païfages; ses belles formes d'arbres, ses terrasses variées & ornées de plantes & de broussailles, sont des choses qu'on ne peut se lasser d'admirer pour la belle intelligence des plans. Claude arrêtoit toujours le trait de ses desseins à la plume; sa manière de feuiller est souvent pointillée & assez irrégulière, il se servoit de bistre ou d'encre de la Chine dans les ombres; quelquefois pour éviter de mettre du blanc au pinceau, il épargnoit le fond du papier, sujétion peu ordinaire chez les grands Peintres. Sa plume n'est pas belle, & est très-souvent pochée: ses figures & ses animaux suffisoient pour le faire reconnoître, quelquefois il mettoit son nom.

Claude a fait huit tableaux pour le Roi d'Espagne, tous tirés de l'Ancien & du Nouveau Testament, renfermés dans des païfages. On voit dans le Palais de *Buen-Retiro*, l'embarquement de sainte Héléne, dont les figures ont un pied de haut. Ce tableau est peint sur toile.

Claude a gravé de sa main à l'eau-forte une suite de païfages de vingt-huit feuilles, où il a conservé le même clair-obscur que dans ses tableaux. D. Barrière a gravé cinq païfages d'après lui, Morin en a fait un petit, il y en a six gravés par Vivarès dans une suite de païfages de différens Maîtres publiée en Angleterre, & une autre suite de neuf feuilles gravées en clair-obscur dans le même païs, par Arth. Pond.

Joseph Martinez, & son Fils.

173. **V**Oici deux élèves de l'école Romaine, c'est Joseph *Martinez*, & son Fils. La ville

de Saragosse vit naître le père en 1612. Il fut étudiant à Rome la Peinture, & à son retour dans sa Patrie, il fut fait Peintre du Roi *ad honores*. On met au nombre des œuvres de ce Maître, les quatre tableaux qui sont aux quatre coins du cloître des Jérônimites de Saragosse. Le fils n'en céda pas à son père pour la Peinture : il étudia aussi à Rome, & y mourut en 1690. dans la cinquantième année de son âge ; il y peignit la vie de saint Bruno dans la Chartreuse d'*Aula Dei*. Pour le père, il demeura toujours à Saragosse, & y finit ses jours en 1682. à l'âge de 70 ans.

Juan Montero de Roxas.

174. **O**N retrouve un second *Caravage* dans la personne de Juan Montero de Royas : même goût, même invention, même génie, en un mot même tout. Il étoit natif & habitant de Madrid. Son premier

premier Maître , fut Pierre de *las Cuevas*. Il fut en Italie pour y étudier , & n'y eut des yeux que pour le Caravage. Juan fit des choses admirables à son retour à Madrid , & chacun voulut l'employer. Il mourut dans cette même Ville en 1683. dans la soixante & dixième année de son âge.

Ses principaux ouvrages à Madrid sont , un tableau de l'Assomption dans le plafond de la Chapelle du Collège d'Atocha sous le Chœur ; un tableau du songe de saint Joseph dans l'Eglise de *Don Juan d'Alarcon* , & dans la Sacristie du Couvent de la Merci, un tableau du passage de la Mer rouge.

Don François de Solis.

175. **O**N reproche à Don François de *Solis* d'être maniéré , & de n'avoir pas toujours consulté la nature. Mais il a bien réparé cela , par mille autres bonnes qua-

lités. Juan de Solis , Peintre médiocre , fut en même tems son Pere & son Maître. La ville de Madrid le vit naître en 1629. François possédoit parfaitement la pratique de la Peinture ; sa touche étoit moëlleuse , sa manière belle & agréable , son coloris d'une fraîcheur à ravir. Sa maison fut une Académie fort renommée , & ses élèves se sont extrêmement distingués parmi la gent Pictoresque. Il s'étoit formé une Bibliothèque & une étude qui furent estimées à sa mort six mille ducats. On perdit François de Solis à Madrid l'an mil six cent quatre vingt-quatre , à l'âge de 55 ans.

Le morceau le plus estimé de toutes ses œuvres , est sans contredit un tableau de sainte Thérèse , dans l'Eglise Paroissiale de saint Michel de Madrid , il est adossé à un pilier.



Denis Mantuano.

170. **L**A naissance de Denis *Mantuano*, est marqué à Bologne en 1624. Il fut à Rome où ses ouvrages lui méritèrent d'être revêtu de l'Ordre de Christ par Sa Sainteté. Denis fut ensuite à Genève en 1656, & passa de-là à Madrid, où il fut l'admiration de tout le monde par ses beaux tableaux ; il y mourut en 1684, ayant un peu plus de 60 ans. La coutume de ce grand Artiste, étoit de n'employer la Peinture à fresque & à détrempe que pour l'Architecture & la perspective seulement.

Antoine de Arias Fernandez.

177. **C**E Peintre étoit natif & habitant de Madrid, & disciple de Pierre de *las Cuevas*. Antoine étoit un prodige dès son en-

Mij

fance ; il fit à l'âge de quatorze ans le retable du grand Autel des Carmes déchauffés de la Ville de Tolède , qui est un fort beau morceau. Encouragé par les éloges & les applaudissemens qu'on lui en fit , il s'étudia à se perfectionner dans son Art , & à tâcher que la suite répondit à de si heureux commencemens. Ses peines ne furent pas inutiles , il fut mis à l'âge de vingt-cinq ans du nombre des grands Maîtres , qui furent choisis pour travailler aux portraits des Rois d'Espagne , qui se voient dans la salle de la Comédie à Madrid. Insensiblement sa réputation s'accrut , & fut toujours la même jusqu'à sa mort qui arriva dans cette même Ville en 1684. On voit à Tolède le retable du grand Autel des Carmes déchauffés dont nous avons déjà parlé.

Dans le haut cloître des Religieux Augustins chauffés de Madrid , onze tableaux de la Passion de Notre-Seigneur , & un tableau du Baptême de Notre-Seigneur dans la Chapelle

des Fonds de l'Eglise Paroissiale de
San Gines.

Don Juan de Reveña,
 Sculpteur.

178. **I**L est toujours flatteur pour un homme de condition d'avoir des talens, sur-tout quand ils sont éminens. Don Juan de *Reveña* natif de Saragosse, & d'une famille des plus distinguées de l'Espagne, daigna s'adonner à la Sculpture, & s'y appliquer au point de vouloir mesurer ses forces avec les plus habiles artistes de ce genre. Il n'étoit déjà plus question de le surpasser, c'étoit à qui pourroit l'égaliser. Un voyage qu'il fit en Italie dès sa plus tendre jeunesse lui fit atteindre ce degré de perfection qui le rendit l'admiration de son siècle. Exceller dans cet art, étoit son unique plaisir : il s'amusoit quelquefois à faire de petits ouvrages de goût sur-tout en cire, dans lesquels il réussissoit fort bien. Il fit à

la priere de ses amis la célèbre statue de Notre-Dame qui se voit encore aujourd'hui sur la porte de la *Lonja* du Couvent des Religieuses Franciscaines de *Angeles* à Madrid. Ce morceau exécuté avec goût, annonce un grand génie & une main de maître. Don Juan sera toujours reconnu de la postérité pour un des plus grands amateurs de son tems, & un amateur sçavant & profond. Il mourut en 1684. à l'âge de soixante & dix ans.

Don François Rici, Peintre & Architecte.

179. **U**Ne touche aisée, & une grande facilité de dessein sont les marques distinctives de *François Rici* natif de Madrid. On reproche à ce Peintre d'être trop répété. Qui voit un de ses tableaux a vu tous les autres : c'est le même goût, la même maniere, la même ordonnance, & la même composition. Il fut

fait Peintre des Rois Catholiques Philippe IV. & Charles II. Il s'adonna aussi à l'Architecture, & à la perspective, & y excella. *Carreno*, *Mantuanino* & *Escalante* sont trois Peintres qui l'ont souvent aidé dans ses ouvrages, & qui ont beaucoup travaillé d'après ses desseins. Le *Rici* mourut à l'Escorial en 1684. dans la soixante & dix-septième année de son âge.

On voit à Madrid deux tableaux de sa main dont l'un est *del milagro del pozo del sancto*, & l'autre la bataille de *las Navas de Tolosa* dans la Chapelle de saint Isidore.

Alexis de Barco, Peintre.

180. **P**ersonne n'a inventé plus aisément qu'*Alexis de Barco* natif de Madrid & disciple d'*Antoni lez*. Il peignoit au premier coup, & sans faire aucun dessein. Le paysage est la partie de la Peinture dans la-

quelle il réussissoit le mieux. La plupart de ses œuvres sont répandues dans les maisons particulières de Madrid. Alexis mourut en 1695. âge de 40 ans.

Ignace de Wiarte, Peintre.

181. **I**gnace de *Wiarte* étoit un Peintre de caprice, & grand païsagiste. Il étoit naturel de Biscaye, & demouroit ordinairement à Séville. De l'aveu général de tous les maîtres de son tems, il étoit unique dans son genre. Son goût, sa maniere, son génie, & son invention ne ressembloient en rien à celles de ses collègues. Il y a peu de ses œuvres qui soient publiques. Il n'a gueres travaillé que pour des particuliers de la ville de Séville, & y est mort en 1685. ayant un peu plus de cinquante ans.



Don François de Herrera el Mozo, Peintre & Architecte.

182. **V**Oici un des élèves de l'école Romaine. Don François de *Herrera* fils de François *Herrera* surnommé le vieux, Peintre de sa profession, dont il apprit les premiers principes de son Art, étoit naturel de Séville. Il fut à Rome où il s'appliqua beaucoup, soit dans les différentes Académies de cette ville, soit en travaillant d'après les plus belles antiques, & les plus beaux morceaux d'Architecture & de Peinture qu'a le bonheur de posséder cette Capitale du monde, Il y a peu de parties que ce maître n'ait possédées. Il traitoit également bien l'histoire sacrée, le profane, le portrait, le paysage, les fleurs, & les fruits. Personne n'a peut-être eu autant d'amour propre, que François. Il s'admiroit dans ses ouvrages au point d'en devenir vain; il lui arrivoit quelquefois de dire qu'un

tel tableau n'auroit dû être placé qu'au son des trompettes & des tymbales. *Herrera* se fit remarquer à Rome par son talent à peindre les poissons, ce qui lui fit donner le nom de *il Spagnuolo degli Pesci*. A son retour à Séville, il y fit l'admiration de tout le monde; il y fut nommé Peintre & Architecte de Sa Majesté Catholique, & grand maître des œuvres Royales. Chacun se fit un plaisir d'employer *Herrera*, & les grands de la Cour l'occupèrent souvent. Le Duc d'*Olivares* l'ayant un jour chargé de lui acheter des tableaux dans une vente qui se faisoit à Madrid, ne fut point content de ceux qu'il lui avoit choisis, & en fit acheter d'autres beaucoup inférieurs aux premiers, taxant notre artiste de mauvais goût. *Herrera* mortifié au dernier point voulut se vanger, & peignit un singe dans un jardin rempli des plus belles fleurs, préférant un mauvais chardon aux belles roses, & aux belles grenades dont il étoit entouré. Il étoit sur le point d'aller présenter ce Tableau au Duc d'*Oli-*

rez : mais *Don Antonio de Soto-Ma-*
yor son ami l'empêcha, & lui en fit
 voir les suites qui ne pouvoient
 être que fâcheuses pour lui. Une
 grande fraîcheur de couleurs & une
 grande delicateffe de pinceau font ce
 qui rendent recommandable Fran-
 çois *Herrera*; il entendoit aussi fort
 bien la magie du clair obscur. Ses
 desseins sont extrêmement recher-
 chés des connoisseurs & des amateurs,
 y regnant beaucoup de goût & une
 grande correction. Ils s'étoit beaucoup
 attaché à la belle maniere de *Rubens*,
 & du Titien. *Herrera* peut être mis à
 juste titre au nombre des grands
 Peintres Espagnols. Il mourut en
 1685. à l'âge de soixante & trois
 ans.

Les principaux ouvrages de *Her-*
rera en Espagne sont, un tableau de
 S. François d'Assise dans la Salle des
 Confreres du saint Sacrement de l'E-
 glise de Séville. A Madrid un tableau
 de saint Hermenegilde Roi d'Espagne ;
 qui est au grand Autel de l'Eglise des

Carmes déchauffés. C'est lui qui a peint la coupole de la Chapelle de Notre-Dame d'Atocha appartenante aux Freres prêcheurs du même nom ; il y a représenté l'Assomption de la sainte Vierge. Ce fut dans ce même tems qu'il fit son fameux tableau de saint Vincent *Ferrier* qui est dans l'Eglise de l'Hôpital d'Arragon, avec un autre tableau de l'oraison au jardin qu'il avoit fait pour le retable *del sancto Christo de las lluvias* de la Paroisse de saint Pierre. Les Peintures de la Chapelle de Communion de l'Eglise du Noviciat des Jésuites sont aussi de lui, comme celles du retable d'une Chapelle des Religieuses du précieux Sang qui sont, Saint Joseph avec l'Enfant Jesus, sainte Anne donnant des leçons à la sainte Vierge, un saint Augustin défendant le mystere de la sainte Trinité, saint Martin partageant son manteau avec un pauvre, une sainte face dans la porte du Tabernacle, & un Christ succombant sous le poids de la Croix. On voit aussi un Samaritain dans la belle col-

l'ecton de tableaux du Seigneur
Al mirante padre dans cette même
 ville.

Don Juan Carreño, Peintre.

183. **D** On Juan Carreño a été le plus grand coloriste de son siècle, il tenoit le milieu entre le Titien & Vandick. *Abiles* ville des Asturies le vit naître en 1614. Il apprit à Madrid le dessein de Pierre de *Las Cuevas*, & fut l'élève de Barthélemi Roman pour le coloris. Le portrait & l'histoire furent les parties de *Carreño*. Sa grande modestie qui se fait remarquer dans tous ses ouvrages ne lui permit guères de traiter que des sujets saints. Il y a peu de villes en Espagne qui ne puissent se vanter d'avoir quelque chose de la main de cet habile artiste. Charles II. Roi d'Espagne estimoit beaucoup *Carreño*. Il lui en donna maintes preuves, & le nomma son Peintre; c'est à juste titre qu'il a été nommé le *Titien* de l'Espa-

gne : sa maniere tient de celle de ce Maître & de celle de *Vandick* ; elle est recommandable par une grande délicatesse , beaucoup de graces , & beaucoup de douceur. La mort nous ravit *Carreño* en 1685. à l'âge de 77. ans.

On voit à Madrid entre les principales œuvres de ce Maître, une Madeleine dans le désert dans l'Eglise du Couvent de *las Recogidas*. Il a travaillé avec le *Rici* à la coupole de l'Eglise de saint Antoine des Portugais , & en a peint à fresque toute la voute.

La coupole *del Ochavo y Camarin* ; de Notre-Dame *del Sagrario* de l'Eglise de Toledé est aussi de la main de ces deux artistes , comme le fameux monument de la même Eglise. Une sainte famille qui est dans l'Eglise des Bénédictins de saint Martin de la même ville est de celle de *Carreño*, de même qu'un tableau de la Conception de la Vierge qui est dans l'Eglise de *San Gines* près de la Chapelle de saint Jérôme.

On voit à Alcalá de Henarez dans l'Eglise des Religieuses de la Madeleine un tableau de Jesus le Nazaréen, un Batême de Notre-Seigneur, & la tête de saint Jean que l'on présente à Hérodes : à la Paroisse de saint Jean, dans la Chapelle de *San Isidro Labrador*, deux grands tableaux historiés dans l'un desquels ce Saint est représenté suivant son maître Don Juan de *Bargas* dans les montagnes de *Manzanares*, & à travers les rochers dont elles sont couvertes, d'où il fit sortir une fontaine miraculeuse qui est encore en grande dévotion dans le pais, & dans l'autre le corps de ce même Saint présenté au Roi Alexis VIII. le reconnoissant pour celui du Berger qui lui avoit servi de guide dans les montagnes de *las Navas de Tolosa*, & pour celui par l'Intercession duquel il avoit gagné la bataille.

Carreño a fait aussi une Madeleine qui se voit encore à Segovie dans la collection des Tableaux de l'Amiral de Castille.

On voit à Pampelune son fameux tableau de l'Institution de l'Ordre des Trinitaires, chez les Religieux du même nom.

Barthelemi Etienne Murillo ,
Peintre.

184. **P**ilas ville à cinq lieues de Séville, donna le jour à Barthelemi Etienne *Murillo* en 1613. Il étoit d'une famille riche & fort connue dans le país. *Jean del Castillo* son oncle fut son premier maître. *Murillo* n'est jamais sorti de son país, & son plus grand voyagea été celui de Madrid, où *Velasquez* son compatriote & premier Peintre du Roi lui facilita le moyen de voir les beaux tableaux de l'Escurial & des autres Maisons Royales. Il lui obtint même la permission de copier les ouvrages du *Titien*, de *Rubens* & de *Wandick*. Ce secours étoit le vrai chemin du coloris : *Murillo* y joignit la pratique de dessiner d'après les belles statues antiques, & il devint

fort habile. De retour à Séville il travailla d'après nature, & suivit les conseils de Velasquez. Ses premiers ouvrages publics furent des chef-d'œuvres; insensiblement il prit un coloris plus clair, cependant vigoureux, & ce fut alors qu'il porta son Art au point que ses tableaux sont extrêmement recherchés dans toute l'Europe. On y trouve une peinture moëlleuse, un pinceau frais, des carnations admirables, une entente de couleur qui surprend, une vérité qui ne peut être effacée que par la nature même, enfin toute la partie du coloris est parfaite. Un peu plus de correction, un choix plus heureux & tiré de la noblesse des têtes antiques, mettroient les tableaux de ce maître au plus haut degré. Il a beaucoup cherché la maniere de Paul Véronèse, & souvent on les prenoit l'un pour l'autre. Notre Auteur l'appelle le *Vandick* Espagnol. La mort l'enleva en très-peu de tems à Séville l'an 1685. à l'âge de 72 ans. Ce Peintte étoit en si grande considération de son vivant, que Don

Joseph de *Vettia* Ministre des affaires étrangères épousa une de ses sœurs. Ses desseins sont extrêmement rares.

Ses principaux ouvrages à Séville sont, le fameux cloître de S. François où il a représenté en onze grands tableaux peints à fresque sur le mur les différentes visions, extases & miracles de plusieurs Freres de l'Ordre, l'agonie de sainte Claire, à laquelle assistent Jesus-Christ, la Vierge & plusieurs autres saintes vêtues de blanc. Il y a outre cela deux Conceptions, l'une sous la voute de la principale Chapelle, & l'autre dans le cloître avec le portrait de *Scot* appuyé sur un livre, & tenant une plume à la main. A l'Hôpital de la Charité, il a peint sur les murs quatre morceaux. L'un saint Jean de Dieu portant un pauvre, & soulagé par un Ange, l'autre sainte Elisabeth Reine de Hongrie qui pansé les malades, le troisiéme est Moïse frappant le rocher, & le quatriéme est le miracle des pains où il y a une grande quantité de figures. A la Cathé-

drale dans la Chapelle des Fonts le tableau de saint Antoine de Padoue, avec l'Enfant Jesus dans une gloire, une table en perspective & un pot de fleurs peintes dans la dernière perfection. Saint Léandre & saint Isidore freres, dont le dernier étoit Archevêque de Séville, sont peints dans la même Eglise; où est une image de la Conception & la naissance de la Vierge. Dans l'Eglise des vénérables Prêtres il y a une Conception, un saint Pierre & deux autres tableaux, le portrait du Chanoine *Faustino Nives*, avec une petite chienne qui est parfaite. Parmi les seize tableaux des Capucins, on remarque saint Thomas de Villeneuve donnant l'aumône. Le jubilé de la portioncule est au Maître Autel: on y voit Jesus-Christ avec sa Croix, & la Vierge à sa droite lui demande cette faveur signalée. Il y a de lui une fuite en Egypte & l'Ange Raphaël dans le Couvent de la Mercy; à sainte Marie la Blanche, il y a sept tableaux parmi lesquels est une Cène; à saint Augustin tout le Retable est

de la main de Murillo, & il y a quelques morceaux dans les Chapelles.

A Cadix chez les Capucins on voit le tableau de sainte Catherine, & une Conception au Maître Autel de saint Philippe de Néri. A Grenade, chez les Religieuses *del Angel* le bon Pasteur sous la forme d'un enfant, & chez les Chartreux de la même ville une Conception en petit. A Cordoue une autre Conception dans le chœur du Couvent des Minimes. A Madrid dans la Chapelle de sainte Anne de l'Eglise des Carmes déchauffés, un saint Joseph à mi-corps avec l'Enfant Jesus.

Don Joseph Ramirez, Peintre.

185. **C**E Peintre étoit natif de Valence, & disciple de Jérôme de *Espinosa* : la maniere de cet élève est si ressemblante à celle du maître, qu'on prend souvent l'un pour l'autre. Ramirez mourut dans

cette même ville en 1686. ayant un peu plus de soixante ans.

On voit de ses œuvres dans le cloître de la Congrégation de saint Philippe de Néri de Valence, & une image de Notre-Dame de la *Luz* qui est en fort grande vénération dans tout le país, dans l'Oratoire de la même Congrégation.

Joseph Donoso, Peintre & Architecte.

186. **L**A naissance de Joseph *Donoso* est marquée dans la ville de *Consuegra* en 1628, Il avoit déjà eu de son pere quelques principes de la Peinture, lorsqu'il entra dans l'école de François *Fernandez* à Madrid. Il entreprit le voyage de Rome à l'âge de dix-huit ans, y acquit de grands talens pendant les six années qu'il y resta, & y devint consommé dans la perspective & l'Architecture. De retour à Madrid il passa chez Don Juan Carreño pour

s'y perfectionner dans le coloris, & il devint l'admiration de toute cette Capitale au sortir de cette dernière école. La maniere de Joseph Donoso approche beaucoup de celle de Paul Véronèse ; il nous a laissé un excellent livre en manuscrit sur la coupe des pierres, & sur l'Architecture & la perspective. La ville de Madrid le vit mourir en 1686. âgé de 58, ans.

On voit de lui à Madrid dans le Couvent de N. D. de la Victoire les portraits de tous les Généraux de cet Ordre & des Religieux qui s'y font le plus distingués : ils sont placés dans le Parloir de cette maison, où on voit aussi de fort belles têtes & de fort beaux morceaux d'Architecture & de perspective de sa main. Un tableau de la Canonisation de S. Pierre d'Alcantara, dans la Chapelle de la Conception du Couvent de S. François. Six grands tableaux de la vie de saint Benoît, chez les Religieux de saint Martin : une Conception, tableau oval dans le Presbytere de la

Paroisse saint Nicolas : un tableau de saint Nicolas Evêque de *Bari* avec les enfans, dans le falloir dans une Chapelle de l'Eglise del *Cavallero de gracia* ; deux tableaux de l'histoire des Martyrs S. Juste & *Pastor* dans la Sacristie de la Paroisse de même nom, avec une Cène de Notre-Seigneur.

Emmanuel Gutierrez,
Sculpteur.

187. **C** Et artiste étoit natif de la ville de *Palacios de Benayel*, près de Burgos. Il excelloit dans la Sculpture, & étoit contemporain de Pierre Alexis de *Los Rios* qui vivoit à Madrid, & dont il a suivi la maniere. Il est mort à Madrid en 1687. ayant un peu plus de 50 ans.

Entre les ouvrages qui ont fait le plus d'honneur à ce maître, on voit à Madrid une statue du Prophète *Elie* dans une des Chapelles de l'Eglise des Carmes chauffés avec un saint

Jean-Baptiste, & au Noviciat des Jésuites les quatre grands Anges qui ornent le grand Autel de l'Eglise.

Don Simon de Leon Leal,
Peintre.

188. **V**Andick a été le guide de bien des artistes; Don Simon de Leon Leal est un de ceux qui ne l'ont point quitté de vue. Il étoit natif & habitant de Madrid, & disciple de Pierre de *las Cuevas*. Une étude assidue à copier d'après nature, d'après les belles antiques, & les plus beaux ouvrages des grands Peintres, le formèrent au point d'égaliser les grands Maîtres de son tems. Léon mourut à Madrid en 1687. dans la soixante & dix-septième année de son âge.

C'est Léon qui a peint la voûte de la nouvelle Eglise du Noviciat des Jésuites de Madrid : il y a représenté en vingt & un tableaux sur toile l'enfance de Jesus-Christ; le principal
tableau

tableau du maître. Autel de cette même Eglise est aussi de lui, c'est un Christ attaché à la Croix, saint Ignace aux pieds, & le Pere Eternel en haut, les figures plus grandes que le naturel.

On voit encore de lui à Toledé un tableau au milieu de l'Eglise des Capucines à l'opposite d'un autre de *Carlo-Marati*.

Don Laurent de Soto, Peintre.

189. **D** On Laurent de *Soto* peut occuper une des premières places parmi les grands païsagistes de son tems. Il étoit natif de Madrid, & disciple de Benoît *Manuel* qui excelloit dans ce genre. Autant Laurent s'étoit adonné au païsage, autant il avoit négligé les autres parties de la Peinture. Il mourut à Madrid en 1688. âgé de 54 ans.



N

Don

Don Pierre Athanasio, Peintre,

190. **O**N ne peut jamais trop étudier la nature, & c'est ce que n'avoit jamais pu prendre sur soi *Don Pierre Athanasio* natif de Grenade, & disciple d'*Alexis Cano*. Quoique froid, manieré, peu correct, & péchant par l'invention, *Athanasio* pouvoit se flatter de ne point avoir d'égal de son tems pour le coloris. Il en étoit redevable à une étude sérieuse & assidue d'après les plus beaux morceaux de *Vandick* & de *Pierre de Moya* dont il avoit fort bien attrapé la maniere. Il mourut à Grenade en 1688. à l'âge de 50. ans.

La plûpart de ses œuvres sont répandues dans la ville de Grenade : on en voit chez les Chartreux, beaucoup dans le Cloître de Notre-Dame de Graces & entr'autres, une Conception de la Vierge qui est fort belle, & une Conversion de saint Paul qui

est au grand Autel du Collège des Jésuites.

Don Nicolas de Villacis ,
Peintre.

291. **U**N voyage que fit en Italie Nicolas de *Villacis* lui valut cette grande correction, & cette grande exactitude que l'on admire dans ses tableaux. Il étoit élève du grand *Velasquez*, & natif de la ville de Murcie. De retour dans sa patrie il y donna des preuves de son sçavoir, & y travailla jusqu'au dernier moment de sa vie qui fut vers l'an 1690.

Ce qui fait le plus d'honneur à cet artiste, est une partie des peintures qui se voient dans la grande Chapelle de l'Eglise des Trinitaires déchaussés de la ville de Murcie du côté de l'Evangile, il y a représenté l'histoire de S. Blaise. Ce morceau est très-estimé, quoique la mort ait prévenu ce maître, & qu'il ne soit pas fini. On voit

de sa main un tableau de saint Laurent dans la Chapelle de Notre-Dame du Rosaire du Couvent Royal de saint Dominique de cette même ville.

Antoine Castrejon, Peintre.

192. **U**N grande facilité d'invention, & une grande pratique de l'Art rendent recommandable *Antoine Castrejon*, quoique maniéré. Il étoit natif & habitant de Madrid, & réussissoit fort bien à peindre de petits sujets d'histoire : on en voit beaucoup de sa main dans les pages de Roque *Ponce* & de Joseph *Garcia*, & dans les guirlandes de *Gabriël de la Corte*. Il ne s'est pas mal acquitté non plus de ses grands tableaux d'histoire. *Antoine* mourut à Madrid en 1690. dans la soixante & cinquième année de son âge.

On voit à Madrid de ce maître un saint Michel combattant le dragon, & un tableau de la révélation du Pur-

gatoine à saint Patrice dans la Paroisse de saint Michel , & dans celle de *San Gines* une Présentation au Temple , & plusieurs tableaux de l'histoire de la sainte Vierge , dans la Chapelle de Notre-Dame de *la Cabeza* de cette même Ville.

Don Sébastien Munoz, Peintre.

193. **D**E tous ces élèves de *Claude Coello* , *Sébastien Munoz* est avec raison celui qui lui a fait le plus d'honneur. Il étoit natif de *Naval Carrero*. *Munoz* curieux d'égalier au moins les maîtres de son tems , entreprit le voyage de Rome à vingt-six ans , & se mit à son arrivée dans cette grande ville chez *Carlo Maratti* , pour y apprendre cette grande correction de dessein qui fait la base & le fondement de la Peinture , & qui est la marque distinctive de l'école Romaine. *Munoz* revint dans sa patrie à l'âge de 30 ans , s'y fit admirer , & y fut chargé de grandes

entreprises, Il eut ordte de la Cour de se préparer à peindre une des voûtes du Palais, il s'en acquitta fort bien, & remplit les grandes espérances qu'on avoit conçues de lui. Munoz fit encore divers autres ouvrages publics & particuliers, & mourut à Madrid en 1690. dans la trente-sixième année de son âge.

On voit dans le Palais de Madrid cette piece dont nous venons de parler, où il a représenté la belle fête que donna Psyché à Cupidon dans son Palais: on voit aussi chez les Carmelites chaussées de cette même ville son fameux Tableau de la pompe funébre de Marie-Louise d'Orleans, Reine d'Espagne & femme de Charles second.



Don Juan de Valdes, Peintre,
Sculpteur, & Architecte.

194. **L**A nature se plaît tous les jours à former de grands hommes, & à leur révéler ses plus grands secrets. Nous en avons un exemple dans la personne de *Don Juan de Valdes* natif de Seville. Il est un de ces hommes qui sont les élèves de leur propre génie : ses ouvrages ne ressemblent en rien à la manière d'aucuns maîtres, & en ont tout le beau. Sans avoir sorti de son pays, sans avoir vû Rome ni Vénise, ce fameux artiste a été créateur de sa manière ; il ne doit qu'à lui-même ce haut point de perfection auquel il a poussé les différentes sciences qu'il possédoit. Grand Peintre, grand Architecte, sçavant dans la Perspective & dans la Sculpture, tout étoit dans un degré éminent chez lui. Ses tableaux annoncent d'eux-mêmes le mérite de leur maître ; on y trouve ces belles

teintes de couleur, cette riche composition, ces belles ordonnances, cette grande correction de dessein, ce grand goût & cette noblesse de pensée qui caractérisent les grands artistes. Personne n'a mieux rendu la nature que *Valdes*; les différentes passions dont est agité le cœur de l'homme, ses craintes, ses agitations, sa volonté même est peinte sur ses visages, tout parle dans ses tableaux, tout y est en mouvement. L'Académie de Peinture & des beaux Arts de Séville s'est fait un honneur d'avoir pour chef pendant plusieurs années un homme aussi profond & aussi capable de la gouverner que *Valdes*. La plupart des élèves de ce maître ont tenu le premier rang parmi la nation Pictoresque. Il étoit doux, complaisant, généreux, se faisoit un plaisir d'aider de ses conseils ceux qui en avoient besoin, & de procurer des secours aux pauvres élèves. La mort enleva ce grand homme en 1691. dans la soixantième année de son âge. *Valdes*

fit quelques petits voyages à Madrid , mais ce ne fut uniquement que pour y admirer les beaux ouvrages dont sont ornés les différens Palais de cette ville , & celui de l'Escorial , & pour tâcher d'en profiter.

La plupart des ouvrages de ce grand artiste sont à Séville ; on y voit entre autres un grand tableau du triomphe de la Croix , dans la maison de l'Hôpital de la Charité : c'est celui de tous les ouvrages publics qui lui fasse le plus d'honneur.

On voit aussi à Cordoue dans l'Eglise des Carmes chaussés qui sont aux portes de cette ville , plusieurs Tableaux de l'histoire du Prophète Elie : on croit y reconnoître quelque chose de la maniere de Velasquez.



Don Juan de Laredo, Peintre.

195. **L**A perspective est l'unique partie de la Peinture dans laquelle ait excellé *Don Juan de Laredo*, La ville de Madrid lui avoit donné le jour, & il étoit disciple du *Rici*. Il mourut dans la même ville en 1692. âgé de soixante ans.

Don Barthelemy Perez, Peintre.

196. **L**Es fleurs ont été la partie favorite de *Barthelemi Perez* natif de Madrid, & gendre de *Juan de Arellano* qui excelloit aussi dans cette partie. *Barthelemi* peignoit aussi fort bien les étoffes. Il fut nommé Peintre du Roi *ad honores*, & mourut à Madrid en 1633. à l'âge de 59 ans.



Don Claude Coello, Peintre & Architecte.

197. **L** Es talens de la Peinture, de l'Architecture & de la Perspective se trouvent réunis dans un degré éminent chez *Claude Coello* natif de Madrid, & disciple de *François Rici*. Le portrait & l'histoire ont été les deux principales parties de la Peinture dans lesquelles il a excellé. *Claude* étoit recommandable par une grande force de coloris qu'il avoit acquise en copiant assiduellement d'après le *Titien*, *Rubens*, *Vandick* & autres grands maîtres, & par une heureuse & facile invention : lui eût-on demandé un sujet traité de vingt façons différentes, il s'en seroit acquité à merveille. Le Roi l'ayant mandé pour faire son portrait en fut si content, qu'il voulut bien lui en donner des preuves en le nommant Peintre de sa Chambre, & lui en faisant donner les appointemens. Ces

premieres bontés du Prince pour *Coello* jointes à la préférence que lui donnoit le Public d'une voix unanime sur tous ses confreres, lui donnoient lieu de prétendre un jour à une fortune des plus brillantes; on ne parloit dans ce tems-là que des grands ouvrages de Peinture qui devoient orner le Palais de l'Escorial & les autres maisons Royales, déjà chacun jettoit les yeux sur Claude: mais le célèbre *Lucas Jordan* arriva d'Italie, & notre Artiste se vit frustré par-là de toutes ses belles espérances. *Coello*, quoique né sans ambition, & peu jaloux de ses confreres, ne put cependant pas cacher à ses amis combien il étoit mortifié des éloges & des applaudissemens qu'on donnoit à *Lucas*, quoiqu'il reconnut la supériorité de ce Peintre; mais qui se sentant supérieur à tous ceux de son pais & capable des plus grandes entreprises, pouvoit tranquillement se voir préférer un étranger? L'école de *Coello* a été une des plus célèbres de son tems: elle nous a four-

ni de fort grands sujets , entre autres Don Sébastien *Munoz* qui fut nommé Peintre du Roi , & l'heodore *Ardemans* aujourd'hui grand Maître & Peintre de la Chambre de Sa Majesté. Claude se faisoit un plaisir de former ses élèves , il les traitoit avec douceur & avec bonté , les aidoit de ses conseils , les mettoit de fort bonne heure au fait des plus grands secrets de son Art , leur facilitant par là les vrais moyens de devenir supérieurs. Cet habile Artiste mourut à Madrid en 1693. après avoir fait quelques petits voyages dans les différentes Provinces de ce Royaume.

On remarque entre les principaux ouvrages de ce maître , à Madrid dans la Paroisse de saint André plusieurs portraits qui approchent beaucoup de la belle maniere de *Velasquez* : c'est lui qui a peint la coupole de la Chapelle *del Sancto Christo* du Collège Impérial de la même ville ; on croit reconnoître la main du grand *Annibal Carrache* dans ce beau mor-

teau. On voit de lui un grand tableau de saint Dominique, & celui de Notre-Dame du Rosaire dans le Presbytere de l'Eglise du Rosaire, comme aussi ceux de saint Hiacinte & de sainte Catherine de Sienne qui sont dans la Chapelle de saint Dominique de cette même Eglise.

On voit aussi beaucoup de ses œuvres à Saragosse dans le Collège de S. Thomas, & à Salamanque son fameux tableau du Martyre de saint Etienne dans la Chapelle du Collège de même nom.

Don Pierre de Mena,
Sculpteur.

198. **P**EU d'artistes ont poussé aussi loin la Sculpture que Pierre de *Mena* natif de *Adra en la Alpujarra*. Il en avoit appris les premiers principes de son pere, & s'étoit perfectionné dans l'école d'*Alexis Cano* de la ville de Grenade. Les ouvrages de ce maître sont autant de

de chefs-d'œuvres, on y retrouve la vraie nature, tout y parle, tout y a des sentimens. Don Michel de *Zayas* naturel de *Ubeda* est celui des élèves de Pierre qui lui a fait le plus d'honneur, & qui a le mieux fait sa belle maniere. Pierre mourut à Malaga en 1693.

Ses œuvres sont répandues dans différentes villes de l'Espagne: on voit entre autres dans la ville de *Algendin* près de Grenade une fort belle statue de la Conception de la Vierge.

A Grenade, celle de saint Joseph avec l'Enfant Jesus, celle de saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jesus, une de saint Pierre d'Alcantara, & un autre d'Alcala, lesquelles statues sont dans le Sanctuaire de l'Eglise des Religieuses de *el Angel*, & ont été faites d'après les desseins d'*Alexis Cano* son maître qui les a coloriées.

A Malaga deux Christs dont l'un est en *el transparente* & l'autre dans la salle du *De profundis* du Couvent des

Religieux de saint Dominique.

On voit à Madrid une Madeleine de grandeur naturelle dans la Maison Professe des Jésuites, & une autre de moyenne grandeur dans la Chapelle de sainte Gertrude de l'Eglise de S. Martin de la même ville.

A Cordoue un saint Pierre d'Alcantara dans la Chapelle du même nom du Couvent de saint François.

Et à Tolède un saint François d'Assise qui est dans la Sacristie de l'Eglise de cette ville.

Juan Arnau, Peintre.

199. **L**A ville de Barcelone vit naître Jean *Arnau* en 1595. Ses parens lui trouvant de grandes dispositions pour la Peinture, l'envoyèrent à Madrid chez Eugene *Caxes* grand Peintre d'histoire, sous qui il fit de si grands progrès qu'à son retour à Barcelone, il y devint l'admiration de tous les connoisseurs. On le perdit dans cette ville à l'âge de 98 ans en 1693.

Arhau a peint à Barcelone en plusieurs tableaux sur toile une partie de la vie de saint Augustin dans le cloître des Religieux du même nom ; on voit aussi dans la Chapelle de Notre-Dame de la *Mar* de la même ville un saint Pierre en habits Pontificaux, & une troupe d'AngeS lui apportant les clefs de l'Eglise.

Gabriël de la Corte, Peintre.

200. **U**N grand goût & une grande délicatesse à peindre les fleurs, sont les qualités qui rendent recommandable Gabriël de la *Corte* natif de Madrid. Il étoit fils & disciple de François de la *Corte*, grand Peintre en perspective. La manière de Gabriël approchoit beaucoup de celles d'Antoine *Castrejon* & de Matthieu de *Torres*. Il mourut à Madrid en 1594. dans la quarante-sixième année de son âge.

Juan de Sevilla Peintre.

201. **L** Es grands ouvrages dont a été chargé Juan de *Sevilla* & qui se voient aujourd'hui dans la ville de Grenade lieu de sa naissance, & dans celle de Cordoue annoncent d'eux-mêmes le mérite de ce maître. Il étoit élève de Pierre de Moya chez lequel il puisa cette belle fonte, & ce grand goût de couleur que cet artiste lui-même avoit appris de *Vandick*. Juan ne s'en tint pas là, il voulut étudier les plus grands Peintres & se modéler sur leurs ouvrages, la belle maniere de Pierre Paul *Rubens* fut celle qui lui plut le plus, & pour laquelle il se décida; aussi en reconnoît-on les traces dans ses œuvres. Juan est fort estimé pour la grande fraîcheur de son coloris, pour la par-tre du clair obscur qu'il entendoit fort bien, & pour ses grands talens à peindre l'histoire. Il ne peignoit qu'en détrempe & à l'huile. La ville

de Grenade le vit mourir en 1695. ayant un peu plus de soixante & six ans.

Juan a peint plusieurs Chapelles dans le Couvent des Carmes, & dans plusieurs autres Eglises de la ville de Grenade: on voit aussi plusieurs tableaux de lui dans le Collège des Jésuites de la même ville, entre autres une Cène de Notre-Seigneur dans le Réfectoire. *Palomino-Velasco* dit l'avoir vûe, & qu'elle mérite l'attention des connoisseurs.

On voit à Cordoue trois de ses tableaux dans le grand Cloître des Peres Augustins, dont l'un est une Conception, l'autre une Nativité de la Vierge, & le troisiéme une Incarnation; ces Tableaux, quoique fort endommagés par les injures du tems, laissent encore entrevoir d'excellentes parties où l'on reconnoît une main de maître.



Don Joseph de Ciezar, Peintre.

202. **D** On Michel de Ciezar, Peintre de sa profession, fut en même-tems le pere & le maître de Joseph natif de Grenade. Joseph excelloit à peindre en détrempe, & s'étoit adonné à plusieurs parties de cet art : il réussissoit cependant mieux dans le païsage, & les fleurs que dans toute autre. Il s'en acquittoit avec supériorité & avec beaucoup de délicatesse ; ses fleurs paroissoient démentir le naturel par leurs brillantes couleurs & leur vivacité. Ciezar peignoit aussi quelquefois en huile, mais fort rarement. Il est mort à Madrid en 1696. âgé de quarante ans.

On voit de lui à Madrid deux tableaux en huile dans l'Eglise de saint François de Paule, l'un est connu sous le nom d'un tableau de la Victoire, & représente une bataille : l'autre est une visite que saint François

de Paule fait au Roi de Naples,
surnommé le Pere des Pauvres.

Juan Cano de Arevalo,
Peintre.

203. **L**E mérite de *Juan Cano* natif de la ville de *Valdemoro*, à quatre lieues de Madrid, consistoit à bien peindre des écrans. Notre Auteur dit qu'il n'a été surpassé de personne dans ce genre. Il ne peignoit guères qu'en détrempe, en quoi il excelloit. *Juan Cano* a peint la Chapelle de Notre-Dame du Rosaire de l'Eglise de *Valdemoro*, & est mort à Madrid en mil six cent quatre-vingt seize à l'âge de quarante ans.



Don Diegue Gonzalez de Vega,
Peintre.

122. **L**E coloris a été la partie principale de Don Diegue Gonzalez de Vega. Il étoit né à Madrid en 1627, & avoit étudié sous les plus grands maîtres de son tems. François Rici est celui auquel il paroît s'être le plus attaché dans tous ses ouvrages. Don Diegue excella dans l'histoire sacrée, & mourut à Madrid en 1697. âgé de soixante & quinze ans.

On voit à Madrid entre autres ouvrages de ce maître plusieurs tableaux représentant des sujets de la vie de Jesus Christ, & de celle de la Vierge dans le haut cloître du Couvent de saint François; dans celui des Religieuses de la Mercy plusieurs de la vie de la sainte Vierge; chez les Carmes déchauffés, un grand Tableau historié de saint Jean de la Croix est représenté écrivant, & au haut une gloire où est un

saint - Esprit entouré de Chérubins.

*Don Juan Niño de Vegara ,
Peintre.*

205. **O**N compare Juan de Niño de Guevara au grand Murillo , Peintre assez connu dans cette histoire. On retrouve les mêmes beautés dans ses ouvrages que dans ceux de ce maître , on peut même dire avec juste raison qu'il l'a surpassé dans le dessein. Niño étoit natif de Madrid & habitant de Malaga : son premier maître étoit Michel Manrique originaire de Flandre , & disciple de Rubens ; il entra ensuite dans l'école d'Alexis Cano où il fit de si grands progrès que l'élève surpassa bientôt le maître. Un grand goût de dessein , quoique se ressentant toujours de la manière Flamande qu'il avoit puisée sous Manrique , la touche d'un grand artiste , des couleurs bien fraîches & une grande intelligence , sont les

qualités par lesquelles fut distingué notre Niño. Il mourut à Malaga en 1698. dans la soixante & septième année de son âge.

Les ouvrages par lesquels ce Maître s'est rendu le plus recommandable, sont à Malaga, un triomphe de la Croix par l'Empereur Heraclius qui est dans l'Eglise de la Charité. Ce tableau est digne d'admiration, tant par le grand nombre des figures que par le *bien historié*, & par le grand goût qui y régné. Un tableau qui le dispute à ce premier en beauté, de même grandeur, & dans la même Eglise, représente la vertu de la Charité, & les grands hommes qui ont eu le bonheur de la posséder; & plusieurs autres représentant d'autres sujets & les autres Vertus théologiques. Dans la Cathédrale un Christ attaché à la Croix & un Ange le couronnant. Dans une Chapelle de cette Eglise, une Ascension de notre Seigneur, & une Assomption de la Vierge; dans la Chapelle de l'Incarnation, son fameux Saint Michel;

&

& dans celle *del Santo-Christo*, un Saint François Xavier. Deux tableaux dans l'Eglise de Saint François de l'Observance, dont l'un représente le Prétoire de Pilate, & l'autre le Calvaire. Un grand Tableau de saint Pierre d'*Alcantara*; qui est au grand Autel de l'Eglise du même nom. La vie de saint François de Paule en plusieurs tableaux dans le Cloître de Notre-Dame de la Victoire de la même ville.

On voit à Cordoue les deux bas côtés du Cloître des Augustins, où il a représenté la vie du saint Docteur.

Il a aussi peint quelque chose dans celui des Augustins de la ville de Grenade,



Alexis del Arco,
OU
El Sordillo de Pereda, Peintre.

206. **L**A nature se plaît tous les jours à faire des miracles ; de muet & sourd qu'étoit de naissance *Alexis del Arco*, elle en fit un grand Peintre. La ville de Madrid lui avoit donné le jour, & Antoine de *Pereda* avoit été son maître. Il est étonnant que cet artiste étant privé d'aussi grands secours, ait pû non seulement faire quelque chose de passable, mais même des morceaux dignes des plus grands maîtres de son tems. Le portrait étoit la partie de la Peinture dans laquelle il excelloit. Il traitoit quelquefois des sujets d'histoire, mais il ne s'en acquittoit pas à beaucoup près si bien. Il regnoit un grand goût de dessein & de couleur dans ses ouvrages, & on en admiroit sur-tout les belles ordonnances. *Alexis* mourut à Madrid

en 1700. à l'âge de soixante & quinze ans.

On voit à Madrid dans le cloître des Trinitaires déchaussés une Assomption & une Conception de la Vierge : ces deux tableaux faits pendant la première jeunesse de ce maître, ne laissent pas d'avoir leur prix. Il a peint en entier la Chapelle de Notre-Dame de *la Novena*, qui est dans la Paroisse de saint Etienne, & qui appartient aux Comédiens de cette ville. On voit aussi de lui une sainte Thérèse dans la Chapelle *del sancto Christo* de saint Salvador dans la même ville.

Le Frere Eugene Gutierrez de Torices.

207. **C**E Religieux mérite bien une place dans cette histoire, tant par la rareté de son talent, que par sa supériorité dans son genre. Il excelloit à peindre & à faire des figures de cire, & cela dans un tel degré,

qu'il y a peu de cabinets des Princes de l'Europe où il n'y en ait. On conserve à l'Escorial avec tout le soin possible un saint Jérôme qui est regardé comme une chose unique. On voit aussi beaucoup d'autres figures de la main de ce maître dans les Palais des Grands, & chez différens particuliers de la ville de Madrid. La mort nous enleva cette habile artiste à Madrid en 1700. à l'âge de quatre-vingt ans.

Pierre Roldan, Peintre, Sculpteur & Architecte.

208. **L'**Ecole où s'est formé *Pierre Roldan* n'est pas trop connue; il étoit né à Séville en 1624. & avoit eu de grands talens en partage. Il étoit en même-tems Peintre, Architecte & grand Sculpteur. *Roldan* a été le premier en Espagne qui ait bien sçu attraper les chevelures d'enfans; avant lui on les représentoit avec trois toupets, un sur le front,

& les deux autres sur les côtés. On peut juger du mérite de ce maître par la grande force d'imagination, la noblesse, le grand goût & la hardiesse qui régnerent dans ses ouvrages. Il mourut à Séville en 1700. à l'âge de soixante & seize ans.

On voit entre les œuvres publiques cet artiste à Séville un Christ dans le tombeau, figure plus grande que nature; il est dans le retable de l'Eglise de la Charité, & a été colorié par Don Juan de *Valdes*: une image de Notre-Dame de *los Dolores* surnommée de *la Antigua* qui est en vénération dans tout Séville, & qui est dans la Chapelle d'entrée du Couvent de saint Paul de l'Ordre des Freres Prêcheurs: & dans la Cathédrale de la ville de Jaen plusieurs sujets de la vie de Notre-Seigneur en moyen relief, avec les figures des Evangélistes, & de quelques saints Docteurs en pierre.



Don Pierre Nuñez de Villavencio, Peintre.

209. **P**ierre Nuñez de Villavencio, nâquit à Séville en 1630. il étudia à Malte dans l'école du Chevalier *Mathias* surnommé *Calabres*, sous lequel il fit de si grands progrès, qu'il vint bientôt au point d'égaliser ce maître. *Palomino-Velasco* dit avoir vû entre autres tableaux de Pierre Nuñez une Madeleine qui paroît être du Chevalier *Mathias*, dont la maniere approchoit beaucoup de celle du *Guerchin*. Pierre peignoit le portrait supérieurement. Il mourut à Séville en 1700. dans la soixantième année de son âge.



François Ochoa, Peintre.

210. **L**A maniere de François Ochoa natif de Seville approche beaucoup de celle de *Murillo* dont il étoit élève. Notre Auteur dit avoir de lui un petit tableau d'une fuite en Egypte, qu'il a pris lui-même pour être de *Murillo*. Ochoa mourut à Madrid en 1700. âgé de cinquante-six ans.

Pierre Alexis de Los-Rios, Sculpteur.

211. **L**E mérite de cet artiste n'a été connu qu'après sa mort, il étoit né à Valladolid, & avoit eu pour maître, François *Alexis*, son pere, qui étoit un des plus grands Sculpteur de son tems. L'envie de se perfectionner dans son art, engagea Pierre à se rendre dans la Capitale; mais quoiqu'il y fût employé de bien

des gens, & que les œuvres fussent autant de chefs-d'œuvres, il ne fut pas assez heureux pour en pouvoir recueillir les lauriers pendant sa vie. Il mourut à Madrid en 1700. ayant un peu plus de cinquante ans.

On voit de lui à Madrid dans la Chapelle de *los Confiteros*, de la Paroisse de *Santa - Cruz*, un morceau unique dans son genre, qui est une image de la Conception de la Vierge; dans la grande Chapelle de Saint Martin de la même Paroisse, une belle Statue de Saint Benoit, & une de Sainte Gertrude dans la Chapelle de même nom: un Saint Dominique de *los Silos* & une Notre-Dame de *Balbanera*, dans une Chapelle particulière qui porte son nom: à Saint Philippe le Royal un Saint Jean de *Sahagun* qui est dans la Chapelle, & dans la grande Chartreuse de Paular un Saint Bruno qui est dans le Chapitre.

François Guirro, Peintre.

212. **U**N seul tableau public qui est une Sainte Monique, & qui est au grand Autel des Récollets Augustins, de la Ville de Barcelone, fait présumer avantageusement des talens de François Guirro pour la Peinture. Il nâquit à Barcelone en 1630. & y mourut en 1700. âgé de soixante & dix ans.

Matthieu Gillarte, Peintre.

213. **O**N lit la naissance de Mathieu Gillarte à Valence en 1647: il étoit disciple de *Ribalta*. Mathieu, après avoir parcouru les différentes Académies de l'Espagne, fixa son séjour dans la Ville de Murcie, & s'y appliqua à s'y faire un nom. Il possédoit à fond la partie du dessein, & étoit grand coloriste, soit en fresque ou en huile. Il mou-

rut en 1700. âgé de 53. ans.

Gillarte a peint à fresque l'Eglise de Notre-Dame du Rosaire de la ville de Murcie; il y a représenté trois sujets de l'Ancien Testament, le premier est la Reine Ester évanouie au pied du Thrône du Roi Assuerus, le second, le combat du Patriarche Jacob avec l'Ange; & le troisième, Moÿse en admiration devant le Buiffon ardent. On y voit aussi Saint Dominique au milieu de ses Religieux, & dans le réfectoire de la même Maison, le tableau du grand miracle qui s'opéra en faveur de cette Communauté qui manquoit de pain, & à qui des Anges en apportèrent miraculeusement: enfin son fameux tableau de la Bataille de *Lepante*, dans lequel on dit qu'il a été aidé par Jean de Toléde, Capitaine de Cavalerie, qui étoit alors dans cette même Ville: ce tableau est aussi chez les mêmes Religieux.



Barthelemy Vincente, Peintre.

214 **C**E Peintre reçut le jour dans un Bourg aux environs de Saragosse, & fut disciple de *Carreño*, à Madrid. Les Chefs-d'œuvres qui se voyent à l'Escorial, l'y arrêterent pendant six ans : la maniere du Bassan fut celle qui le décida, & à l'imitation de ce grand-maître, il se rendit recommandable par une grande force de coloris. Barthelemy excelloit à peindre le Païsage, & sur-tout à fresque. Il revint à Saragosse, où il donna des preuves de son grand talent, & y mourut en 1700. à l'âge de soixante-dix ans.

Entr'autres œuvres de ce Maître, on voit à Saragosse un tableau de Saint Pierre délivré des prisons par l'Ange, dans une des Salles de l'Université de cette Ville.



*François de Vera Cabeza de
Baca, Peintre.*

215. **F**Rançois de *Vera Cabeza de Baca* nâquit à *Catalayud*, Ville du Royaume d'Arragon, & reçut les premières leçons de la peinture du Prince Dou Juan d'Autriche. Il excelloit dans le portrait & ne peignoit gueres que pour ses amis. La sainte Famille qui se voit dans la Salle du Chapitre de Sainte Marie Majeure de la Ville de *Catalayud*, est de la main de ce Maître. Il mourut dans cette même ville en 1700. dans la soixante & troisième année de son âge.

Grégoire de Messa, Sculpteur.

216. **L**A même Ville fit naître *Gregoire de Messa*, qui excella dans la Sculpture. Il fit ses études dans les Académies de Tou-

Touffe en France. Il mourut à Saragoſſe en 1701. ayant un peu plus de ſoixante ans.

On voit de lui à Saragoſſe dans la Chartreufe d'*Aula Dei* un Saint Michel plus grand que nature, & deux Statues de Saint Bruno qui paſſent pour des Chefs-d'œuvres.

Michel de Rubiales, Sculpteur.

217. **L**A Ville de Madrid vit naître Michel de *Rubiales* en 1632. & le vit mourir en 1702.

Il étoit excellent Sulpteur & avoit été diſciple de Pierre *Alonſo*.

On voit de lui dans cette même Ville une belle Deſcente de Croix dans la Chapelle de Notre-Dame du Roſaire du Collège de Saint Thomas, & une Notre-Dame de la Solitude dans celle des Religieux chauffés de la Mercy.



Isidore Arredondo.

218. **C**E Peintre nâquit dans la Ville de *Coïmenar de Oreja*, & fut disciple de *Joseph Garcia* & ensuite de *François Ricci*. Il hérita de ce dernier sa belle collection de tableaux & de desseins, & tout son Cabinet. *Arredondo* mourut à Madrid en 1702. dans la quarante-huitième année de son âge.

Entr'autres Ouvrages qui se voyent de la main de ce Maître à Madrid, il y a un grand tableau de l'Incarnation haut de vingt-un pieds: dans l'Eglise des Religieux de Notre-Dame de Constantinople, un Saint Louis Evêque, & un tableau de Sainte Claire où elle est représentée mettant en fuite les Barbares qui vouloient entrer dans ce même Couvent. Il a aussi peint un des quatre Cabinets de la Reine dans le Palais de cette même Ville, & a représenté deux sujets de l'his-

toire de *si quis y cupido* dans la galerie del *Cierzo*.

Moyse Vincent Bru, Peintre.

219. **V**incent Bru doit le jour à la Ville de Valence. Il entra à l'âge de quinze ans dans l'Ecole de *Conchillos*, & y fit de si grands progrès qu'il surpassa bientôt ses anciens. Il fut du nombre des Peintres choisis pour orner l'Eglise de Saint Jean del *Mercado* de Valence, & y fit trois tableaux, dont l'un est le passage du Jourdain, le second un Saint François de Paule, & le troisième celui de tous les Saints.

Ces Ouvrages annoncent la main d'un grand Maître, & une grande force de génie. Un François grand amateur de la Peinture, acheta ses desseins à sa mort. Elle arriva à Valence en 1703. n'ayant encore que vingt & un ans.



Vincent de Benavides, Peintre.

210. **C** Et habile Artiste étoit natif de Oran en Afrique ; il vint à Madrid & y fut disciple du *Rici*. Vincent avoit une grande manière, excelloit dans la Perspective & l'Architecture, & réussissoit fort peu dans les figures. Il peignoit fort bien en détrempe & à fresque. Il mourut à Madrid en 1703. à l'âge de soixante & six ans.

Vincent a peint à fresque la Chapelle *del Sanctissimo Christo del Amparo*, de l'Eglise de la Victoire de Madrid, & toute la façade de l'Hôtel de *los Balbafes*, avec Denis *Mantuano*.

Louise Roldan.

221. **P**ierre Roldan fameux Sculpteur, fut le Pere de cette célèbre Artiste, & la vit naître à Sé-

ville en 1654. Ce fut lui qui donna à cette charmante fille les premières leçons de ce grand Art qu'elle posséda au suprême degré. Louise vint à Madrid où elle fit l'admiration de tout le monde; elle y fit pour la Ville de Sifante dans la Manche, un Christ de grandeur naturelle, & une *Mater Dolorosa* pour les Religieuses Déchaussées du titre de Jesus de Nazareth. Ces deux morceaux sont parfaits : ils sont étonnans pour le fini & pour le vrai de la nature. Louise Roldan mourut à Madrid en 1704. ayant à peine cinquante ans.

Lucas Jordans.

222. **L**A Ville de Naples vit naître ce grand Maître de l'Art en 1632. son pere Peintre médiocre, le mit de fort bonne heure chez *Ribera*, chez qui il fit de grands progrès. On vit de lui des choses surprenantes à l'âge de sept ans. Sur le récit qu'on lui fit des excellens modé-

les qui sont à Venise, à Rome & dans les différentes Villes de l'Italie, il partit secrètement de Naples & fut étudier les Ouvrages des plus grands Maîtres que renferme cette partie de l'Europe. Les nombreuses études qu'il y fit lui acquirent une facilité surprenante, & donnerent naissance à l'élévation de ses pensées. Sa réputation s'établit de maniere qu'on lui donnoit tous les Ouvrages publics qu'il conduisoit avec autant de facilité que de sçavoir. Quelques-uns de ses tableaux parvenus en Espagne, engagerent Charles II. à le faire venir en 1692. à sa Cour pour peindre l'Escorial, & plusieurs autres lieux. Il s'en acquitta en grand Peintre. On rapporte que Jordans avoit tant copié dans sa vie, qu'il avoit dessiné douze fois les loges & les chambres du Vatican, & vingt fois la bataille de Constantin. Il s'étoit formé un goût & une maniere qui tenoit de tous les Maîtres; cela joint à une heureuse mémoire, faisoit qu'il avoit l'art de les contrefaire à s'y mépren-

dre , au point que Charles II. lui montrant un beau tableau du *Bassan*, & paroissant être fâché de n'en avoir pas le pendant, Lucas en fit un si parfait , qu'on le crut être de ce maître. Le Roi, en récompense, le nomma Chevalier, & lui donna plusieurs Emplois. Ce Prince porta plus loin ses bontés : il fit un de ses fils Capitaine de Cavalerie, nomma l'autre Juge & Président de la Vicairerie de Naples, & maria ses filles à des gens de sa Cour en leur accordant pour dot des postes très-avantageux. Personne n'a tant peint que Jordans & si vîte, sans en excepter même le *Tintoret*. Souvent sans se reposer il faisoit une Vierge tenant le Jesus, & dans une heure une demie figure toute terminée ; n'attendant pas souvent que ses pinceaux fussent nettoyés, il peignoit avec le doigt. Sa maniere avoit beaucoup de vagueffe & d'harmonie, il entendoit fort bien les raccourcis ; mais cette grande pratique de la main sur laquelle il se

floit trop, lui a fait exposer en public des tableaux médiocres & peu médités. On le trouve souvent incorrect, & peu anatomiste. Philippe V. le retint à son service après la mort de Charles II. qui arriva en 1700. & il continua les Ouvrages qu'il avoit commencés. Les grands ouvrages que Jordans avoit faits en Espagne le firent encore plus considérer à son retour de Naples. Il ne pouvoit suffire à l'empressement des citoyens. Aussi ses travaux furent-ils recompensés par de grands honneurs & de grands biens : il en laissa une grande partie à sa famille qui le perdit à Naples l'an 1705. à l'âge de soixante & treize ans. La grande pratique de Lucas Jordans lui faisoit faire le contour de ses desseins au pinceau, sans être préparés par aucun crayon : il soutenoit ce contour par un fort lavis à l'encre de la Chine relevé de blanc ; c'est un faire étonnant. Il y en a à un trait de plume lavé au bistre, dont la facilité n'est

pas moins grande ; les fonds sont hachés de lignes horifontales pour faire sortir le sujet , rien n'est plus négligé que cette maniere de dessiner , quoiqu'on y reconnoisse un grand Maître dans l'ordonnance , dans la tournure des figures & dans les graces qui s'y rencontrent. On compte entre ses meilleurs élèves *Simoneli*, *Paul de Mateis* , & *François Solimena*.

Ses ouvrages en Espagne sont immenses pour le nombre. A l'Escorial l'Escalier représente la bataille de S. Quentin donnée en 1555. qui engagea Philippe III. à bâtir ce fameux Monastere ; dans la partie supérieure de la voûte est la Trinité avec la Vierge, S. Laurent & S. Jérôme, Charles V. & Philippe II. y offrant leurs Couronnes ; les quatre vertus Cardinales sont dans les angles ; & dans les embrasures des croisées, sont les faits héroïques de Charles V. Dans les quatre extrémités des voûtes collatérales de la grande Eglise on voit dans la premiere l'Adoration des Rois, la Conception, l'Annonciation, la

naissance du Sauveur, la chute des Anges : les Sybilles qui annoncent cette naissance, sont dans les arcades de la voûte, avec sa passion & sa mort ; dans la deuxième voûte ce sont les Saints dont on honore les Reliques dans les Chapelles vis-à-vis : l'Eglise militante & le triomphe de la chasteté sont les sujets de la troisième voûte ; dans la quatrième & sur les Arcades, sont les femmes fortes de l'Ecriture qui sont de très-belles figures. Les quatre voûtes de la croisée sont le couronnement de la Vierge, sa mort, son sépulchre, l'admiration des Apôtres dans son Assomption ; on voit dans la deuxième le jugement universel & le voyage des Israélites. Le passage de la mer rouge fait le sujet de la troisième voûte, & la quatrième est le triomphe de Moïse sur les Amalécites. Dans les croisées sont Josué arrêtant le soleil & plusieurs Juges du peuple de Dieu, Gédéon & Jephthé, David & Abimelec. La première voûte du chœur offre David pénitent. Les trois fléaux de la

justice divine, un sacrifice de David, & ce Prince chantant les Pseaumes; dans les lunettes de cette voûte on voit comme il reçoit le dessein du Temple que doit exécuter son fils; l'histoire de Salomon est peinte dans la deuxième voûte du Chœur. Ces dix voûtes & l'escalier furent achevés dans l'espace de deux ans. Dans l'appartement du Roi à l'Escorial, Jordans a peint à l'huile les tableaux suivans, grands comme nature, le massacre des Innocens, l'Ange qui arrête Balaam, Notre-Seigneur servi par les Anges, les enfans de Noë qui le couvrent d'un manteau, & le bon homme Job.

Le grand Salon du Palais de Buen-Retiro peint à fresque, représente au milieu de la voûte l'origine de la Toison d'Or, les Titans sur les côtés, Pallas en triomphe faisant allusion aux ennemis de l'Espagne, dont le grand Philippe Instituteur de l'Ordre, & qui est représenté de l'autre côté, vint à bout; les vertus & les Nymphes accompagnent ce pla-

fond : on voit les neuf Muses entre les croisées & les travaux d'Hercule font exprimés au bas de la corniche. Il a peint à l'huile plusieurs sujets de l'Ancien Testament, les guerres de Grenade en quatre grands tableaux, & dans une piece vers le Jardin, le lever du Soleil, les sacrifices que les peuples lui font, l'Aurore entouré de festons & de vases de fleurs.

Jordans a peint encore dans la Sacristie de la grande Eglise de Toledé S. Ildefonse Archevêque de cette ville, protégé par la Vierge, au bas font les Chanoines de cette Eglise en admiration, saint Jacques Patron d'Espagne; *San-Elpidio* Archevêque de Toledé, & quantité de figures de Saints & d'Apôtres sont à la droite. L'autre côté fait voir la Justice dans un char qui foule aux pieds les hérétiques renversés. Au dessus de la Justice est sainte *Léocadio* Patrone de Toledé avec saint Jean l'Evangeliste, des gloires d'Ange, & les saints Archevêques de cette ville. Il a peint dans la même Sacristie quatre Tableaux

bleaux à l'huile de l'histoire de la Vierge, & le Batême de saint Jean pour l'Autel dans la Maison Professe de Toledé. Le mystère de l'Incarnation, & l'Oraison au jardin est dans la Chapelle du Jésus, dite *San Gines*.

La vouite de la Chapelle Royale à Madrid expose l'histoire de Salomon en différens compartimens avec une quantité d'ouvriers qui bâtissent le Temple. Il a suivi le même sujet dans deux tableaux à l'huile placés depuis la corniche jusqu'en bas avec l'histoire d'Adam & Eve, la loi donnée à Moïse, les sacrifices des Gentils & autres. Il a peint dans la Chapelle de Notre-Dame d'*Atocha* saint Michel, l'Ange Gabriël, saint Jean l'Evangéliste, & saint Luc qui écrit les merveilles de la Vierge; la première vouite représente le péché d'Adam, & Marie qui protège le genre humain; on voit dans la deuxième vouite le songe de Nabuchodonosor & la suite de son histoire. La Cité de Jérusalem & l'image de Notre-Dame d'*Atocha*

conduite dans un char de triumphe par saint Jacques jusqu'en Espagne, sont le sujet de la troisième voute; on voit dans les lunettes Aaron & Abigail, & entre les croisées les femmes illustres de l'Ancien Testament avec les Prophètes & les Patriarches. Il y a encore dans cette Chapelle deux grands tableaux à l'huile représentant la sortie des Maures des Etats de l'Espagne, par la protection de Marie: cette Chapelle avoit été commencée par François de *Herrera*. A saint Antoine des Portugais appelé *San-Antonio de Los Alemanes* au-dessus de la corniche sur des tapisseries feintes, sont les miracles de saint Antoine de Padoue avec nombre de figures, & les vertus signalées de ce Saint; & dans la partie basse de cette Chapelle tous les saints & saintes d'Allemagne, de Hongrie, de Bohême & de France, entourés de festons, de vases & de fleurs.

Dans l'Eglise del Hospicio à Séville, on voit le Roi Don Ferdinand qui prend la ville de Séville: dans

l'Hôpital de *Anton-Martin* saint Jean de Dieu, une Nativité de la Vierge à la Chapelle de Notre-Dame de *los Remedios* dans l'Eglise de la *Merced Calzada*; dans la Chapelle des Commandeurs de l'Ordre, la bataille de saint Jacques; dans l'Eglise *del Oratorio* des Chevaliers de *Gracia*, Marie, Jesus, le Pere Eternel, & saint Joseph; dans la Paroisse saint Louis à la Chapelle *Don Diego* Ignace de Cordoue, un couronnement d'épines, & Hérodias avec la tête de S. Jean: Aux Capucins *del Prado* la conversion de la Madeleine, & l'Enfant Jesus disputant avec les Docteurs. La vie de Jesus-Christ dans le cabinet du Couvent de saint Jérôme de la *Madona de Guadalupe*.

Plusieurs sujets de l'Ecriture-sainte, une Assomption, & des traits de la Fable sont peints à l'huile dans le Palais de Buen Retiro.

Il a peint aussi pour celui d'*Aranjuez* les quatre élémens & les saisons de l'année.

Lucas Jordans a gravé trois mor-

ceaux à l'eau-forte , l'un la femme adultère , l'autre le Prophète Elie qui fait tuer les Prêtres de Baal en présence du Roi Achab, & une sainte Anne. Desplaces a gravé la chasteté de Joseph, & A. J. Prenner deux planches dans la suite des tableaux de l'Empereur publiées à Vienne.

François Ignace Ruiz de la Iglesia, Peintre.

223. **O**N trouve un grand maître de l'Art dans la personne de François Ignace *Ruiz de la Iglesia*, natif & habitant de Madrid. Cet artiste a suivi la maniere de plusieurs Maîtres. Son premier maître a été François *Camillo*, & Don Juan *Carreño* son second ; il s'attacha ensuite à *Cabazalero* avec qui il fut étroitement lié d'amitié, & enfin à Joseph *Donoso*. Une étude assidue d'après les plus belles antiques & les plus beaux morceaux de Peinture qui se voient dans les différens Palais de cette ville, lui acquirent une grande maniere de

déssin, une grande beauté & une grande fraîcheur dans le coloris. Il excelloit à peindre l'Architecture & la Perspective, & réussissoit fort bien dans l'histoire. Ignace fut un des plus fameux Peintres de son tems, & acquit beaucoup de réputation. Il entendoit fort bien le *Costume*, & étoit d'une grande exactitude en tout, ce qui rendoit ses tableaux beaucoup plus précieux. La mort l'enleva à Madrid en 1704, à l'âge de cinquante six ans.

On voit de lui à Madrid dans une Chapelle des Carmélites déchauffées du titre de sainte Anne, un tableau de saint Jean de la Croix qui est dans le goût du *Cabaçalero*: une Assomption & un couronnement de la Vierge qui sont aux deux côtés de la Chapelle de Notre-Dame des Neiges, dans le Collège Royal de saint Thomas, avec la clôture du rétable, & les différens ornemens de la Chapelle, soit de la voute ou de l'entrée qu'il a peints à fresque, excepté la partie inférieure qui est à l'huile: un martyre

de saint André , dans l'Eglise de *Cassarrubios del Monte* , sur les desseins de Sébastien *Munoz*. C'est aussi lui qui a peint la petite Chapelle de Notre-Dame de *los Desamparados* , & celle de la sainte famille de l'Hôpital Royal de *los Aragoneses* ; elles sont toutes deux peintes à fresque , & ornées de plusieurs morceaux d'Architecture & de Perspective.

*Frere Joachim Joncosa ,
Peintre.*

224. **C**E Religieux étoit naturel de Catalogne , & de la Chartreuse de *Scala-Dei* située dans la même Principauté. Il excelloit déjà dans la Peinture avant que d'entrer dans cette Maison , & sur-tout dans la fable. Il avoit un grand esprit , & étoit plein d'érudition. On voit encore beaucoup de ses ouvrages dans son Couvent de *Scala-Dei* , & l'histoire de Moïse dans un cabinet du Couvent del *Monte Alegre* à quel-

ques lieues de Barcelone. Joachin mourut dans son Couvent en 1708. à l'âge de soixante & dix-sept ans.

Vila Senen, & son fils Don Lorenzo, Peintres.

Nicolas Buzi, Sculpteur.

225. **V**ila-Senen étoit du Royaume de Valence, & un des plus grands élèves d'Etienne Marc. Ce peintre avoit sçu joindre à toute la théorie de son Art une grande pratique. Il étoit grand paisagiste, très-modeste dans l'histoire & fort bon Anatomiste. Il travailla dans la ville de Murcie pendant plus de trente ans, & y mourut en 1708. On voit beaucoup de ses œuvres dans les différens Couvens de cette ville, entre autres dans celui de sainte Isabelle dont il a peint toute la grande Chapelle; plusieurs tableaux dans l'Infirmierie du Couvent de S. François, une grande quantité dans celui de S. Donique le Royal, & chez les Capu-

cins. Tous les tableaux sur toile du retable de l'Eglise des Capucines de la même ville sont encore de lui, aussi bien que ceux qui sont dans celle de la Mere de Dieu. Laurent *Vila* son fils avoit beaucoup plus d'invention que lui, & étoit recommandable par une plus grande délicatesse de pinceau, une plus grande netteré, & une plus grande exactitude dans le dessein. Il fonda plusieurs Académies dans la ville de Murcie, & y fut étroitement lié avec Nicolas *Buzi* fameux Sculpteur de Philippe IV. Ce dernier s'étoit acquis une grande réputation par ses différens ouvrages, entre autres par le buste de ce Prince & celui de la Reine-Mere qui sont regardés comme des chefs-d'œuvres, il mourut dans la Chartreuse de Valence en 1709. dans un âge très-avancé, & Don Lorenzo en 1713. à l'âge de 30 ans.



Jean Van Chesel, Peintre.

226. **J**ean *Van Chesel* étoit Flamand d'origine, fils & disciple du fameux *Van Chesel* qui avoit été élève de *David Teniers*. Comme son Pere, Jean excelloit à peindre les poissons, les oiseaux, les quadrupèdes & les païsages; beaucoup de connoisseurs lui donnent même la préférence. Il s'attacha à la maniere du *Vandick* pour le portrait, & y réussit si bien, qu'il n'y a aucun doute que plusieurs de ses tableaux ne soient pris avec le tems pour ceux de ce maître. Il vint à Madrid en 1680. & y donna des preuves de son grand talent & de son grand sçavoir. Il y fit entre autres choses un tableau historié où il représenta toute la famille de son protecteur, & où il se peignit près d'une fenêtre écrivant son nom sur une muraille. Jean mourut à Madrid en 1708. dans la soixante & quatrième année de son âge.

François Perez Sierra,
Peintre.

227. **L**A naissance de François Perez Sierra est marquée à Naples en 1627. Il étoit fils de Martin Perez Espagnol & originaire de Gibraltar. François étudia les batailles pendant quelques-tems sous *Annelo Falconi* en Italie, & entra à son arrivée en Espagne chez *Juan Toledo* qui étoit alors à Madrid où il se perfectionna. Il se rendit aussi recommandable par son grand goût & sa grande facilité à peindre les fêtes de nuit, les cabarets, les cabanes & autres sujets de ce genre. Peu de Peintres ont aussi bien attrappé le vrai de la nature que Perez Sierra : il s'étoit appliqué en dernier lieu à peindre des fleurs, des fruits, des legumes, & autres choses dans ce goût, & s'en acquittoit si bien qu'il le disputoit au naturel. Il réussissoit peu dans l'histoire, & n'entendoit pas trop la

Perspective. Sa mort arriva à Madrid en 1709. à l'âge de 82 ans.

Nous avons de lui un tableau de saint François de Paule, traversant un bras de mer avec son compagnon, qui est dans le Couvent de la Victoire à Madrid à l'entrée du Réfectoire.

Pierre Ruiz-Gonzalez,
Peintre.

228. **L**Es génies tardifs n'en sont pas moins bons quelquefois, & ne réussissent pas moins dans les Arts, comme nous le voyons dans la personne de Pierre Ruiz-Gonzalez natif & habitant de Madrid. Quoique avancé en âge & ayant peu de facilité, Pierre entra chez Antoine Escalante, & y apprit les premiers principes de la Peinture. Une étude forcée & une grande exactitude à copier d'après le modèle, lui acquirent bien-tôt une grande facilité dans le dessein; on s'apperçut en peu de

tems de son grand goût, sur-tout pour la composition, & on reconnoît en lui un grand fond, & de grandes idées, sans pouvoir cependant être rendues comme il le fouhaitoit. Il auroit été sans contredit un des premiers artistes de son siècle, s'il eût pû se rendre maître de cette partie; ses esquisses en font foi. Notre Auteur dit en avoir vû une du Prétoire de Pilate avec Jesus-Christ portant sa Croix, qu'on auroit prise pour être de Paul *Véronèse*, & un autre d'un Christ au tombeau qui paroissoit du *Titien*. Gonzalez n'a jamais si bien réussi dans les grands tableaux que dans les petits: il laissa un grand nombre de desseins après sa mort qui arriva à Madrid en 1709. à l'âge de soixante & seize ans.

On voit de lui à Madrid une Naissance de notre Sauveur, & un saint Blaise dans l'Eglise de *San Justo y Pastor*, & un saint Joseph dans la Chapelle de l'Infirmierie du Couvent du Tiers Ordre; c'est aussi lui qui a peint les quatre Cardinaux qui sont

dans la Sacristie du Collège Impé-
rial.

*Don Jérôme Sécano; Peintre &
Sculpteur.*

229. **C**E grand artiste nâquit à Saragosse en 1638. & y apprit les premiers principes de la Peinture. Il vint ensuite à Madrid où il acquit de grandes connoissances dans cet art, & s'y perfectionna en suivant les écoles des plus grands maîtres de son tems, en copiant d'après le modèle pendant plusieurs années, & d'après les plus beaux ouvrages de Peinture qui se voient dans cette ville. Jérôme Sécano s'appliqua fort tard à la Sculpture, & ce ne fut guères qu'à l'âge de cinquante ans; il y réussit cependant fort bien, & fit des morceaux qui peuvent être regardés comme des chef-d'œuvres. Jérôme retourna à Saragosse, & y termina sa carrière à l'âge de soixante & douze ans en 1710.

Ses principaux ouvrages à Saragoſſe ſe voient dans la Chapelle de ſaint Michel dont il a peint la coupole à fresque, & les ſtatues de la Chapelle de ſaint Laurent de la même ville ſont auſſi de lui.

Laurent Montero.

230. **L** Laurent *Montero* doit le jour à la ville de Séville : il peignoit fort bien en détrempe, & ſur-tout l'Architecture. Le païſage, les fruits & les fleurs ſont les parties dans leſquelles il excella. Elles lui acquirent beaucoup d'honneur. *Montero* n'entendit jamais les grandes machines, & réuſſit très-peu dans les figures. Il mourut à Madrid l'an 1710. dans la cinquantième année de ſon âge.

Il a peint à Madrid une Chapelle qui eſt au bas de l'Egliſe de ſaint Jérôme.

Don Matthias de Torres,
Peintre.

231. **P**eu de Peintres Espagnols ont aussi bien entendu la partie du clair obscur, & ont eu autant de correction dans le dessein que Matthias de Torres natif de *Espinosa de los Monteros*. A son arrivée à Madrid la partie du dessein lui manquoit; jaloux de l'acquérir, il se lia d'amitié avec François *Herrera*; ce fut sous ce grand maître, en copiant les plus fameux Peintres, & en suivant les meilleures Académies, qu'il changea toute sa manière de peindre, & qu'il devint correct au point de pouvoir prétendre à juste titre une des premières places parmi ses confreres. Il avoit une grande invention, & réussissoit aussi bien dans l'histoire & les batailles que dans le paysage. Torres s'attacha toujours beaucoup à la manière de *Herrera*. Il mourut à Ma-

driden 1711. âgé de quatre-vingts ans.

Mathias de *Torres* a peint plusieurs sujets de l'histoire de Josué dans le Palais de *Boadilla* à deux lieues de Madrid.

On voit de lui dans l'Eglise du Monastere Royal de saint Jérôme un tableau de saint Michel avec l'Empereur Charles V. invoquant ce saint, auquel il étoit particulièrement dévoué, une Purification sur un des piliers près de la grille, & plus bas un tableau de saint Jérôme & de sainte Paule adorans l'Enfant Jesus dans la Crèche, l'*Apostolado* du haut chœur, & un tableau du grand Docteur à l'entrée, sans plusieurs autres dans les bas Cloîtres & dans le haut.



Don François Léonardoni,
Peintre.

232. **L**E portrait & la miniature sont les deux parties de la Peinture, par lesquelles François Léonardoni s'est rendu recommandable. Il étoit Italien, & originaire de Venise. Il vint à Madrid en 1680. & s'y fit admirer par sa maniere hardie, par le relief qu'il donnoit à toutes ses figures, & par la magie du clair-obscur qu'il entendoit parfaitement. Il eut l'honneur de peindre Sa Majesté Catholique Philippe V. & toute sa Cour, & s'en acquitta fort bien. *Palomino-Velasco* dit de Léonardoni que ses portraits étoient autant de chef-d'œuvres, & qu'il n'a été surpassé de personne dans son tems. La mort nous ravit François en 1711. à l'âge de cinquante-sept ans.

On voit entre les principales œuvres publiques de ce maître deux ta-

bleaux de l'histoire de saint Joseph dans la Chapelle du même nom de l'Eglise du Collège d'*Atocha*, un tableau de l'Incarnation dans l'Eglise de saint Jérôme le Royal, & le tableau principal de la grande Chapelle de l'Eglise de *Leganez*.

Juan Conchillos.

233. **C**E Peintre étoit natif de la ville de Valence & disciple d'Etienne *Marc*. Les belles antiques & les beaux ouvrages de Peinture qui se voient dans les différens Palais de la Capitale, l'engagèrent à y venir, aussi bien que les grands maîtres qui y étoient alors. Ce fut apparemment dans ce voyage qu'il fit connoissance avec notre Auteur avec qui il a été extrêmement lié, & qu'il a consulté plusieurs fois. De retour à Valence il y fréquenta assiduellement les différentes Académies, y étudia les plus grands Peintres & les fameuses statues du Palais. Il continua cet-

te étude pendant toute sa vie, & fit une Académie de sa maison pendant plusieurs années. *Palomino Velasco* dit avoir vû peu de maîtres dessiner avec autant d'aisance & de correction que Juan ; il en parle par expérience, & d'après un voyage qu'il fit à Valence où il dessina avec cet artiste les différens points de vûe, les Châteaux, les restes de l'Amphitéatre où l'on conjecture qu'étoit située l'ancienne Sagonte & les autres antiquités qui se voient aux environs de cette ville. *Conchillos* mourut à l'âge de soixante & dix ans en 1711.

On voit de lui à Valence un tableau de Notre-Seigneur marchant sur les eaux, & un autre d'un miracle arrivé au sujet d'un coup de lance donné par un infidèle dans une image du Sauveur dont on prétend qu'il sortit du sang, aux deux côtés du chœur de l'Eglise Paroissiale de saint Salvador : un tableau de la Conception, chez les Religieuses de S. François du titre de la Purification, & plusieurs dans le cloître de saint Sé-

bastien du Couvent des Minimes de la même ville. On voit encore de lui dans la ville de Murcie un grand tableau historié de saint Louis Beltran dans l'escalier des Religieux Dominiquains, un saint Antoine au grand Autel des Capucins de la même ville, & dans le Couvent Royal de *Valdigna* de l'Ordre de Cîteaux deux grands tableaux de l'histoire de saint Benoît.

Don Vincent Victoria,
Peintre.

234. **I**L est rare de trouver dans la personne d'un Peintre un homme d'un aussi grand génie, aussi profond, d'une aussi grande érudition & aussi lettré que *Vincent Victoria*. La ville de Valence l'avoit vu naître en 1658. De vastes idées & un grand goût pour la Peinture le décidèrent à entreprendre le voyage de Rome de fort bonne heure. Il y profita beaucoup dans l'école du fameux

Carlo Marati, sur-tout pour le portrait. Ses tableaux se font remarquer par leurs riches ordonnances & par leur exactitude anatomique. Nous avons de ce grand homme plusieurs ouvrages de littérature, entre autres un livre en Italien intitulé : *Observations sur le livre della Felsina Pittrice*, où il fait voir en défendant Raphaël, Annibal, Carrache & leurs écoles, qu'il n'est pas moins recommandable par son éloquence & ses grands talens dans la littérature, que par son grand sçavoir dans l'Art de la Peinture : il a orné ce livre de plusieurs estampes gravées à l'eau-forte. Il nous reste aussi de lui un autre livre intitulé : *Historia Pittorica* qui n'est pas moins estimé que le premier. Vincent Victoria avoit embrassé plusieurs parties des belles-Lettres : il étoit sçavant dans l'histoire, grand connoisseur dans les médailles, les monnoies, les pierres & autres antiquités. Il fut fait Antiquaire du Pape, & eut les appointemens de cet emploi. Le grand Duc de Toscane le nomma son premier Peintre, & pla-

ça son portrait entre ceux des plus grands maîtres. Vincent mourut à Rome l'an 1712. à l'âge de cinquante-quatre ans, comblé d'honneurs & de bienfaits, & généralement estimé des Grands & de tous les Sçavans.

C'est ce Maître qui a peint à fresque à Valence la coupole de saint Pierre de la *Seu*, aussi-bien que celle de la Chapelle de la *Purissima* dans la Maison Professe.

Gaspard de la Huerta,
Peintre.

35. **G**aspard de la Huerta est un de ces hommes qui ne doivent qu'à eux-mêmes & à leur propre génie le haut point de perfection où ils sont parvenus dans leur art. Il étoit natif *del Campillo de Alto Bucy*, & étoit venu à Valence à l'âge de six ans. Il y apprit les premiers principes de la Peinture dans l'école de *Jesualda Sanchiez*: ayant ensuite suivi son

propre mouvement, & étant devenu son maître à lui-même, il se fit une manière qui ne tenoit d'aucune de ceux de son tems. Ses tons de couleurs sont admirables par leur grande force & par leur beauté. Chacun s'empressa à employer Gaspard, aussi y a-t'il fort peu d'Eglises dans la ville & dans le Royaume de Valence où il n'y ait de ses ouvrages. Il mourut en 1714. à l'âge de soixante & treize ans dans cette même ville.

Ses principaux ouvrages à Valence sont, dans le Couvent de saint François le tableau du Maître-Autel; dans le Presbytère, un tableau de saint Charles, & un saint Côme & un saint Damien dans la Chapelle de la Conception; dans la Paroisse de l'Apôtre saint Thomas, deux tableaux de l'histoire de ce Saint, un autre dans la grande Chapelle où il est représenté touchant les plaies de Notre-Seigneur, la sainte Face qui est dans le Tabernacle est aussi de lui; comme celle du Tabernacle de la Paroisse de saint Martin, avec les deux An-

ges qui sont à côté, les Peintures qui sont au-dessus de l'orgue, & celles qui sont au-dessus de la statue de Notre-Dame de las *Desamparados*.

Don Joseph de Mora,
Sculpteur.

236. **C** Et habile artiste nâquit dans la ville de Grenade en 1638. Alexis *Cano* fut son premier maître. Il vint ensuite à Madrid où il entra dans l'Ecole de Sébastien de *Herrera*. Ses progrès sous ce dernier maître furent étonnans, il s'attacha beaucoup à sa maniere. Le mérite de Joseph de *Mora* le fit nommer Sculpteur du Roi. Ce nouveau titre lui fit faire des prodiges. Il ne sortit plus de sa main que des chefs-d'œuvres, & toute l'Espagne s'empressa à lui donner des éloges. Il se retira à Grenade à cause de sa mauvaise santé, & y travailla encore pendant 30 ans. *Palomino Velasco* notre Auteur dit qu'il

ne crût pouvoir se hasarder à écrire sa vie, étant mort pour ainsi dire, pour ce monde, parce qu'il étoit tombé en enfance en 1724. à l'âge de 86 ans.

On voit entre autres ouvrages de ce maître à Madrid, une Vierge Immaculée dans la Chapelle de *Dona Isabel de Tebar* du Collège Impérial, & plusieurs Anges & autres figures dans la Chapelle de Notre-Dame de *los siete Dolores*, du Collège Royal d'*Atocha*.

A Grenade, dans la Chartreuse de la ville une belle statue de la Conception, un saint Jean-Baptiste, un saint Joseph tenant l'Enfant Jesus entre ses bras, deux statues de saint Bruno, l'une de grandeur naturelle qui est dans la Chapelle de Communion de ladite Maison, & l'autre dans la salle du Chapitre: un saint Pantaleon Martyr dans la Chapelle de la Congrégation des Médecins & Chirurgiens de cette ville; son fameux Christ de l'Eglise de *los Padres Clerigos menores* du titre de la

Salvacion : un *Ecce Homo*, & une *Mater Dolorosa*, figures à mi-corps, dans l'Eglise des Trinitaires de *calzados* de la même ville. A Cordoue huit statues de grandeur naturelle dans la Chapelle du Cardinal Salazar dans la grande Eglise, & un saint de même grandeur dans la Chapelle du Docteur Don *Alonso de Nava* de la même Eglise.

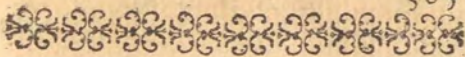
Don Antoine Palomino Velasco,
Peintre de Sa Majesté Catho-
lique Philippe V.

237. **Q**uelles obligations n'a-
vous-nous pas aux plu-
mes sçavantes qui ont bien voulu,
& qui veulent bien encore tous les
jours faire revivre pour nous ces
grands hommes de l'Art, qui ont été
l'admiration de leur tems, & le se-
ront à jamais de la postérité ! de com-
bien ne leur sont pas redevables ces
mêmes artistes ! dans quel oubli ne
seroient-ils pas tombés, pour ainsi

dire, sans leurs secours ! Leurs ouvrages n'étoient à portée d'être connus que de quelques habitans de la terre, & déjà par leur moyen la Renommée aux cent bouches les a porté dans tous les coins du monde. On ne sçauroit trop leur prodiguer l'encens qu'elles méritent, sur-tout quand elles s'en acquittent aussi bien que celle de *Palomino Velasco* notre Auteur. On pourroit dire avec juste raison que de tous les Auteurs Espagnols, il est sans contredit celui qui a traité le plus sçavamment l'histoire de la Peinture : il seroit pourtant à souhaiter que son style se ressentît un peu moins du goût de sa Nation, que l'on pût un peu mieux sentir les défauts des Peintres de son pays, & qu'il y eut moins de partialité dans la recherche de ceux des étrangers. Au reste *Palomino Velasco* a non-seulement été un bon historien, mais même un grand maître dans l'Art de la Peinture. Il en a sçu joindre toute la théorie à une grande pratique, comme on en peut juger par ses ouvrages

qui sont répandus dans différentes villes de l'Espagne. Ce fut lui qui peignit en 1699. à Valence, le Presbytère de l'Eglise Paroissiale de saint Jean del Mercado, & le corps de cette même Eglise en 1701, comme dans la Maison Professe la Chapelle del Purissima, dont la coupole a été peinte par Don Vincent Victoria. C'est aussi d'après ses desseins que Denis Vidal a peint à fresque la voute de l'Eglise Paroissiale de S. Nicolas de Bari dans la même ville. Il a orné de quelques Peintures le milieu du chœur de l'Eglise des Religieux de S. Etienne de Salamanque. On admire aussi de lui la fameuse Chapelle de Communion de la Chartreuse de Grenade,

Fin de l'Histoire des Peintres Espagnols.



TABLE

ALPHABÉTIQUE

Des Artistes dont il est parlé dans ce Livre. Les étrangers sont marqués d'une croix, & ceux d'Espagne qui ont étudié dans les écoles étrangères le sont d'une étoile. On aura recours au chiffre qui est à la tête de chaque vie.

A

A Guerro;	144
† Albani,	107
† Aleſio,	36
† Alexandre,	7
Alfaro,	167
Algendin,	198
† Anguſciola;	18
Antonilez,	158
Antonio,	157
† Arbaſia,	44
Arco,	206
Arellano,	141
Arſe Villafano;	32
* Arſe (Joſeph de)	125
Arpau,	199

366 TABLE

Aredondo,	217
Arroyo,	9
Athanasio;	190
B	
Barba;	140
Barbieri;	119
Barco,	180
Baroche,	50
Barroso,	26
Bausa,	59
* Becerra;	15
Bela,	159
* Beltrand,	28
† Benavides;	220
† Bergamasco;	13
* Berruguente,	6
† Bologne (Peregrin de)	46
Bovadilla,	166
Bru,	219
† Busi,	225
C	
Cabezalero;	150
Camille,	148
Campaña (Pierre)	7
† Campaña (Maesse Pedro)	16
† Cangiage,	21
Cano (Alexis)	162
Cano de Arevalo (Juan)	203
Carbajal,	31
Cardenas,	45
† Carducho,	48
† Carducho (Vincent)	70
Caro,	139

ALPHABETIQUE. 367

Carreno ,	183
Castello ,	97
Castillo (Aug.)	63
Castillo (Ant.)	132
Castrejon ,	192
† Caxes (Patrice)	60
Caxes (Eugene)	80
Cerezo ,	155
† Ceroni ,	15
* Cespedes ,	47
Chirinos ,	57
Ciezar (Michel Jérôme)	164
Ciezar (Joseph)	202
† Cincinnato (Romulus)	42
* Cincinnato (Diego de Romulo ,	64
† Coello (Alexis Sanchez)	27
† Coello (Claude)	197
Collantes ,	100
Conchillos ,	233
Contreras (Antoine de)	88
Contreras (Emmanuel)	94
† Corrége ,	4
Corte (Juan de la)	109
Corte (Gabriel de la)	200
Cottan ,	65
† Crescencio ,	114
Cuevas (Pierre de las)	68
Cuevas (Eugene de las)	129
Cuquet ,	121

D

Divino Morales (El)	22
Donado ,	67
* Donoso ,	126

	E	
Escalante,		245
Espinosa,		169
	F	
Fator,		20
Fernandez (Franço's)		82
Fernandez (Louis)		89
† Flores,		7
	G	
Galeas,		53
Gallegos,		8
* Galvan,		103
Garcia,		117
Garcia Regnoso,		163
Gassen,		102
Gaudin,		58
† Gelée le Lorrain,		172
8 Gentilefca.		23
Gillarte,		213
Gonzalez,		51
† Greco,		62
† Guido Reni,		79
Guirro,		212
* Gusman del Sanctissimo Sacramento,		170
Gutierrez,		187
Gutierrez de Torices,		207
	H	
Hernandez (Grégoire)		52
Hernandez (Jérôme)		83

ALPHABETIQUE. 369

Herrera el Viejo,	98
Herrera el Rubio,	98
Herrera Barnueves,	146
* Herrera el Mozo;	182
* Horselin,	108
Huerta,	235

* Illescas,	147
† Jordan,	222
Iriarte,	181
* Juanez;	34
† Jules,	5
Juncosa;	214
† Juni,	52

L

Labrador;	35
Lanchares,	74
Laredo,	195
Lédesma,	143
Léon Léal,	188
Léonardo (Aug)	73
Léonardo (Joseph)	93
† Léonardoni,	232
† Léoni,	43
Liaño,	59
† Lopez	14
Lopez Caro;	215
Lucena,	85

M

† Mantuano,	176
Marc (Etienne)	113
Marc (Michel)	142
* Marinas (Enrique de las)	168

Martinez ;	138
Martinez (Ambroise)	152
* Martinez (Joseph)	173
Mayno ,	87
Mazo Martinez [del]	139
Mena ,	154
Mena (Pierre de)	198
* Mesa ,	216
Messa ,	133
* Mingot ,	30
† Miseria (Jean de la)	54
Mohedano ,	61
* Molina ,	165
* Monnegro ,	29
Montanes ,	77
* Montero de Roxas ;	174
Montero ,	230
Mora ,	236
Moreno ,	153
† Moro ,	12
* Moya ,	122
* Munos ;	193
Murillo ,	184
N.	
* Nardi ,	112
† Narduch. V. Miseria	
Niño de Guevara ,	205
* Navarrete ,	17
* Nuñez ,	90
Nuñez de Villavicencio ;	209

ALPHABETIQUE. 371

	O	
Obregon;		101
Ochoa,		210
Orrente.		81
	P	
Pablo (Micier)		106
* Pacheco ,		91
Pantoja de la Cruz ,		49
Palacios ,		160
Palomino-Velasco ,		287
Pareja ,		138
Penalosa ,		69
Pereda (Antoine)		137
Pereda (el fordillo)	V. Alexis del Arco	
Peregrini V. Bologne.		
† Pereyra ,		128
Perez ,		196
* Perolas (los)		40
Polo (Diego)		39
Polo (Diego Menor)		92
Pontons ,		126
† Pouffin (le)		118
Prado (Blas de)		10
	R	
† Raeth ,		123
Ramirez ,		185
† Raphaël d'Urbín ;		2
* Reolas (de las)		55
† Revenga ,		178
* Ribalta (François)		66
Ribalta (Jean)		ibid.
* Ribera ,		95

372 TABLE

* Rici (Juan)	156
Rici (François)	179
Rinçon,	1
Rioja (de la)	94
Rios (de los)	211
† Rodriguez,	136
Roldan (Pierre)	208
Roldan (Louise)	221
Roman,	105
† Romani,	171
† Rubens,	72
Rubiales,	217
Ruiz de la Iglesia,	223
Ruiz Gonzalez,	228
Salmeron,	124
Sarabia,	135
† Schut	161
Secano,	229
Sevilla,	201
† Sierra,	227
Solis,	175
Soto (Juan de)	56
Soto (Laurent de)	189
Soto Mayor,	149
T	
† Ticiano Vecelio,	19
† Tintoret,	33
† Toledo,	120
Torres,	231
† Torrigiani,	3
Trikan,	84

ALPHABETIQUE. 373

V

Valdes,	194
Valpuesra,	134
† Vanchesel,	226
Vanderhamen,	111
† Vandich,	78
Varela,	99
* Vargas (Louis de)	25
Vargas (André de)	151
Vasquez,	86
Vega,	204
Vejarano,	94
Vela,	104
Velasquez de Silva,	110
Vera Cabeza de Baca,	215
* Victoria,	234
Vilasenen,	225
* Villacis,	191
† Vincente,	214
† Utrecht (Christophe d')	11

X

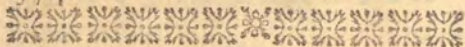
* Ximenez,	127
------------	-----

Y

* Yanez,	28
----------	----

Z

Zambrano,	71
* Zarinena,	37
† Zucharo,	41
Zurbaran,	116



SECONDE TABLE.

ALPHABETIQUE.

L'utilité de cette seconde table est pour les voyageurs curieux. On y a rangé par ordre alphabétique les villes, Bourgs, Châteaux & autres lieux sous lesquels le nom de chaque Artiste dont on y voit des œuvres, est mis selon le rang qu'il tient dans cet abrégé. Les différentes marques y sont les mêmes que dans la première.

Aguilar.

* 170. **J**ean Gufman del sanctissimo
Christo.

Alba de Tormes

5 Jules & Alexandre,

Alcala de Henarez.

* 28 Dominique Beltrand.

80 Eugene Caxes,

105 Barthelemi Roman,

ALPHABETIQUE. 375

- * 112 Angelo Nardi,
- † 120 Juan de Toledo,
- † 128 Emmanuel Peregra,
- 137 Antoine Pereda,
- 148 François Camille,
- 158 Joseph Antonilez,
- 162 Alexis Cano,
- 183 Juan Carreno.

Algendin.

- 198 Pierre de Mena.

Almedina.

- * 38 Ferdinand Yanes,

Andujar.

- 163 Ant. Garcia Reynoso.

Aranjuez.

- 144 Benoît Emanuel de Agüero,
- † 222 Luc Jordan.

Astorga.

- * 15 Gaspard Becerra.

Avila.

- 32 Jean de Arse Villafano.

Barcelone.

- 102 François Gassen,
- 121 Pierre Cuquet,

376 T A B L E

212 François Guirro,

199 Juan Arnau,

Bayonne.

† 62 Dominique Greco.

Bruxalance.

88 Antoinede Contreras.

Buen-Retiro.

† 2 Raphael d'Urbis,

† 4 Antoine Corrége,

† 72 Pierre Paul Rubens,

87 J. B. Mayno,

100 François Collantes,

† 107 François Albani,

* 110 Don Diegue Velasquez de Silva,

† 118 Nicolas Poussin,

137 Ant. Pereda,

144 Benoît Emanuel Agüero,

† 172 Claude Gelée le Lorrain,

† 222 Luc Jordan.

Burgos.

* 15 Gaspard Becerra,

32 Jean de Arse Villafano,

* 156 Juan de Rici.

Cadix.

284 Barthelemi Murillo,

ALPHABETIQUE. 377

Calatayud.

215 Vera Cabeza de Baca.

Chelya.

20 Frere Nicolas Fator.

Cordoue.

- † 3 Torrigiano Torrigiani,
† 40 Los Perolas,
† 41 Frédéric Zucharo,
* 44 César Arbafia,
* 47 Paul de Cespedes,
* 55 Paul de las Réolas,
61 Antoine de Mohedano,
63 Aug. de Castillo,
67 Hermand Adrien Donado,
71 Jean L. Xambrano,
81 Pierre Orrente,
* 95 Joseph de Ribera,
104 Christophe Vela,
116 François Zurbaran,
131 Sebastien Matinez,
132 Antoine Castillo,
135 Joseph de Sarabia,
157 Pierre Antonio,
159 Antoine Bela,
163 Antoine Garcia Reynoso,
167 Juan de Alfaro,
* 170 Jean Gusman de Sanctissimo Christo,
184 Barthelemi Murillo,
194 Juan de Valdes,

378 T A B L E

- 198 Pierre de Mena,
 201 Juan de Sevilla,
 205 Juan Niño de Guevara,
 236 Joseph de Mora.

Cuença.

- 42 Romulus Cincinnato,
 151 André de Vargas,
 124 Christ. Gracia Salmeron,

Escurial.

- † 2 Raphaël d'Urbain,
 † 4 Antoine Corrége,
 † 13 Jean-Baptiste de Bergame,
 * 17 Juan Ximenez de Navarrete,
 † 19 Ticiano Vecelio,
 † 21 Lucas Cangiage,
 † 24 Paul Caliari Véronese,
 26 Michel de Barroso,
 † 27 Alexis Sanchez Coello,
 * 29 J. B. Monnegro,
 31 Louis de Carbajal,
 † 33 Jacques Tintoret,
 39 Diego Polo,
 † 42 Romulus Cincinnato,
 † 43 Pompée Léoni,
 † 46 Peregrin de Bologne,
 † 48 Barthelemi Carducho,
 49 Jean Pantoja de la Cruz,
 † 50 Frédéric Baroche,
 † 62 Dominique Greco,
 † 72 Pierre Paul Rubens,

ALPHABETIQUE. 379

- † 75 Ant. Ceroni ;
 † 78 Vandick ,
 † 79 Guido Reni ,
 * 95 Joseph de Ribera ;
 * 110 Diegue Velasquez de Silva ;
 † 114 J. B. Crescencio ,
 † 119 Jean Franç. Barbieri Guercino ;
 207 Eugene Gutierrez de Torices ,
 † 222 Lucas Jordan.

Sofaldana.

- † 72 Pierre Paul Rubens.

Grenade.

- 3 Torrigiano Torrigiani ;
 5 Jules & Alexandre ,
 61 Antoine Mohedano ,
 65 Sanchez Cortan ,
 76 Juan del Castillo ,
 117 Michel & Jérôme Garcia ;
 * 120 Juan de Toledo ,
 * 122 Pierre de Moya ,
 152 Ambr. Martinez ,
 162 Alexis Cano ,
 164 Michel Jérôme de Ciezar ;
 184 Barthelemi Murillo ,
 190 Pierre Athanasio ,
 198 Pierre de Mena ,
 201 Juan de Sevilla ,
 205 Juan Nino de Guevara ,
 236 Joseph de Mora ,
 237 Antoine Palomino-Velasco ;

Guadalaxara.

† 42 Romulus Cincinnato.

Hiniefa.

151 André de Vargas,

Jaen.

131 Sébastien Martinez,

208 Pierre Roldan.

Illescas.

† 62 Dominique Grece.

Linares.

163 Antoine Garcia Reynoso.

Lisbonne.

† 11 Christophe d'Utrecht,

† 14 Christophe Lopez.

Loéches.

† 72 Pierre Paul Rubens,

Lucene.

61 Antoine Mohédano,

131 Sébastien Martinez,

Madrid.

† 2 Raphaël d'Urbin,

† 5 Jules & Alexandre,

20 Blas de Prado,

ALPHABETIQUE. 388

- † 13 Jean-Baptiste de Bergamasco ,
- * 15 Gaspard Becerra ,
- † 19 Ticiano Vecelio ,
- 22 El Divino Morales ,
- † 27 Alexis Sanchez Coello ;
- * 28 Hermand Dominique Beltrand ;
- 39 Diego Polo ,
- 45 Barthelemi de Cardenas ,
- † 48 Barthelemi Carducho ,
- 49 Jean Pantoja de la Cruz ,
- 51 Barthelemi Gonzalez ,
- 56 Juan de Soto ,
- 57 Juan de Chirinos ,
- † 62 Dominique Greco ;
- 70 Vincent Carducho ,
- † 72 Pierre Paul Rubens ;
- 73 Aug. Léonardo ,
- 74 Antoine Lanchares ,
- 80 E. éne Caxes ,
- 81 Pierre Orrente ,
- 82 François Fernandez
- 89 Louis Fernandez ,
- * 90 Pierre Nuñez ;
- 92 Diegue Polo ,
- 94 Emanuel de Contreras ;
- 94 Juan de Vejarano ,
- 94 Dominique de la Rioja ;
- * 95 Joseph de Ribera ,
- 98 François de Herrera ,
- 100 François Collantes ,
- 101 Pierre de Obregon ,
- 105 Barthelemi Roman ,
- 109 Juan de la Corte ,

- 110 Don Diegue de Velasquez de Silva,
 111 Juan Vanderhamen,
 112 Angelo Nardi,
 † 114 J. B. Crescencio,
 115 François Lopez Caro,
 * 120 Juan de Toledo,
 † 123 Ignace de Raeth,
 124 Christ. Garcia Salmeron,
 † 128 Emanuel Pereyra,
 130 François Cano,
 133 Alexis de Messa,
 134 Pierre Valpuesta,
 * 136 Harmand Adrien Rodriguez,
 137 Ant. Pereda,
 140 Juan Sanchez Barba,
 141 Juan de Arellano,
 143 Joseph de Ledesma,
 145 Juan Antoine Escalante,
 146 Sébastien de Herrera Barnuevo,
 148 François Camille,
 150 Jean Martin Cabézalero,
 151 André de Vargas,
 155 Mathieu Cerezo,
 * 156 Juan Rici,
 158 Joseph Antoaile,
 162 Alexis Cano,
 163 Antoine Garcia Reynoso,
 167 Juan de Alfaro,
 * 171 Joseph Romani,
 * 174 Juan Montero de Roxas,
 175 Franç. de Solis,
 * 176 Denis Mantuano,
 † 178 Juan de Revenga,

ALPHABETIQUE. 383

- 179 François Rici ,
 * 182 François Herrera el Mozo ,
 183 Juan Carreno ,
 184 Barthelemi Murillo ,
 * 186 Joseph Denoso ,
 187 Emanuel Gutierrez ,
 188 Simon de Léon Leal ,
 192 Ant. Castrejon ,
 193 Sébastien Munoz ,
 197 Claude Coello ,
 198 Pierre de Mena .
 202 Joseph de Ciezar ,
 204 Diegue Gonzalaz de Vega ,
 205 Niño de Guevara ,
 206 Alexis del Arco ,
 211 Pierre Alexis de los Rios ,
 217 Michel de Rubiales ,
 218 Isidore Arredondo ,
 220 Vincent de Benavides ,
 † 222 Lucas Jordan ,
 223 Franç. Ign. Ruiz de la Iglesia ,
 † 227 Franç. Perez Sierra ,
 228 Pierre Ruiz Gonzalez ,
 230 Laurent Montero ,
 231 Matthieu de Torres ,
 † 232 Franç. Léonardi ,
 236 Joseph de Mora .

Malaga.

- 162 Alexis Cano ,
 198 Pierre de Mena ,

384 T A B L E

Martos.

163 Ant. Garcia Reynoso

Merida.

15 Jules & Alexandre.

Monte Alegre.

58 Louis Pasqual Gaudin.

Murcie.

* 120 Juan de Toledo,

* 191 Nicolas de Villacis,

213 Mathieu Gillarte,

225 Vilasenen,

233 Juan Conchillos.

Nebrija.

162 Alexis Cano.

Pampelune.

183 Juan Carreno.

Pardo.

51 Barthelemi Gonzalez,

56 Juan de Soto,

† 60 Philippe de Liano,

70 Vincent Carducho,

115 Franç. Lopez Caro.

Paular.

65 Sanchez Cottan :

74 Antoine Lancharez :

Juan

ALPHABETIQUE. 385

- 111 Juan Vanderhamen,
211 Pierre Alexis de los Rios,

Rioja.

- 156 Juan Rici.

Robledo de Chabela.

- Antoine de Rinçon.

Salamanque.

- 8 Ferdinand Gallegos,
* 15 Gaspard Becerra,
† 75 Jean Antoine Ceroni,
87 J. B. Mayno,
* 95 Joseph de Ribera,
148 François Camille,
156 Juan Rici,
237 Antoine Palomino Velasco,

Saragosse.

- * 103 Juan Galvan,
106 Micier Pablo,
† 118 Nicolas Pouffin,
* 127 François Ximenez,
214 Barthelemi Vincent,
216 Gregoire de Meza.
229 Jérôme Secano.

Scala Dei.

- 58 Don Louis Pasqual Gaudin,

Seca (la)

- 156 Juan Rici,

Segovie.

- † 48 Barthelemi Carducho,
 † 52 Jean de Juni,
 148 François Camille,
 183 Juan Carreno.

Seville.

- † 3 Torrigiano Torrigiani,
 7 Antoine Flores,
 * 16 Maesse Pedro Campana;
 22 El Divino Morales,
 * 25 Louis de Vargas,
 32 Jean de Arse Villafano,
 † 36 Mathieu Pierre de Aleffio;
 * 55 Paul de las Reolas,
 58 Louis Pasqual Gaudin,
 61 Antoine Mohedano,
 76 Juan del Castillo,
 77 Juan Martinez Montañez,
 86 Alexis Vasquez,
 91 François Pacheco,
 98 François Herrera el Viejo;
 99 François Varela,
 115 Franç. Lopez Caro;
 116 François Zurbaran,
 * 125 Joseph de Arse,
 * 182 François Herrera el Mozo;
 184 Barthelemi Murillo,
 194 Juan de Valdes,
 208 Pierre Roldan,
 † 222 Lucas Jordan,

ALPHABETIQUE. 387

Sillas.

6 Alexis Berruguetre.

Sifante.

221 Louise Roldan.

Toledo.

- 1 Ant. de Rinçon,
* 9 Alexis Berruguetre,
† 62 Dominique Greco,
73 mugustin Léonardo,
81 Pierre Orrente,
84 Louis Tristan,
87 J. B. Mayno,
148 François Camillo,
162 Alexis Cano,
* 176 Denis Mantuano,
183 Juan Carreno,
188 Simón de Léon Leal,
198 Pierre de Mena,
† 222 Lucas Jordan.

Torre de la Parada.

- † 72 Pierre Paul Rubens,
* 110 Don Diegue Velasquez de Silva.

Valdemoro.

233 Juan Cano de Arevalo.

Valdigna.

233 Juan Conchillos.

Valence.

- 20 Frere Nicolas Fator ,
 * 34 J. B. Juanez ,
 * 37 Christ. Zaribena ,
 * 66 Francois Ribalta ,
 66 Jean Ribalta ,
 81 Pierre Orrente ,
 96 Grégoire Bauza ,
 113 Etienne Marc ,
 126 Paul Pontons ,
 142 Michel Marc ,
 149 Louis de Soto-Major ,
 169 Hiacinthe Jérôme Espinosa ,
 185 Joseph Ramirez ,
 219 Moïse Vincent Bru ,
 233 Juan Conchillos ,
 * 234 Vincent Victoria ,
 235 Gaspard de la Huerta ,
 237 Antoine Palomino Velasco .

Valladolid.

- * 6 Alexis de Berruguette ,
 45 Barthelemi de Cardenas ,
 † 48 Barthelemi Carducho ,
 † 52 Jean de Juni ,
 52 Gregoire Hernandez ,
 10 Vincent Carducho ,
 154 Philippe Gil de Mena ,
 155 Mathieu Cerezo .

Ubeda.

- ‡ 5 Jules & Alexandre .

ALPHABETIQUE. 389

Villa Nueva de los Infantes.

* 40 Los Perolas.

Viso.

* 40 Los Perolas.

Zamora.

* 15 Gaspard Becerra.

Fin de la seconde Table.

APPROBATION.

CEt Abregé de l'Histoire des plus fameux Peintres, Sculpteurs & Architectes Espagnols mérite d'être communiqué au Public par l'impression; un style simple & concis en fait tout l'ornement; mais quoique la brièveté que l'Auteur s'est proposée ne lui ait pas permis de s'étendre beaucoup sur chaque Artiste: en particulier, ce qu'il en dit suffira pour donner au Lecteur une idée du goût, du génie & des talens des habiles Artistes Espagnols, dont les productions nous étoient jusqu'à-présent fort peu connues. Je crois donc que cet ouvrage fera plaisir aux amateurs des Arts, & que l'impression en peut être permise. A Paris le 12 Mars 1749.

BONAMY.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien-aimé Fr. DELAGUETTE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre: *Abregé de l'Histoire des plus fameux Peintres, Sculpteurs & Architectes Espagnols, avec une description exacte de leurs œuvres, & de celles des étrangers qui se voient en Espagne.* S'il Nous plaisoit lui accorder

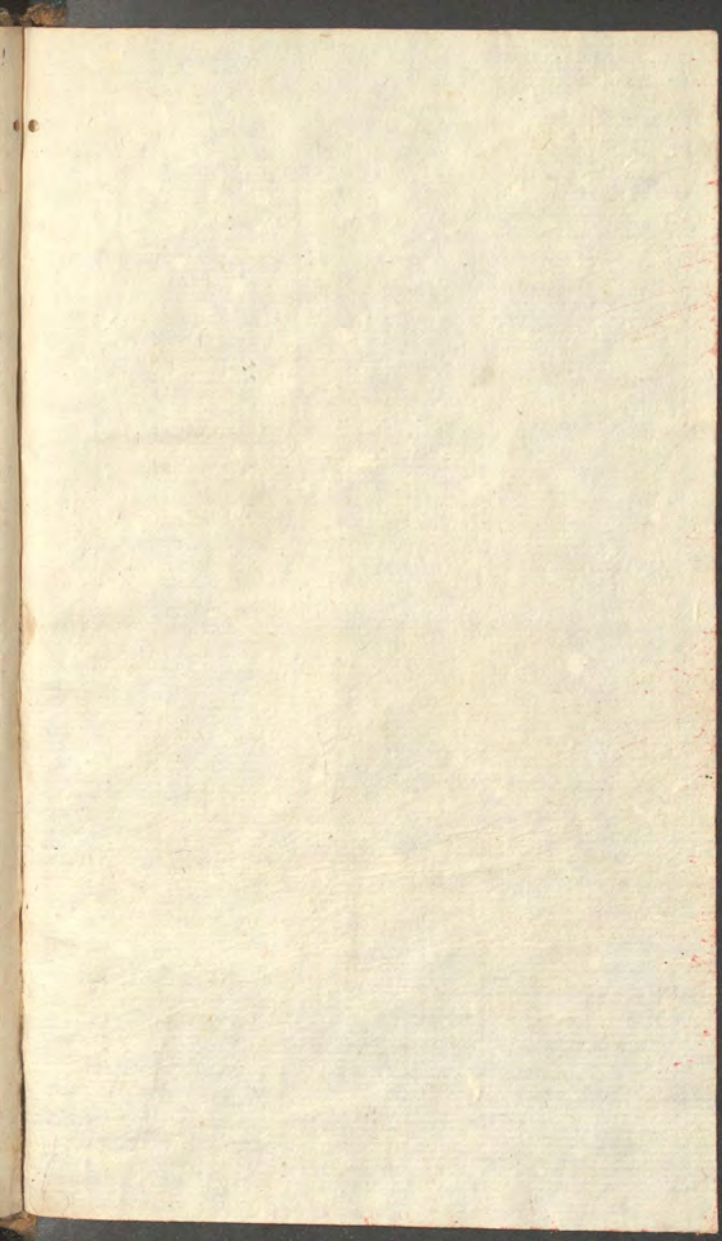
nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs Volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de trois années consécutives à compter du jour de la datte des Présentes : Faisons défenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la Feuille imprimée attachée pour modèle sous le contre-Scel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit, qui aura servi de Copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en

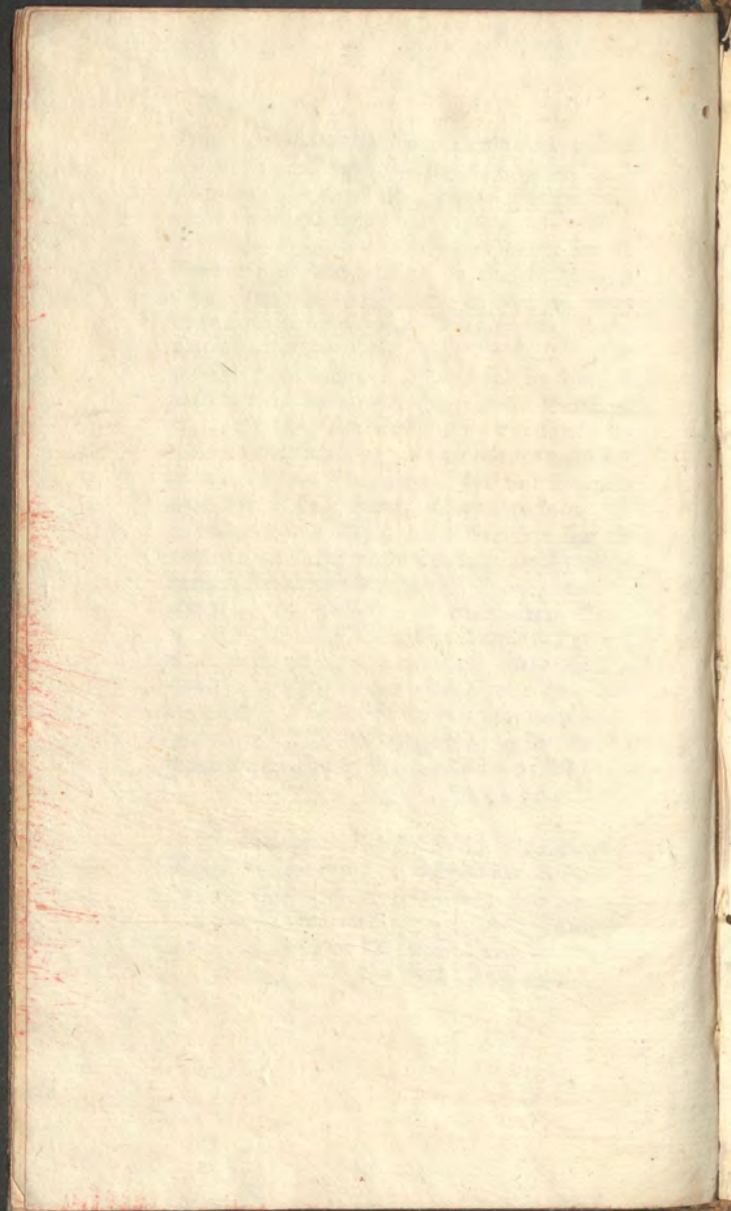
fera ensuite remis deux Exemplaires dans
notre Bibliothèque publique, un dans celle
de notre Château du Louvre, & un dans
celle de notre très-cher & féal Chevalier
le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de
France; le tout à peine de nullité desdites
Présentes: Du contenu desquelles vous
mandons & enjoignons de faire jouir ledit
Exposant & ses ayans cause, pleinement &
paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait
aucun trouble ou empêchement. Voulons
qu'à la Copie des Présentes, qui sera im-
primée tout au long au commencement ou
à la fin dudit Ouvrage, soi soit ajoutée
comme à l'Original. Commandons au
premier notre Huissier ou Sergent sur ce
requis, de faire pour l'exécution d'icelles
tous Actes requis & nécessaires, sans deman-
der autre permission, & nonobstant Cla-
meur de Haro, Charte Normande & Lettres
à ce contraires. CARTEL est notre plaisir.
DONNE' à Paris le quatrième jour du mois
de Juillet, l'an de grace mil sept cent qua-
rante-neuf, & de notre Regne le trente-
quatrième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, SAINSON.

*Registré sur le Registre XII. de la Chambre
Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris,
N. 182. fol. 170. conformément aux anciens
Règlemens confirmés par celui du 28 Février
1723. A Paris ce 15 Juillet 1749.*

CAVELIER, Syndic.







BIBLIOTECA

